ARCHEOLOGIE

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

14/15 09 2002

Journées du Patrimoine

INFO

Organisation des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale :
Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale
C.C.N. - rue du Progrès 80 bte 1
1030 BRUXELLES

Permanences téléphoniques les 14 et 15 septembre 2002, de 10h à 17h : 0800/ 40.400
fax : 02/204.15.22
e-mail : sms.ccn@mrbc.irisnet.be

Les mentions CL et SV, à la fin des notices, indiquent la date de classement ou d'inscription sur la liste de sauvegarde du bien décrit.

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Grâce à la collaboration de l'Association nationale pour le Logement des Personnes handicapées (A.N.L.H.), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est mentionnée à côté de chaque lieu repris au programme. Cette enquête a été menée sur base des données transmises par les responsables des lieux et vérifiées par un membre de l'association.
A noter que les sites extérieurs tels que les sites archéologiques, les lieux-dits, les sites naturels et les parcs n'ont pas fait l'objet de l'étude, de même que les lieux pour lesquels les données transmises étaient insuffisantes.
L'accessibilité des lieux est indiquée, selon les critères et les normes arrêtés en Région de Bruxelles-Capitale, par les logos suivants :

ACCESSIBLE :
des conditions suffisantes sont rencontrées pour l'autonomie des personnes en fauteuil roulant (manuel ou électrique).

ACCESSIBLE AVEC AIDE:
l'aide d'une tierce personne est requise pour une circulation et un usage aisés du lieu.

NON ACCESSIBLE :
les conditions minimales ne sont pas rencontrées.

Tout renseignement complémentaire relatif à cette étude peut être obtenu auprès de l'A.N.L.H (02/772 18.95).

Cette brochure est distribuée gratuitement

Dépôt légal : D/2002/6860/02

L'archéologie fascine.
Pour certains, elle demeure un mystère.

Cela étant, un constat s'impose : l'archéologie n'est plus aujourd'hui l'apanage des seuls érudits ou des cénacles scientifiques. Elle suscite l'intérêt d'un public de plus en plus large, qui risquerait de s'en écarter si l'archéologie n'était seulement portée que par un discours trop pointu.

Ce qui ne signifie nullement que l'archéologie ne se base pas sur des investigations rigoureusement scientifiques.

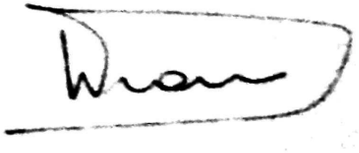
C'est le défi de ces quatorzièmes Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale : faire découvrir in situ les richesses archéologiques de notre Région, résultats de recherches scientifiques sérieuses, et susciter chez chacun d'entre vous le désir de les approcher pour en apprécier toute la diversité.

Le thème de ces Journées en témoigne : « du Néolithique à l'Archéologie industrielle ». Notre territoire régional possède des sites archéologiques de tout premier ordre : le camp fortifié néolithique de Watermael-Boitsfort, le cimetière mérovingien d'Anderlecht, la villa gallo-romaine de Jette, la première enceinte de Bruxelles, le Palais de Charles-Quint à la place Royale, ou encore le Prieuré du Rouge-Cloître à Auderghem et l'Abbaye de Forest, pour ne citer que ceux-là. Plus près de nous dans le temps, je pense, en matière d'archéologie industrielle, à l'ancienne tour à plombs de la rue des Fabriques à Bruxelles ou à l'ancien gazomètre de la rue des Fuchsias à Molenbeek-Saint-Jean.

Pour le total, quelque soixante sites sont, à cette occasion, accessibles au public. Plus de cinquante activités sont proposées, parmi lesquelles des promenades-découvertes.

Que les propriétaires des sites, les associations, les équipes archéologiques et les administrations communales trouvent ici l'expression de ma gratitude, pour la qualité de leur collaboration aux Journées du Patrimoine 2002.

Qu'elles soient pour chacune et chacun d'entre vous l'occasion de découvrir un patrimoine méconnu, que l'on dit « enfoui » dans le sol ou dans les mémoires, et que seuls des travaux scientifiquement organisés ont pu révéler.



Willem DRAPS,
Secrétaire d'État en charge de
l'Aménagement du Territoire
et des Monuments et des Sites

10

1

Bruxella 1238

rue de la Bourse
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
ATTENTION : accès par groupes de 15 personnes, uniquement par visites guidées
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-48-95-96 (Bourse)

Des frères mineurs de l'ordre de Saint-François, dits Franciscains ou Récollets, s'établirent à Bruxelles vers 1230. Après une dizaine d'années, ils reçurent l'autorisation, confirmée par le pape en 1247, de construire leur couvent dans la paroisse de Saint-Nicolas, entre l'église et la Senne. Au fil des siècles leur domaine primitif va s'agrandir au point de couvrir tout l'espace actuellement occupé par la rue et la place de la Bourse et la rue H. Maus. Leurs jardins s'étendaient encore au-delà, dans la rue A. Orts. Le duc de Brabant, Jean Ier, choisit de se faire enterrer dans l'église de ce couvent en 1294. Fermé pendant les Guerres de Religion, il verra son église partiellement démolie par l'autorité calviniste en 1583. Des 1588, le chœur était reconstruit. Le couvent fut à nouveau détruit lors du bombardement de Bruxelles, l'église fut reconstruite en 1699. Supprimé en 1796, le couvent fut entièrement rasé et l'esplanade ainsi créée accueillit le Marché au Beurre jusqu'à la construction de la Bourse de Commerce, terminée en 1873 dans la foulée du voûtement de la Senne et de la création des boulevards du centre. Lors des travaux de rénovation de la rue de la Bourse, en 1988, des fouilles permirent de mettre au jour le chœur de l'église conventuelle et de nombreuses tombes. Le site fut aménagé en 1994 par la Ville de Bruxelles. Quelques objets provenant de ces fouilles sont visibles à l'exposition « Éclatants éclats » aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002.

1

—animation—

◆ **SÉLECTION DU PATRON**

Brukselbinnenstebuiten propose une «sélection du patron» qui se traduit en trois circuits, à pied ou en transports en commun : le circuit bleu, le rouge et le noir.

Ces itinéraires reprennent les lieux les plus représentatifs du thème, habituellement inaccessibles au public. Le temps d'attente n'y sera pas trop long et ils sont facilement atteignables en transports en commun. Ces itinéraires sont disponibles :

- la semaine précédant les Journées du Patrimoine auprès de l'association Brukselbinnenstebuiten, rue Van Artevelde 124 à 1000 Bruxelles (tél : 02/218.38.78 - bruksel@skynet.be)
- le samedi 14 et le dimanche 15 septembre, de 10h à 16h, aux Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles

Avec le soutien de la Vlaamse Gemeenschapscommissie de la Région de Bruxelles-Capitale

Première enceinte

Longue d'environ 4 km, la première enceinte de la ville de Bruxelles appartient au type des enceintes sur arcades. Il s'agit d'un monument de terre et de pierre. Ses fondations sont constituées de piles quadrangulaires espacées d'environ 4 m, reliées entre elles par des arcs, le tout étant enterré dans un talus de terre. Au-dessus se développe un mur de courtine régulièrement percé d'ouvertures de tir et double d'une seconde série d'arcades supportant le chemin de ronde supérieur protégé par un parapet crénelé. Une quarantaine de tours en forme de fer à cheval complète la défense du mur en permettant le contrôle latéral des courtines. L'enceinte était percée de sept portes principales et de cinq portes secondaires. L'ensemble de ce dispositif est précédé d'un large fossé qui était mis en eau dans le bas de la ville.

Le tracé de cette enceinte est parfaitement connu grâce aux plans anciens et aux vestiges conservés. Il s'explique en fonction de deux principes. Il fallait, d'une part, englober dans une même enceinte trois noyaux de développement pré-urbain existant au début du XIIIe siècle : le portus en bord de Senne, le château ducal du Coudenberg et la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule. D'autre part, le relief de la vallée de la Senne et la position des affluents allaient dicter la façon de relier les trois sites précités. Depuis peu, la relecture de certains documents d'archives, de récentes opérations archéologiques fructueuses et une ébauche d'étude comparative permettent de placer la construction de la première enceinte dans la première moitié du XIIIe siècle, c'est plus que vraisemblablement au duc de Brabant, Henri Ier (1190-1235), que l'on doit la décision de lancement du chantier qui a cependant pu s'étaler sur de nombreuses années, voire décennies, et peut-être même jusqu'à la fin du XIIIe siècle.

Les vestiges de la première enceinte ne sont pas insignifiants : on compte les éléments de huit tours, deux portes, un pont et une bonne dizaine de tronçons de courtine. Tous ces vestiges sont classés comme monuments. Si certains sont visibles en permanence de la voie publique, d'autres ne sont qu'exceptionnellement accessibles au public.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 12h, 15h et 17h. Avec la collaboration du service éducatif des Musées de la Ville de Bruxelles et de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles.
ATTENTION : réservation indispensable au 02/279.43.50.

2

Tour noire – vestiges de la première enceinte

place Sainte-Catherine
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
bus 46-47 (Béguinage)

La «tour noire» se trouve place Sainte-Catherine, à l'arrière de l'église. En 1887, lors de la démolition du quartier de la Vierge noire, la tour fut complètement dégagée des constructions qui l'avaient rendue presque invisible. Pas étonnant qu'elle ait été oubliée car la démolition de cette partie du mur d'enceinte datait déjà du XVIe siècle quand il fut décidé d'aménager les quais des bassins du nouveau port de Bruxelles relié au canal. La tour accueillit alors l'administration chargée de l'approvisionnement et de la vente du sel. Désaffectée, elle devint ensuite un temps propriété privée. Elle abrita même la taverne «In de Toren». On voulut tout d'abord la démolir mais, sous l'impulsion du bourgmestre Charles Buls, le conseil communal vota finalement sa restauration en 1888-1889. L'architecte de la Ville, P. Jamaer, la restaura dans son état supposé du XVIe siècle. Il reconstruisit un pignon à cinq gradins et restitua la toiture conique en avancée sur des corbeaux et sommée d'une girouette. Il restitua en pierres blanches de même type que le grès lédien d'origine la face arrondie et les embrasures de tir centrales du côté extérieur. Lors des travaux du métro et encore en 1993 lors de fouilles préalables à la construction de l'hôtel des vestiges du mur de courtine furent mis au jour. Quelques objets provenant de ces fouilles sont exposés à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002. *(CL 01/02/1937)*

◆ D'UNE ENCEINTE À L'AUTRE

Cette promenade accompagnée vous permettra de revivre des épisodes clés de la croissance de Bruxelles. En parcourant des tronçons du tracé de sa première enceinte, vous vous arrêterez sur certains de ses vestiges et sur les institutions et édifices médiévaux qu'elle englobait afin d'analyser les raisons fonctionnelles et symboliques qui ont présidé à son édification. Le circuit reliera ensuite la première à la seconde enceinte afin de parcourir le «no man's land» qui les séparait, de comparer leur étendue respective et de mesurer les enjeux politiques et sociaux qui ont justifié la construction d'un second rempart. Cette promenade sera aussi l'occasion de suivre le cheminement des différents états du Pentagone et de poser un regard sur la ville, de son émergence à sa réalité actuelle.

Horaire : samedi et dimanche à 10h45 (durée : 2h)

Lieu de départ : devant la Tour noire, place Sainte-Catherine à Bruxelles

Avec la collaboration d'Arcadia.

3

Ancien couvent des Riches-Claires

rue Saint-Christophe 37
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-48-95-96 (Bourse), 46 (Buanderie)

Établies non loin de la porte de Hal depuis le milieu du XIVe siècle, les Riches-Claires sont priées de quitter leur couvent entre 1575 et 1585, à une époque où la Ville veut fortifier davantage ses remparts. Vers 1595, elles obtiennent définitivement la propriété des bâtiments de l'ancien couvent des Frères de la Vie commune situés entre la rue de la Grande-Île et deux bras de la Senne. Des aménagements d'importance furent réalisés en deux phases - d'abord le cloître, ensuite l'église - dans le courant du XVIIe siècle donnant naissance au complexe actuel. Après la suppression du couvent en 1783, les bâtiments furent affectés à l'École militaire, puis à un magasin militaire. Au début du XIXe siècle, l'église devint le siège de la paroisse suite à la démolition de l'église Saint-Géry. Les bâtiments conventuels furent vendus par lot et les rues des Riches-Claires et Saint-Christophe furent percées au travers du domaine. À l'occasion de la restauration qui suivit l'incendie de 1989, des fouilles d'envergure furent entreprises dans l'église qui permirent d'écrire non seulement l'histoire du couvent mais aussi des occupations antérieures mettant au jour parmi les plus anciens tessons de poterie découverts à Bruxelles. Quelques objets provenant de ces fouilles sont exposés à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002. *(CL 24/03/1981)*

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 15h et 16h. Avec la collaboration d'Arcadia.

Visites en langage gestuel, samedi et dimanche à 14h. Avec la collaboration d'Art et Culture.

4

Tour à plombs – annexe Institut De Mot-Couvreur

rue des Fabriques 54
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 16h
trams 18-82 (Porte de Ninove)
bus 63 (Porte de Ninove)

Dépourvue du dôme qui la couronnait jadis, la tour à plombs de l'ancienne fonderie Pelgrims et Bombeck domine encore fièrement le quartier des fabriques en bordure du canal. Haute de 46 mètres, elle fut construite en 1885. Sa forme est due à la superposition d'anneaux en briques d'un diamètre décroissant si bien que les 4,7 mètres de la base ne font plus que 3,1 au sommet ! Classée en 1984, la tour était destinée à la fabrication des plombs de chasse. Le métal était liquéfié au sommet de la tour dans un chaudron troué qui laissait échapper des gouttelettes. Ces dernières en tombant, se refroidissaient de plus de trois cents degrés pour finalement atterrir dans une cuve de sulfite. Elles étaient ensuite usinées, calibrées et enrobées de graphite avant d'être commercialisées. Les bâtiments de l'ancienne fonderie se situaient à l'angle des rues de la Poudrière et des Fabriques. *(CL 27/07/1984)*

Présence d'un guide de La Fonderie sur place, uniquement samedi.

◆ UN MAMMOUTH EN TGV ? HISTOIRES DE GARES...

Vous croyez connaître la gare du Midi ? Et pourtant vous voilà perplexe devant les tableaux de Paul Delvaux. Eh oui, nous en sommes déjà à la troisième gare du Midi ! Des cartes postales anciennes en témoignent. Mais le quartier, dans le tracé des rues, par la localisation d'industries d'autrefois en lien avec le chemin de fer, à travers la population actuelle et passée, évoque ces anciennes gares. Le Triangle d'Or, un nom qui vous parle ? Sans oublier les hôtels et lieux de divertissement de naguère encore présents ou malheureusement disparus. La Cloche d'Or vous dit quelque chose ? Que d'or ! Et les mammouths alors ? Venez, vous en verrez des vestiges fossilisés et vous verrez expliquer cette histoire compliquée ...

Horaire : samedi et dimanche à 12h30 et 18h (durée : 1h)

Lieu de départ : avenue Clémenceau 23 à Anderlecht, à côté de la place Bara et de la gare du Midi.

Attention : groupe de 20 personnes maximum. Venez à l'heure !

Avec la collaboration d'Infor Femmes.

5

Porte de Hal

boulevard du Midi
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 17h
métro ligne 2 (Porte de Hal)
trams 3-55-90 (Porte de Hal)
bus 27-48 (Porte de Hal)

La deuxième enceinte de la ville de Bruxelles construite à partir de 1356

coïncide avec les grands boulevards qui ceinturent le Pentagone bruxellois. Construite en brique et pierre blanche, cette courtine urbaine de huit kilomètres de long était défendue par de nombreuses tours ouvertes sur les sept chaussées principales par sept portes imposantes. La porte de Hal constitue l'ultime vestige de cette enceinte dont le démantèlement débuta dès la fin du XVIIIe siècle. Elle fut épargnée car elle servait alors de prison ! C'est un remarquable exemple d'architecture défensive médiévale intégrée au XVIIIe dans des fortifications nouvelles adaptées aux progrès de l'artillerie de siège. Au début du XIXe siècle elle fut un des premiers succès de la lutte pour la conservation du patrimoine mené par la toute jeune Commission royale des Monuments. Aménagée en musée dès 1840, elle fut agrandie et transformée par l'architecte H. Beyaert en 1870. Les travaux de restauration menés au début des années 1990 ont permis de mettre au jour des éléments médiévaux occultés par les ajouts de Beyaert et de constater que la porte de Hal médiévale était finalement très bien conservée sous les ajouts plus récents. Plus récemment encore, on a dégagé l'entrée du passage charretier dans l'axe de la chaussée de Waterloo et les massifs de maçonnerie qui participaient au fonctionnement du pont-levis. *(CL 13/04/1988)*

Audio guides disponibles sur place
Exposition «L'archéologie et ses reche

◆ LES ANCIENS REMPARTS... : SOUVENIRS ET RÉCUP'

Ce «parcours bavard» vous invite à redécouvrir des témoignages familiers et pourtant méconnus de l'histoire de Bruxelles, à poser un regard neuf sur la première enceinte, à comprendre l'importance défensive de ses douves alimentées par plusieurs cours d'eau, à retrouver le tracé de quelques jolies ruelles... Dans un souci de récupération, les murs anciens ont souvent été intégrés à des constructions plus récentes... : des reconversions parfois étonnantes !

Une promenade sur les pas des bâtisseurs du Moyen Âge... égayée par quelques anecdotes savoureuses !

Horaire : samedi et dimanche à 10h30 et 14h

Lieu de départ : devant la Fondation Roi Baudouin, rue Brederode 21 à Bruxelles

Avec la collaboration du Bus Bavard.

ques». Avec la collaboration d'Archeolo-J Animation «Cabinets de curiosité. L'architecture en jeu - Les métiers de la restauration», voir encadré page 9.

6

Tour de Villers – Sint-Jorissite – vestiges de la première enceinte

rue des Alexiens 16
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 34-48-95-96 (Saint-Jean)

La «tour de Villers» ou «tour Saint-Jacques» et un long tronçon de courtine se situent entre la rue des Alexiens et la rue de Villers. Protégée par le ravin creusé par le ruisseau du Rollebeek, cette portion de la première enceinte débutait à la tour Anneessens et descendait en ligne droite vers la Senne pour rejoindre la rue des Bogards, 18 mètres plus bas. Du côté extra-muros, la courtine et la tour sont visibles dans la cour du Sint-Jans Instituut. La courtine porte encore les traces de son ancienne et complète incorporation dans le tissu

de l'habitat : fenêtres percées tardivement, archères obturées. Le sol au pied de la muraille a été fortement surbaissé. C'est pourquoi les arcs de fondation de la courtine, de forme assez irrégulière, sont totalement visibles. Du côté intra-muros, rue de Villers, seules les arcades en plein cintre soutenant le chemin de ronde, en grande partie détruit, sont visibles. Elles sont percées de meurtrières aujourd'hui murées. L'arc de soutien de l'escalier menant à la tour est en partie reconstitué. La tour est parfaitement typique des tours de l'enceinte de Bruxelles. Elle présente un seul niveau voûté de pierre, combinant berceau et cul de four ainsi qu'une plate-forme supérieure à ciel ouvert, entourée d'un parapet à créneaux avec terrasse de tir. Les deux niveaux sont percés d'une archère centrale et de deux archères latérales. L'accès à ces deux étages était assuré par des escaliers latéraux qui conduisaient également aux chemins de ronde des courtines. Il convient de signaler que le couronnement de la tour et des courtines a été restauré à la fin des années cinquante et ne peut donc pas être considéré comme authentique. *(CL 30/03/2000)*

Visites guidées à 10h, 11h, 15h et 16h.
Avec la collaboration d'Arcadia.

—animation—

- **À LA RECHERCHE DES ENCEINTES FORTIFIÉES AU CENTRE-VILLE**

Bruxelles a été successivement entourée par deux remparts. Si du plus récent on ne conserve que la porte de Hal, du plus ancien on trouve de nombreux vestiges. Le circuit passera par la porte de Hal et quelques tronçons et portes de la première enceinte. D'autres vestiges archéologiques seront également présentés. Un parcours qui vous fera remonter aux premières origines de Bruxelles !

Horaire: samedi à 14h30 et dimanche à 10h

Lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles

Possibilité de louer des vélos (6 €)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55

Avec la collaboration de Pro Velo.

7

Tour Anneessens – vestiges de la première enceinte

boulevard de l'Empereur
Bruxelles
métro lignes 1A-1B (Gare centrale)
bus 29-38-60-63-65-66-71 (Gare centrale)

La «tour Anneessens» ou simplement la «tour d'angle» était la première tour à proximité de la porte qui fermait la rue Haute, la Steenpoorte, dont l'emplacement est marqué dans le revêtement de sol du boulevard de l'Empereur. Les éléments d'origine de la tour sont en moellons de grès bruxellien, les parties en briques sont des aménagements tardifs, notamment la tourelle octogonale et le dernier étage sous toit. Les courtines sont complètement dégagées de la terrée initiale et montrent à l'air libre leurs arcs de fondation. Cette situation trouble la perception d'ensemble de la tour et du tronçon de mur adjacent puisque le rez-de-chaussée actuel correspond en fait au niveau des fondations enterrées. La tour est percée de cinq meurtrières et de passages latéraux à l'intérieur des murs pour accéder au chemin de ronde. Elle présente la particularité d'avoir deux salles voûtées superposées nécessaires pour rattraper la différence de niveau entre les deux courtines qui s'y rattachent. Aux Temps Modernes, lorsque la Steenpoorte fut transformée en prison, la «tour d'angle» lui servit d'annexe. Elles étaient reliées entre elles par un passage couvrant le chemin de ronde. C'est probablement là que François Anneessens fut incarcéré avant de monter sur l'échafaud en 1719. Les démolitions menées en vue de l'établissement de la jonction Nord-Midi qui court sous le boulevard ont permis de dégager cette portion des vestiges de la première enceinte. *(CL 20/02/1992)*

8

Chapelle de Nassau – Bibliothèque royale de Belgique

Mont des Arts
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 17h
métro lignes 1A-1B (Gare centrale)
trams 92-93-94 (Royale)
bus 27-38-60-71-95-96 (Royale), 29-38-60-63-65-66-71 (Gare centrale)

Maintenue à son emplacement primitif mais littéralement engloutie dans les bâtiments de la Bibliothèque royale, la chapelle de Nassau a cependant échappé à la destruction et on peut s'en féliciter, eu égard au projet titanesque que fut l'aménagement du Mont des Arts. De style gothique tardif, la chapelle fut sans doute construite vers la fin du XVe siècle mais subit déjà des transformations en 1516 et 1524. Elle faisait partie de l'hôtel de Nassau et servait de chapelle privée aux membres de l'illustre maison. La chapelle en grès

VISITES GUIDÉES EN LANGUE DES SIGNES

Pour la troisième année consécutive des visites guidées en langue des signes, destinées aux personnes sourdes et malentendantes, sont organisées.

Trois lieux seront ainsi mis en valeur :

- Ancien couvent des Riches-Claires, rue Saint-Christophe 37 à Bruxelles (notice 3 page 4)
  Horaire : samedi et dimanche à 14h
- Chapelle de Nassau, Mont des Arts à Bruxelles (notice 8 ci-dessus)
  Horaire : samedi et dimanche à 10h
- Souterrains de la place Royale, place des Palais 7 à Bruxelles (notice 10 page 7)
  Horaire : samedi et dimanche à 16h

Avec la collaboration d'Art et Culture.

lédien qui affecte un simple plan rectangulaire a été dotée d'une nef élégamment compartimentée par de hautes colonnes supportant les nervures des voûtes sur croisée d'ogives. Le sous-sol de la chapelle de Nassau a été préservé lors des grands travaux d'aménagement du Mont des Arts. Il s'agit donc d'une colonne stratigraphique de la même surface que la chapelle, sur plusieurs mètres de profondeur. Outre les informations relatives à la chapelle elle-même (fondations, inhumations), le sous-sol contient également les vestiges de l'occupation du site avant la construction de la chapelle. *(CL 22/11/2001)*

Exposition «Les vitraux des anciens Pays-Bas. L'apport du fonds Goethals de la Bibliothèque royale de Belgique».
Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 15h et 16h. Avec la collaboration d'Arcadia.

Visites en langage gestuel, samedi et dimanche à 10h. Avec la collaboration d'Art et Culture.

9

Local-musée du Grand Serment royal et de Saint-Georges des Arbalétriers de Bruxelles

impasse du Borgendael – place Royale 7
Bruxelles
samedi et dimanche : de 13h à 18h
trams 92-93-94 (Royale)
bus 27-38-60-71-95-96 (Royale)

L'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg est une réalisation qui appartient au nouveau quartier royal construit à la fin du XVIIIe siècle sur le site de l'ancien palais ducal et de ses abords. Des terrassements gigantesques furent nécessaires pour asseoir l'assiette de cette place. Pour l'église néoclassique inaugurée en 1787, il fallut élever un podium qui est soutenu par des salles voûtées en briques qui reçurent diverses attectations au cour du temps. Dans la plus grande de ces salles, sous la partie médiane de la nef de l'église, des fouilles furent menées en 1994 : elles livrèrent les vestiges de l'abbaye de Coudenberg ainsi que du quartier du Borgendael. Quelques objets provenant de ces fouilles sont exposés à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002. Depuis quelques années, cet espace est occupé par le local-musée du Grand Serment royal et de Saint-Georges des Arbalétriers de Bruxelles, une société fondée au XIIIe siècle, qui reçut le titre de Serment au XIVe siècle et qui perpétue la tradition de deux gildes médiévales d'arbalétriers fondées en 1381 et 1388. Le Grand Serment est à l'origine de l'organisation de l'Ommegang de Bruxelles depuis 1930.

Guides sur place.
Explications spécifiques sur le patrimoine historique exposé dans les locaux.
Démonstration de tir à l'arbalete ancienne.

10

Souterrains de la place Royale

place des Palais 7 (entrée par les Musées Bellevue)
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
ATTENTION : accès aux souterrains par groupes de 25 personnes, uniquement par visites guidées
trams 92-93-94 (Royale)
bus 27-38-60-71-95-96 (Royale)

L'immense palais du Coudenberg qui avait fait la fierté des princes et gouverneurs de nos provinces disparut au XVIIIe siècle, d'abord victime d'un incendie en 1731 puis finalement démoli plus de quarante ans plus tard pour faire place au quartier royal que nous connaissons aujourd'hui. Des fouilles entreprises depuis plus de quinze ans par différents services archéologiques ont mis au jour dans le sous-sol de ce quartier des vestiges des différents éléments constitutifs du palais et de son environnement urbain. Ces vestiges sont aujourd'hui accessibles aux visiteurs par un circuit souterrain : les caves du corps de logis du château medieval des ducs de Brabant (XIIe-XIVe siècles) ; les niveaux inférieurs, principalement les cuisines, de la grande salle d'apparat Aula Magna construite au XVe siècle pour le duc Philippe le Bon ; les fondations et soubassements de la chapelle du palais édifiée sous le règne de l'empereur Charles Quint, au XVIe siècle ; la rue Isabelle qui reliait le Coudenberg à la collégiale Sainte-Gudule ; l'hôtel de Lalaing-Hoogstraeten dont la remarquable galerie gothique qui s'ouvrait sur le jardin. Quelques objets provenant de ces différentes parties du site sont exposés à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002. *(CL 04/07/1984 et 31/01/1992)*

Visites guidées en continu. Avec la collaboration du Bl-TC.
Permanences et stand d'information par l'Association Quartier des Arts, samedi après-midi et dimanche matin.
Accès gratuit aux Musées Bellevue.

Visites en langage gestuel, samedi et dimanche à 16h. Avec la collaboration d'Art et Culture.

—animation—

- **UNE LECTURE HORS DU COMMUN DE L'ANCIEN QUARTIER DE LA PLACE ROYALE**

Qui n'a pas entendu parler des «souterrains» de la place Royale ? Qui n'a pas entendu parler de «la ville sous la ville» ? Qui n'a pas rêvé de se mettre dans la peau de l'archéologue ? Saviez-vous que ce quartier, qui s'étend du bas du quartier des Arts jusqu'au Palais royal, regorge de nombreux vestiges anciens enserrés dans le tissu urbain actuel ?

Pour répondre à ces nombreuses questions, Archeolo-J vous propose une découverte originale du quartier en passant du simple stade des traditionnelles visites guidées pour vous amener à développer un sens de la lecture du paysage urbain.

Un petit circuit découverte, à l'aide de documents anciens et de cartes, vous sera proposé en guide de lecture archéologique de la ville.

Prevoyez un appareil photo et un film couleurs de 36 vues. Archeolo-J se chargera du reste !

Horaire : dimanche à 11h et 15h (durée : environ 1h30)

Lieu de départ : devant l'église Saint-Jacques sur Coudenberg, place Royale à Bruxelles

Avec la collaboration d'Archeolo-J.

11

Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule

parvis Sainte-Gudule
Bruxelles
samedi : de 10h à 13h
dimanche : de 15h à 18h
métro lignes 1A-1B (Gare centrale/Parc)
trams 92-93-94 (Parc)
bus 29-38-60-63-55-66-71 (Gare centrale)

La cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule est un édifice gothique construit entre le début du XIIIe siècle et la fin du XVe, à l'emplacement d'une collégiale romane dont les origines remontent au XIe siècle. Jusqu'au début du XXe siècle, notre connaissance de cette première église romane se limitait à une silhouette imprimée sur les sceaux de chartes. Des sondages visant à vérifier la stabilité de l'édifice gothique réalisés à l'occasion des travaux de la jonction Nord-Midi mirent au jour les premiers vestiges matériels, à savoir l'avant-corps occidental, c'est-à-dire la base de la façade et le début de la nef. La campagne de restauration qui s'est déroulée de 1975 à 2000 fut l'occasion d'une campagne de fouilles beaucoup plus importante qui déboucha sur la possibilité d'entrevoir le plan complet de l'église romane. Ce dernier est aujourd'hui imprimé dans le dallage de la cathédrale. En outre, deux cryptes ont été aménagées pour garantir l'accessibilité des vestiges les plus remarquables. D'une part, dans le chœur actuel, une fenêtre et une trappe donnent vue sur les vestiges de la crypte romane du XIe siècle. D'autre part, à l'entrée du bas-côté gauche se situe l'accès à l'espace archéologique souterrain aménagé pour les vestiges de l'avant-corps roman du XIIe siècle. Là, le visiteur circule dans un couloir artificiellement creusé dans le mur de façade et un jeu de miroirs lui permet de découvrir tant l'aspect extérieur de cette façade que les sols intérieurs de l'église. Quelques objets provenant de ces fouilles sont exposés à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002. *(CL 05/03/1936)*

Visites commentées des vestiges des murs de l'église romane primitive, par groupe de 20 personnes. Avec la collaboration de l'Animation chrétienne et Tourisme.

12

Courtine du Treurenberg et tour du Pléban – vestiges de la première enceinte

rue du Bois Sauvage 17
Bruxelles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
métro ligne 1A-1B (Gare centrale)
trams 92-93-94 (Parc)
bus 29-38-60-63-65-66-71 (Gare centrale)

Une partie du tronçon de la première enceinte qui englobait le quartier de la cathédrale est parfaitement conservée. La tour du Pléban située dans le jardin de la cure a été dégagée des ajouts modernes qui l'avaient transformée en cellier. En forme de fer à cheval comme les autres tours, elle est encore connectée au tronçon de courtine qui reliait à la porte du Treurenberg qui barrait la rue du même nom. L'escalier qui mène au chemin de ronde est parfaitement conservé tandis que de l'autre côté, la courtine a été démolie et une petite tourelle d'escalier en brique a été édifiée sans doute au XVIe siècle. La courtine se poursuit donc dans la propriété voisine où elle a été restaurée par le propriétaire. Elle y est conservée depuis la base des fondations, aujourd'hui dégagées et situées au rez-de-chaussée, jusqu'en haut du parapet du chemin de ronde. Cinq meurtrières murées correspondent aux cinq arcades de pierre qui supportent le mur. À l'extrémité de ce tronçon, les vestiges très arasés de la porte de Treurenberg, démolie en 1760, ont été récemment découverts dans les caves des maisons à l'occasion du chantier de rénovation. Ce sont les premiers vestiges d'une porte de l'enceinte conservés à Bruxelles. *(CL 27/06/1991)*

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

—animation—

◆ VOUS AVEZ DIT MONUMENTS DÉPLACÉS ?

Personnages mythiques, héros à la Indiana Jones, découvreurs de trésors, les archéologues sont avant tout des travailleurs de l'ombre qui extraient avec ténacité et méticulosité les informations que recèlent les «traces du passé» patiemment misent au jour. Plus particulièrement, ils se transforment en véritables détectives lorsqu'ils cherchent à décrypter le bâti urbain et s'attachent aux «monuments déplacés». En effet, réutilisations, rajouts, déplacements de pierres, d'éléments décoratifs ou de parties de fondations... sont autant de gestes posés par nos prédécesseurs et qui font partie de la vie d'un bâtiment et de la cité dans sa globalité.

Pendant ce rallye, vous pourrez manipuler, toucher, identifier certains outils et artefacts. Archéologie du bâti, analyse des constructions hors sol, archéologie urbaine, n'auront plus de secret pour vous. Le pari sera gagné si vous gardez de cette expérience un regard particulier sur la cité, un regard curieux et émerveillé par les nombreuses traces du passé qui se mettent à parler à ceux qui savent comment les débusquer et les lire. Partez à la découverte des sous-sols de Bruxelles et venez comprendre les spécificités d'un métier qui fait rêver...

Horaire : dimanche à 14h

Lieu de départ : Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles

Inscription préalable indispensable au 02/534.30.00

Avec la collaboration d'Itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

Cabinets de curiosité

L'architecture en jeu - Les métiers de la restauration

A l'occasion des Journées du Patrimoine, les combles de la Porte de Hal accueilleront deux différents Cabinets de curiosité, le premier, le samedi, pour les enfants à partir de 10 ans et le second, le dimanche, pour les enfants à partir de 8 ans.

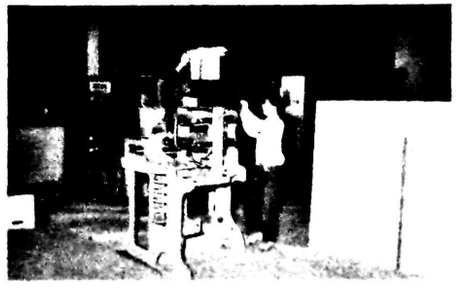
Photos: Manuel Lauti

• L'architecture en jeu

Ou mille façons de percevoir, lire, décrire, ressentir, comprendre, regarder, vivre ou imaginer l'architecture et le patrimoine monumental dans un lieu fabuleux : la porte de Hal.
Un *experimentarium* composé de caisses et d'armoires remplies de trésors, d'objets, de jeux se déploie sur 80 mètres carrés pour partir à la recherche de l'espace bâti, de ses qualités et des fonctions qu'il abrite.

Quelles relations peut-il y avoir entre l'espace, la couleur et la lumière ?
Pourquoi se sent-on bien dans certains lieux et pas dans d'autres ?
Quels sont les rapports entre la nature et l'architecture ?
Quels liens peut-il y avoir entre notre squelette, la structure d'une cellule, un œuf, un brin d'herbe et les procédés constructifs modernes ?
Construisons-nous de la même façon à travers le temps ?
Qu'est-ce que la notion d'échelle ?
Les mesures du corps humain sont-elles si importantes pour l'architecture ?
Autant de pistes pour aborder de façon ludique et active cette grande inconnue pourtant rencontrée quotidiennement : l'architecture.
Les animations s'adressent à tous les publics à partir de 10 ans, en groupe ou non.

Horaire :
samedi à 10h, 11h30, 13h, 14h30 et 16h



• L'architecture en jeu - Les métiers de la restauration

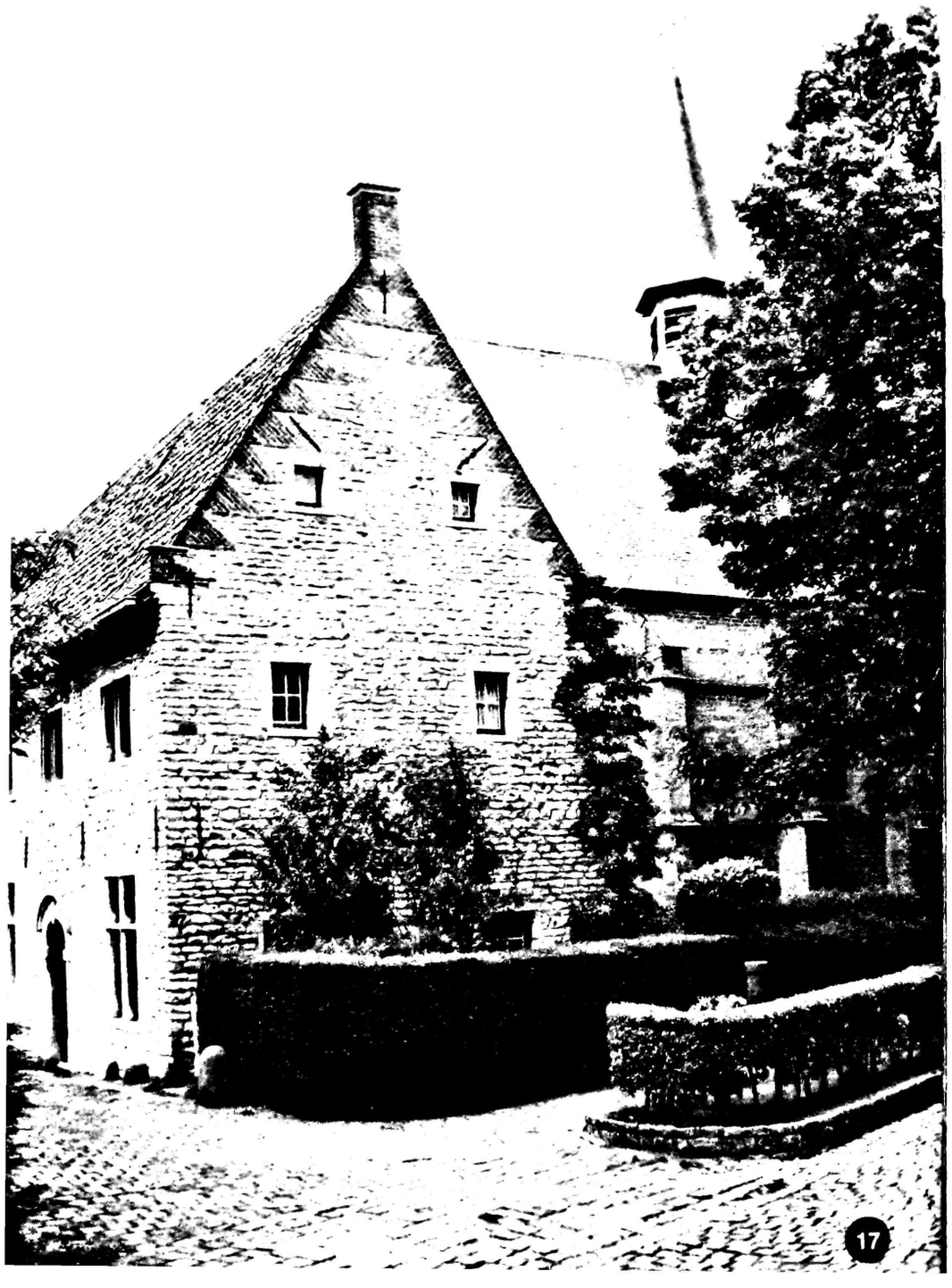
Ou mille façons de percevoir, lire, décrire, ressentir, comprendre, regarder, vivre ou imaginer l'architecture et le patrimoine monumental.

Qui restaure les monuments ?
Pourquoi restaurer une construction ?
Quels choix pour restaurer ?
Rénovation, restauration, réaffectation, quéçako ?
Comment fonctionne un chantier ?
Quelles sont les étapes pour restaurer ?

Autant de questions et de réponses à trouver à travers le jeu et la curiosité.
En route pour découvrir l'histoire d'une maison exceptionnelle et mystérieuse de Bruxelles et construire la «machine à restaurer» qui permettra de la faire revivre... Des «boîtes surprises à métier» y aideront.
Gradins, petit théâtre, caisses aux trésors, courroies, engrenages, panorama, outils... Le matériel du cabinet de curiosité se déploie sur une surface de 80 mètres carrés pour le plaisir des petits et grands.
Les animations s'adressent à tous les publics à partir de 8 ans, en groupe ou non.

Horaire :
dimanche à 10h, 11h30, 13h, 14h30 et 16h

Avec la collaboration de Patrimoine à Roulettes (conception, réalisation et animation), à l'initiative de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.



Bruxelles-Extension Etterbeek/Woluwe-Saint-Lambert/ Woluwe-Saint-Pierre

13

Musées royaux d'Art et d'Histoire – section Archéologie nationale

parc du Cinquantenaire 10 (entrée Albert-Elisabeth)
Bruxelles-Extension
samedi et dimanche : de 10h à 17h
métro lignes 1A-1B (Merode)
trams 81-82 (Merode)
bus 22-27-61-80 (Merode)

Si certaines pièces n'ont pas quitté les communes dont elles sont issues, d'autres, procédant de campagnes de fouilles organisées ou trouvées par hasard lors de labourages ou de travaux routiers, ferroviaires ou fluviaux, sont venues enrichir les vitrines des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Les premiers objets furent acquis en 1835, à l'époque de la fondation des Musées. Depuis, les collections n'ont cessé de s'étoffer avec des pièces de toutes les époques mais aussi de toutes les régions de Belgique. Pour la Région de Bruxelles-Capitale, il convient d'épingler les silex et poteries néolithiques de Watermael-Boitsfort, exposés dans la salle de Préhistoire à côté de la crémaillère de l'Âge du Fer mise au jour à Anderlecht. Dans la section gallo-romaine, le mobilier funéraire des deux tombes de Schaerbeek est tout à fait exceptionnel, de même que la statuette de Mars en bronze de la villa d'Anderlecht. C'est encore cette même commune, avec son cimetière mérovingien de près de 300 tombes, qui occupe une partie non négligeable des vitrines de la section mérovingienne.

Animation «De la Préhistoire à l'époque mérovingienne aux Musées royaux d'Art et d'Histoire ...», voir encadré ci-contre

—animation—

◆ DE LA PRÉHISTOIRE À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE AUX MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE...

Sous la conduite d'une guide-animatrice, venez découvrir les objets qui illustrent plus spécialement l'histoire de l'actuelle Région de Bruxelles-Capitale. Haches en pierre polie et céramiques mises au jour à Auderghem et à Boitsfort attestent l'occupation du sol dès le Néolithique (4e millénaire avant notre ère). Fibules en bronze émaillé, coupelles en terre sigillée, délicats flacons en verre, statuette du dieu Mars coiffé d'un casque empanaché, trouvés lors des fouilles réalisées au XIXe à Schaerbeek et à Anderlecht, révèlent l'empreinte de Rome dans nos régions. Enfin, les Musées conservent les trouvailles faites dans l'importante nécropole mérovingienne au Champ de Sainte-Anne à Anderlecht. Les bijoux en or ou en argent, ornés de grenats ou de verres colorés, les armes, les outils et la vaisselle qu'on y a récoltés reflètent l'art de vivre de l'élite au tout début du Moyen Âge.

Horaire : samedi et dimanche à 11h et 15h

Lieu: Musées royaux d'Art et d'Histoire, parc du Cinquantenaire 10 à Bruxelles. Rendez-vous dans la rotonde d'entrée des Musées

Avec la collaboration du Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

14

Parc Félix Hap

chaussée de Wavre 508
Etterbeek
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 34 (De Theux)

En 1804, la famille Hap acquiert une vaste propriété comprenant un château et un parc de 3 ha 34. Considérablement réduit par le tracé de la chaussée d'Auderghem, l'espace vert, accessible au public depuis 1960, n'en constitue pas moins un lieu de promenades des plus agréables. Si l'on excepte un talus consolidé par un muret près de la rue Louis Hap et une partie plus accusée qui remonte vers la chaussée d'Auderghem, le relief de ce parc paysager est peu accidenté. Au hasard des sentiers, un kiosque, une orangerie et une maisonnette de style espagnol ne manquent pas d'attirer l'attention. Il s'agit peut-être même des vestiges du château du Sieur de Hosnaegel qui existait à cet endroit dès la fin du XVIe siècle : une demeure de plaisance faite d'un corps de logis flanqué de deux tours carrées. Enfin, un petit étang alimenté par un affluent du Maelbeek confère un caractère bucolique à ce charmant parc qui, outre les essences indigènes, regroupe quelques spécimens exotiques remarquables. (CL 29/06/2000)

15

Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert – collections archéologiques

rue de la Charrette 40
Woluwe-Saint-Lambert
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 27-29 (Verhes-Lewegheim)

Le musée communal occupe une charmante demeure particulière sise

rue de la Charrette sur les coteaux du hameau de Roodebeek. À l'origine, cette maison appartenait à Émile Devos, un rentier bruxellois qui s'installe à Woluwe en 1884. Il y fait construire une habitation dont l'aspect extérieur rappelle l'architecture rurale brabançonne avec ses pittoresques pignons à gradins. Il orne l'intérieur de boiseries et fait recouvrir les murs de certaines pièces d'un remarquable ensemble de céramiques de Makkum (une petite ville de Frise). En 1910, il fera édifier la rotonde jouxtant la maison. Après la Seconde Guerre mondiale, la propriété Devos fut réunie à celle du peintre Constant Montald, un représentant majeur de l'art idéaliste. L'ensemble échut à la commune qui décida, conformément à la volonté de Madame Devos, d'en faire un musée. Les collections permanentes composées d'anciennes poteries et d'objets provenant des fouilles archéologiques menées dans la commune s'enrichissent, parfois d'autres œuvres, le temps d'expositions temporaires. *(CL 15/11/2001)*

16

Site semi-naturel de l'Hof ter Musschen et moulin à vent

avenue E. Mounier
Woluwe-Saint-Lambert
samedi et dimanche : de 10h à 18h
métro ligne 1B (Alma)
bus 42 (Hof ter Musschen/Neerveld)

Le site semi-naturel de l'Hof ter Musschen couvre 6 hectares. Relique typique du paysage rural brabançon, il comporte un chemin creux, des alignements de saules têtards, une prairie humide, une prairie pâturée par des chevaux, des arbres remarquables, des zones humides, un tronçon relativement sauvage de la Woluwe... Sa faune et sa flore sont des plus variées. Ce site, géré par la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs, est voisin de la ferme du même nom qui, encore en activité il y a une trentaine d'années, conserve un corps de logis et diverses annexes que l'on date du XVIIe siècle bien que des éléments antérieurs, notamment des vestiges de cheminées gothiques, laissent supposer l'existence de bâtiments plus anciens. À proximité immédiate, comme un phénix, le moulin «brûlé» renaît toujours de ses cendres. Brassant le vent depuis l'an de grâce 1767 à Esplechin, un petit village de la région de Tournai, le moulin en bois fut abandonné dans les années 1920. C'est alors qu'il fut transplanté à Arc-Aisnières en 1935. Il y fut restauré avec patience par un médecin, professeur à l'Université libre de Bruxelles, qui obtint son classement en 1943. A sa mort, sa veuve ne put assumer son entretien et il fut décidé de démonter une nouvelle fois le moulin et de le transporter à Woluwe, chose qui fut faite. Gravement incendié en 1980, le moulin a été entièrement reconstruit il y a quelques années. *(CL 08/08/1988 – site semi-naturel ; 09/04/1943 – moulin)*

Promenade guidée, samedi à 14h. Rendez-vous au coin de l'avenue Hippocrate et du boulevard de la Woluwe (sous le panneau présentant le site). Avec la collaboration de la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs.

17

Chapelle de Marie-la-Misérable

avenue de la Chapelle 37
Woluwe-Saint-Lambert
samedi : de 11h à 18h
dimanche : de 10h à 18h
bus 42 (Lenneke Mare)

C'est une légende pieuse du Moyen Âge qui donna son nom à cette chapelle qui, avec le moulin de Lindekemale et l'ancien manoir tout proche, le «Slot», forme un complexe seigneurial bien conservé. Des détails stylistiques laissent entendre que l'édifice remonterait au XIVe siècle et de fait, il est mentionné en 1363 dans un document émanant du pape Urbain V. En 1380, Jean et Guillaume de Meldert, petits-fils du seigneur de Woluwe, y fondent une messe. Au fil du temps, la chapelle fera l'objet de quelques aménagements. Ainsi, le mobilier qui comprend une belle clôture de chœur et une chaire de vérité fut réalisé au XVIIe siècle comme d'ailleurs le triptyque illustrant la vie de Marie la Misérable qui porte la date de 1609. Il fut offert par Georges III Kieffelt, seigneur de Stockel, dont la pierre funéraire se remarque à l'entrée de la chapelle. Propriété de la congrégation des Pères assomptionnistes depuis 1924, elle a été restaurée entre 1969 et 1971. *(CL 02/12/1959)*

Vallée du Maelbeek

Au XVIIIe siècle, on dénombrait 53 étangs sur le cours du Maelbeek. Cela peut paraître impressionnant mais la dénivellation importante du ruisseau (entre 9 et 10 m par km) se voyait ainsi régulée de façon naturelle. Quand on décida de les assécher et de canaliser le Maelbeek, les inondations catastrophiques obligèrent les autorités à remplacer les collecteurs à de nombreuses reprises, ce qui les conduisit, notamment à éventrer le square Armand Steurs. Aujourd'hui un bassin d'orage est en construction place Flagey. Le Maelbeek qui prend sa source non loin de l'abbaye de la Cambre alimentait les trois étangs d'Ixelles. Il poursuivait sa route à l'emplacement des actuelles rue Gray et rue de l'Étang pour rejoindre le parc Hap, puis le parc Léopold, vestige de l'ancienne seigneurie d'Eggevoorde. S'étendant sur tout le versant occidental d'une partie de la vallée du Maelbeek, cet important domaine comportait au XVIIe siècle un château, un moulin, une brasserie-auberge, des prés, des étangs, des terres de culture et un verger. Seul le pavillon d'Eggevoorde subsiste encore et rappelle l'antique châtellenie qui fut morcelée au fil du temps. Le Maelbeek pénétrait sur le territoire de Saint-Josse à hauteur de l'actuelle rue de la Pacification, après être passé au niveau du square Marie-Louise où subsistent des traces des anciens étangs. Il traversait la chaussée de Louvain et longeait ensuite le chevet de l'ancienne église de Saint-Josse. Non loin de là, la roue d'un moulin à eau profitait du cours du Maelbeek. Mentionné dès le XIVe siècle, il fut remplacé par une machine hydraulique au XVIIe siècle. Cette machine permettait d'envoyer une partie des eaux, 640 mètres plus loin, dans un réservoir situé au niveau de la rue Ducale. De là partaient les tuyaux de distribution vers la ville. Le voûtement du Maelbeek, entre 1860 et 1865, empêcha d'encore utiliser cette installation conçue en 1601 par George Muller. Au-delà du confluent avec la vallée du Josaphat, un autre ruisseau coulant à Schaerbeek, la vallée du Maelbeek se confond avec celle de la Senne.

18

Le Slot

boulevard de la Woluwe 71
Woluwe-Saint-Lambert
ATTENTION : uniquement visite extérieure
métro ligne 1B (Roodebeek)
bus 42 (Wolu-Shopping)

À cet emplacement s'érigeait la demeure des seigneurs de Woluwe dont le Slot constitue le seul vestige. Comme le moulin de Lindekemale, le castel est mentionné dans l'atlas des biens de l'abbaye de Park en 1665. D'après l'étude de plans anciens, une pièce d'eau alimentée par la Woluwe et une courtine nantie de deux tours ont contribué à la fortification du site. Pour l'heure, le bâtiment actuel a subi une importante campagne de restauration en 1987 et des fouilles préalables furent entreprises à cette occasion dès 1984. Elles ont révélé l'existence de différentes phases de construction antérieures dont la plus ancienne remonte à la fin du XIVe siècle. Le bâtiment actuel date du XVIe siècle. À cette époque, il était entouré de douves qui seront comblées au siècle suivant. Le Slot fut encore habité au XVIIIe siècle mais il fut ensuite transformé en ferme avant d'être désaffecté et finalement abandonné en 1959. C'est le rachat par la commune et le classement en 1975 qui sauva le Slot d'une disparition définitive. *(CL 26/05/1975)*

◆ **L'HISTOIRE CACHÉE DES SITES DU LINDEKEMALE ET DE MARIE-LA-MISÉRABLE**

Des hommes préhistoriques à Woluwe-Saint-Lambert ? Mais oui ! La découverte de fragments de hache, de poterie ... sur un mamelon sablonneux près du Moulin de Lindekemale suggère la présence d'êtres humains entre 5000 et 2500 avant J.-C. (à voir au Musée communal). Période où l'homme polissait la pierre, s'adonnait à la culture et l'élevage et construisait des cités lacustres. L'étude des noms de lieux peut en apprendre davantage. Entre histoire et légende, vous découvrirez également le site enchanteur de la chapelle Marie-la-Misérable (Lenneke Mare) qui, touchée par la foudre un soir de juin 1964, révéla une fameuse surprise.

Horaire : samedi et dimanche à 14h

Lieu de départ : angle du boulevard de la Woluwe et de l'avenue Émile Vandervelde à Woluwe-Saint-Lambert

Avec la collaboration des Guides Nature du Brabant et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.

Promenade du chemin de fer de Bruxelles-Tervueren

La ligne de chemin de fer Bruxelles-Tervueren, construite par l'État belge en 1882, reliait autrefois le quartier Léopold au centre de Tervueren. Jusqu'en 1929, la ligne était peu rentable mais, dès l'instant où elle devint la première liaison ferroviaire électrifiée de Belgique, on y compta jusqu'à trois millions de voyageurs par an. À partir de 1955, elle commença toutefois à péricliter et le transport de voyageurs fut arrêté fin 1958. Le transport de marchandises, quant à lui, cessa en 1970.

En 1988, une partie du tracé du chemin de fer fut réutilisée par le tram 39 (environ trois kilomètres de la ligne), entre Stockel et Wezembeek. À Auderghem, l'autoroute Bruxelles-Namur et le métro suivent actuellement une partie de la voie ferrée. Les autres parties ont été progressivement transformées en promenade pour piétons et cyclistes.

Aujourd'hui, le promeneur attentif découvrira certainement encore ici et là des traces de la voie, témoins de son glorieux passé. En effet, tout au long de la promenade aménagée par l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, il subsiste encore de nombreux bâtiments d'usines ainsi que des vestiges de quais de gare et quelques ponts d'origine.

19

Moulin de Lindekemale

avenue J.F. De Becker 6
Woluwe-Saint-Lambert
samedi : de 10h à 18h
dimanche : de 10h à 12h et de 15h30 à 18h
métro ligne 1B (Roodebeek)
bus 42 (Wolu-shopping)

Dernier des moulins installés sur le cours de la Woluwe à avoir survécu à l'urbanisation de la vallée, le moulin de Lindekemale fut sauvé par la commune qui l'acheta en 1955 et le fit restaurer. Malheureusement, aucune étude historique n'accompagna les travaux si bien qu'il est difficile de distinguer actuellement les parties plus ou moins anciennes. Toutefois, des recherches dans les archives ont permis de trouver mention du moulin dès le XIIe siècle. C'est en effet en 1129 qu'Étienne de Wezembeek en fait don à l'abbaye de Park. Il est encore signalé dans l'atlas des biens abbatiaux réalisé en 1665. À n'en point douter, le moulin de Lindekemale dont la mouture des céréales était l'activité principale était le moulin banal de la seigneurie constituée des bâtiments tout proches qu'étaient la chapelle Marie-

la-Misérable, la brasserie et la ferme disparues et le château du Slot. Son activité s'est poursuivie jusqu'à la fin du XIXe siècle pour faire place, un temps, à une usine de chicorée. Depuis plusieurs décennies c'est une auberge-restaurant qui s'y est installée. *(CL 30/03/1989)*

—animation—

◆ DU CENTRE VILLAGEOIS AUX GRANDES AVENUES : À LA DÉCOUVERTE DE L'ANCIEN NOYAU VILLAGEOIS DE WOLUWE-SAINT-PIERRE

Modeste et paisible hameau villageois peuplé d'agriculteurs jusqu'à la fin du XIXe siècle, en l'espace d'un siècle, Woluwe-Saint-Pierre s'est métamorphosé en la commune résidentielle que nous connaissons actuellement. A la charnière des XIXe et XXe siècles, débute une intense activité de construction quasiment ininterrompue jusqu'à nos jours.

La promenade guidée qui vous est proposée vous emmènera à travers l'ancien noyau villageois de Woluwe-Saint-Pierre, empruntant les rues Sombre, Félix Poels, René Declercq et Louis Titeca. Elle évoquera le souvenir des modestes constructions rurales du XVIIIe siècle, perpétué par l'ancienne ferme Thielmans devenue Auberge des Mayeurs, la cure et les anciennes parties de l'église Saint-Pierre lui faisant face, auxquelles s'adjoignirent, aux environs de 1900, de petites maisons ouvrières urbaines destinées à loger les familles actives dans les petites manufactures implantées à cette époque. Par la suite, vous découvrirez les maisons bourgeoises plus cossues de divers styles qui se sont implantées à la même époque avenue de Tervueren et dans les rues voisines, comme la rue Louis Titeca.

Horaire : samedi et dimanche à 10h, 13h30 et 16h (durée : environ 2h)

Lieu de départ : église Saint-Lambert, place du Sacré-Cœur à Woluwe-Saint-Lambert

Avec la collaboration de l'administration communale de Woluwe-Saint-Pierre et l'Association pour l'étude du bâti.

20

Église Saint-Lambert

place du Sacré-Cœur
Woluwe-Saint-Lambert
samedi : de 10h à 11h et de 12h30 à 14h30
dimanche : de 12h à 18h
bus 28 (Vervloesem)

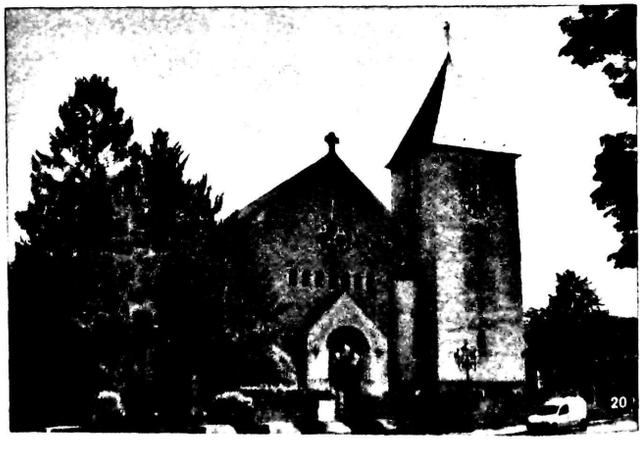
Avec la cure et la grange aux dîmes aujourd'hui disparue, ainsi que la ferme seigneuriale «Hof van Brussel», l'ancienne église Saint-Lambert constitue le noyau de l'ancien village de Woluwe, établi sur le versant du ruisseau du même nom, évitant ainsi les désagréments des fonds de vallée. Les éléments les plus anciens sont la partie centrale de l'ancienne nef, aujourd'hui le bas-côté sud, et la tour occidentale qui remontent au XIIe siècle et se rattachent au style roman. Modifiées plusieurs fois par la suite, la nef et le chœur furent agrandis, des bas-côtés furent ajoutés ainsi qu'une chapelle dédiée à Notre-Dame. Au XIXe siècle, le chœur fut reconstruit et décoré en style néogothique. Enfin, en 1938, une nouvelle église de style néo-roman fut adjointe à l'ancienne pour l'agrandir considérablement. Construite d'après les plans de l'architecte Guillaume Chrétien en 1938, ce nouvel édifice a radicalement transformé son aspect d'antan. À l'occasion de ces travaux des fouilles livrèrent le plan des fondations de l'église primitive qui présentait une nef unique de quatre travées, suivie d'un chœur à chevet plat. *(CL 27/04/1942)*

21

Église Saint-Pierre de Woluwe

parvis Saint-Pierre
Woluwe-Saint-Pierre
samedi : de 10h à 16h30
dimanche : de 12h à 18h
bus 42 (Fabry)

Jusqu'en 1935, l'église Saint-Pierre de Woluwe conserva son caractère pittoresque d'église villageoise. Bâtie dans l'enceinte du cimetière, elle présentait un vaisseau d'une seule nef à deux travées, flanqué au sud-ouest d'un chœur polygonal, et au nord-est d'une tour carrée. Son appareil en briques rouges reposait sur un soubassement en pierres. L'édifice datait probablement de la fin du XVIIe siècle bien qu'une église soit déjà mentionnée dans une charte du cartulaire de l'abbaye de Forest en 1164. Toutefois, on sait que l'abbesse de Forest la fit en partie reconstruire en 1755. Quoiqu'il en soit, la commune décida que l'église était vétuste et beaucoup trop petite. Les terrains avoisinants furent expropriés et



on agrandit considérablement le bâtiment primitif en conservant simplement la tour et le chœur. Proche de l'église, l'ancienne cure conserve encore le caractère des maisons de l'ancien noyau villageois. Détruite par un incendie en 1570, elle retrouvera un deuxième souffle en 1724 avant d'être remaniée en 1784 et finalement restaurée en 1932.

—animation—

◆ DU PONT DE FER À LA VALLÉE DE LA WOLUWE

Promenade guidée au départ du nouveau «Pont de fer de Woluwe» mis en place par l'IBGE (Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement) afin de réunir deux tronçons de la promenade verte aménagée sur le trajet de chemin de fer qui reliait le Quartier Léopold à Tervueren. La première ligne régulière pour voyageurs devint ainsi la première ligne électrifiée de Belgique. Après sa désaffectation, ses traces restèrent marquées dans le paysage de telle sorte que la promenade verte pouvant relier Auderghem à Stockel était toute tracée. Il a suffi d'aménager correctement le sentier utilisé aujourd'hui par les promeneurs, les joggeurs, les cyclistes de tous âges. Voie lente par excellence, elle présente un charme naturel lié à son ancienne affectation.

Horaire : samedi à 10h et 14h (durée : environ 1h40)

Lieu de départ : Musée du Tram, avenue de Tervueren à Woluwe-Saint-Pierre ; retour au Woluwe Shopping Center via la vallée de la Woluwe

Avec la collaboration des Guides Nature du Brabant et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.

—animation—

◆ LES DEUX WOLUWE, AUDERGHEM ET WATERMAEL-BOITSFORT : DÉCOUVERTE DES ANCIENS NOYAUX VILLAGEOIS AUX ABORDS DE LA FORÊT DE SOIGNES

L'origine des communes de Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre, Auderghem et Watermael-Boitsfort est liée à la forêt de Soignes. Le patrimoine en témoigne. Le circuit proposé passera, entre autres, par d'anciens moulins, d'anciennes chapelles et par le prieuré du Rouge-Cloître. Un parcours qui associera nature et culture...

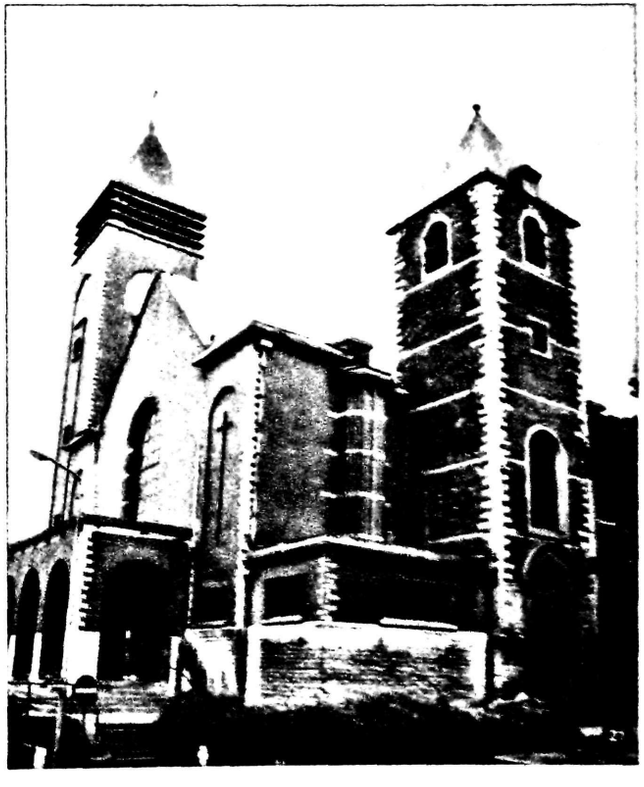
Horaire : samedi et dimanche à 14h

Lieu de départ : Parc de Woluwe (coin de l'avenue de Tervueren et du boulevard du Souverain, sous la passerelle) à Woluwe-Saint-Pierre

Possibilité de louer des vélos (6 €)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55

Avec la collaboration de Pro Velo.



22

Prieuré du Rouge-Cloître

rue du Rouge-Cloître
Auderghem
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 96 (2 chaussées)

Le prieuré du Rouge-Cloître fut fondé par des ermites qui choisirent de s'établir en forêt de Soignes. Ils obtinrent l'autorisation de construire des cellules et une chapelle qui fut consacrée en 1369. Les ducs de Brabant dotèrent largement cette première fondation qui adopta en 1373 la règle des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Les princes bourguignons et leurs successeurs assurèrent la prospérité du prieuré. Le célèbre peintre Hugo van der Goes y fut reçu comme convers en 1476 et y mourut en 1482. Racheté par l'État en 1911, l'ancien prieuré du Rouge-Cloître fut classé en 1965. Toutefois, il ne subsistait qu'une partie des bâtiments conventuels primitifs, à savoir une aile complète de l'ancien cloître réaménagé à la fin du XVIIe siècle qui comportait la salle capitulaire, les appartements du prieur et, à l'étage, le dortoir des chanoines. Signalons aussi la maison du meunier datée de 1740, le pavillon d'entrée plusieurs fois remanié après la suppression du prieuré en 1784 et le mur d'enceinte du XVe siècle qui est en cours de restauration. Des vestiges de la brasserie et de l'ancienne infirmerie ont été mis au jour par les fouilles archéologiques toujours en cours. La ferme reconvertie en centre d'art faisait également partie de l'ensemble. *(CL 16/11/1965)*

Animation : Le Rouge-Cloître se dévoile ... voir encadré page 19

animation

◆ DÉCOUVERTE DE L'ANCIENNE LIGNE BRUXELLES-TERVUEREN

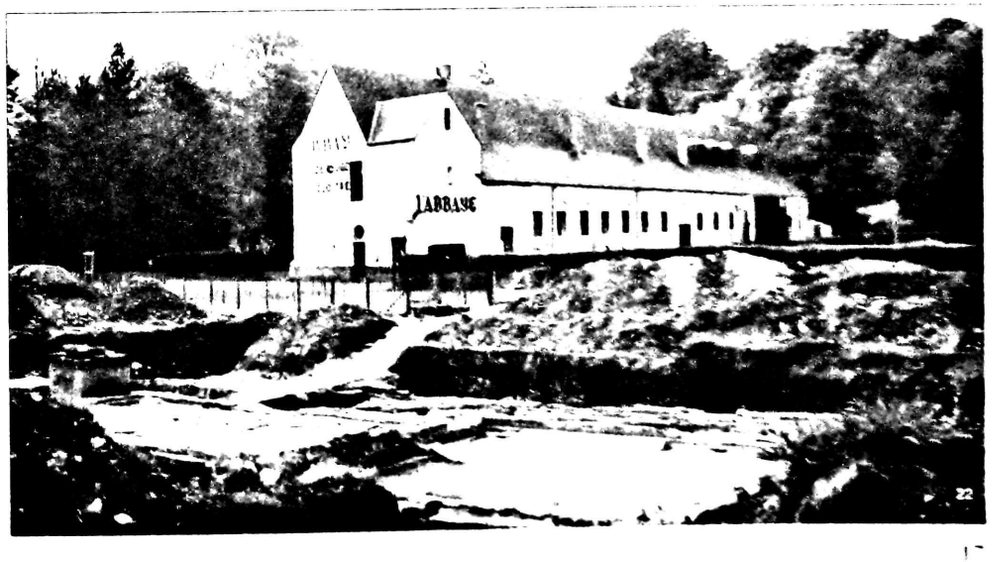
Cette promenade pédestre sur le site de l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Bruxelles à Tervueren évoquera, dans un cadre de verdure et de calme, l'histoire de cette voie ferrée, véritable précurseur du RER.

De temps à autre vous « descendrez » du train pour admirer de plus près quelques témoins prestigieux ou modestes de l'occupation et de l'urbanisation progressive de la vallée de la Woluwe. Chemin faisant les enjeux écologiques de la réhabilitation du site seront également abordés.

Horaire : samedi et dimanche à 14h

Lieu de départ : à la sortie du métro Demey (côté Brico) : sortie avenue L. Dehoux - rue de la Vignette à Auderghem

Avec la collaboration des Guides Nature du Brabant et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.



—animation—

• LA FORÊT DE SOIGNES VUE AUTREMENT

Cette promenade guidée en forêt de Soignes, site classé et zone spéciale de conservation «habitat», vous permettra de découvrir ce paysage de la «forêt cathédrale» avec ses hautes futaies de hêtres et ses fonds de vallées, plus sauvages. Elle vous mènera de la réserve naturelle du vallon des Enfants noyés à celle du Vuylbeek, en passant par le chemin des Tumuli et par le site archéologique du camp néolithique fortifié des peuplades de Michelsberg (vers 3000 avant J.-C.).

Horaire : samedi et dimanche à 14h

Lieu de rendez-vous : parking de la drève du Comte à Boitsfort, à l'entrée de la forêt (arrivée par la chaussée de La Hulpe)

Avec la collaboration de la Ligue des Amis de la forêt de Soignes et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.

23

Château des Trois Fontaines

chaussée de Wavre 2241
Auderghem
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 34 (Transvaal)

Sauvé in extremis par l'État qui le racheta en 1906, le château des Trois Fontaines n'est pourtant plus que l'ombre de lui-même. Avant cette date, la Société générale, gestionnaire des forêts domaniales, avait en charge les vestiges de l'antique castel qu'elle avait déjà fait partiellement démolir. Pourtant, sa longue histoire ne méritait pas un tel mépris. N'est-il pas mentionné dès le XIVe siècle quand il sert de résidence aux hôtes du duc de Brabant, Jean III, venus chasser en forêt de Soignes ? Plus tard le château fut transformé en lieu de détention pour pillards et braconniers. Il abrita également au XVIe siècle une garde d'une vingtaine d'hommes pour lutter contre l'insécurité de la forêt de Soignes. Ce n'est qu'au XVIIe siècle, après avoir été reconstruit, que le château retrouve une fonction résidentielle quand il devient la demeure du gruyer de Brabant, un personnage chargé d'assurer la protection des chasses du souverain et de sa maison. Gravement endommagé en 1787, le château fut laissé à l'abandon. Pendant une vingtaine d'années, l'asbl Conseil des Trois Fontaines constituée en 1973, assura la sauvegarde, la restauration et l'occupation du bâtiment qui est à nouveau en attente d'une réaffectation. *(CL 19/11/1986)*

Avec la collaboration de l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement.
Démonstration de débardage par l'association «Cheval et Forêt» le dimanche.

—animation—

• IXELLES, UCCLE ET FOREST : LA CAMPAGNE AU SUD DE BRUXELLES

Communes au passé campagnard, Ixelles, Uccle et Forest se sont progressivement urbanisées au XIXe siècle mais ont conservé de beaux témoins de leur passé. Le parcours passera par deux anciennes abbayes (la Cambre et Forest) et deux anciens moulins ucclois : les moulins Crockaert et du Neckersgat. Un parcours qui vous fera atteindre les confins de la région bruxelloise !

Horaire : dimanche à 14h

Lieu de départ : Vélobus stationné au carrefour des Attelages (Bois de la Cambre) à Bruxelles

Possibilité de louer des vélos (6 €)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55

Avec la collaboration de Pro Velo.

24

Fortification néolithique de Boitsfort et tumuli

drève des Tumuli
Watermael-Boitsfort
tram 94 (Boitsfort B)

Le camp fortifié néolithique de «Boitsfort-Étangs» à Watermael-Boitsfort occupe un promontoire dont le sommet s'élève à quelque 100 m d'altitude, entre deux vallées qui forment plus loin la Woluwe, le Vuylbeek et le Karregat, directement en amont de l'étang de Boitsfort (chaussée de La Hulpe). Le site conserve les vestiges d'un vaste village établi par les premiers agriculteurs de nos régions dans le courant du 4e millénaire avant notre ère. Les micro-reliefs artificiels créés pour le dispositif de défense de la fortification sont encore nettement visibles le long de l'avenue des Deux Montagnes. Les levées de terre se présentent sous la forme de petits talus, tandis que les fossés, presque totalement comblés, forment de légères dépressions. Le promontoire est occupé par un site fortifié du type «éperon barré» de plan approximativement ovale. L'accès au site sur l'éperon depuis le plateau au sud-ouest est barré par un système de quatre levées de terre et

Chaussée de Wavre

Au départ de la Grand-Place, la route vers le sud-est empruntait la rue de la Colline puis la rue de la Madeleine et la rue de Namur jusqu'à la porte de Coudenberg, sur la première enceinte (à hauteur de la rue Brederode), puis poursuivait la rue de Namur jusqu'à la porte du même nom, sur la deuxième enceinte. Au départ de la porte de Namur, le chemin le plus ancien est vraisemblablement la chaussée d'Ixelles et son prolongement par la chaussée de Boendael, puis la chaussée de La Hulpe. En revanche, le tronçon de la chaussée de Wavre qui amorce un virage important pour traverser la vallée très encaissée du Maelbeek à hauteur de la place Jourdan date sans doute du XIVe siècle et fut le premier à être pavé au XVe siècle. Au début du XVIIe siècle, le tracé fut prolongé en ligne droite jusqu'au village d'Auderghem situé au gué sur la Woluwe. Enfin au XVIIIe siècle deux nouveaux tronçons sont construits quasiment rectilignes, à travers la forêt de Soignes, l'un vers Tervueren et l'autre vers Overijse et Wavre.

Le Rouge-Cloître se dévoile...

Depuis 1998, des fouilles archéologiques menées par la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale en collaboration avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire, précèdent et accompagnent les réaménagements du site du Rouge-Cloître et la restauration des bâtiments tels que les écuries du XVIIIe siècle, la maison du prieur (ancien restaurant) et le mur d'enceinte. La fouille de l'infirmerie et de la brasserie est en cours et l'étude archéologique sur le mur d'enceinte terminée.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, un parcours découverte vous est proposé par les archéologues qui répondront à vos questions. La visite du site s'articulera autour de postes d'observation placés aux endroits stratégiques : un point de vue général, le mur d'enceinte, l'infirmerie, la cour de la ferme et le grenier de la maison du prieur. Ce dernier accueillera également une petite exposition présentant les interventions archéologiques sur le site.

Horaire : samedi et dimanche à 13h, 14h30 et 16h

Lieu de départ : devant le Centre d'Art du Rouge-Cloître à Auderghem – accès en voiture déconseillé

Avec la collaboration de l'équipe archéologique de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

◆ TRACES DU PASSÉ AU CIVA

Le CIVA, Centre international pour la Ville, l'Architecture et le Paysage, regroupe six institutions : les Archives d'Architecture moderne, la Fondation pour l'Architecture, l'association Espaces verts et Art des Jardins – Bibliothèque René Pechère, le Centre Paul Duvigneaud, le Fonds Victor Gaston Martiny et la Fondation Philippe Rotthier.

Les visites guidées organisées dans les espaces situés dans l'ancien relais électrique appartenant à la CIBE vous permettront de découvrir les vestiges de la bâtisse initiale. Cette dernière fut en effet transformée une première fois en 1986 pour accueillir des salles d'expositions et des bureaux de la Fondation pour l'Architecture et modifiée une seconde fois dans le cadre de la construction du Centre, en 1999-2000.

Horaire : samedi et dimanche de 11h à 17h. Départ toutes les heures

Adresse : CIVA, rue de l'Ermitage 55 à Ixelles

de trois fossés à fond plat de 6 mètres de large pour 2 mètres de profondeur au maximum. L'ensemble était renforcé à l'intérieur par une palissade. L'ensemble du matériel archéologique, lithique et céramique, découvert sur le site est assez homogène et date du Néolithique moyen (4e millénaire avant notre ère) ; il appartient à la culture dite «Michelsberg». Quelques objets provenant de ces fouilles sont exposés à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002. *(CL 30/03/2000)*

Promenade «La forêt de Soignes vue autrement», voir encadré page 18.

25

Église Saint-Clément

rue du Loutrier
Watermael-Boitsfort
samedi et dimanche : de 14h à 18h
bus 41-95-96 (Keym)

◆ DANS LE QUARTIER TENBOSCH, UNE INDUSTRIE CACHÉE

Dès le milieu du XIXe siècle s'est développée, dans le quartier Tenbosch, une tradition du travail du bois orientée vers le carrossage de véhicules hippomobiles et, plus tard, automobiles. Cette activité impliquait la présence d'artisans métallurgistes (quincaillerie, forge, boulonnerie). En 1910, deux des trois plus importantes carrosseries bruxelloises se trouvaient implantées à Tenbosch.

Cette promenade guidée permettra au public de découvrir des traces de l'ancienne activité carrossière dans le voisinage et d'évoquer au passage la destinée de l'église de la Sainte-Trinité.

Horaire : samedi et dimanche à 11h et 15h

Lieu de départ : devant les établissements d'Ieteren, rue du Mail 50 à Ixelles.

Avec la collaboration du Service de la Culture et du Patrimoine de la Commune d'Ixelles.

Lors de ces journées, la firme d'Ieteren ouvrira son musée de l'automobile. Les visiteurs pourront y découvrir une collection de voitures anciennes et de nombreuses photographies, témoignages des transformations successives du bâtiment.

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 16h (visites par petits groupes)

Adresse : rue du Mail 50 à Ixelles

◆ LA VALLÉE DU MAELBEEK À IXELLES, À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

De sa source dans le site de l'ancienne abbaye de la Cambre aux confins de la rue Gray, en passant par les étangs, le Maelbeek a marqué le paysage et généré des activités aujourd'hui disparues (pisciculture, brasseries, cabarets,...).

Pendant ces deux journées, l'administration communale d'Ixelles vous propose de remonter le temps par le biais de deux activités :

- **Un parcours historique et archéologique** invitera les visiteurs à lire ce paysage, à découvrir les transformations et modifications urbanistiques (hygiène, modernité,...) et à y retrouver des traces des activités d'autrefois. Une quinzaine de panneaux explicatifs baliseront un itinéraire à parcourir à son rythme, seul ou en famille, dans l'un ou l'autre sens, entre la rue Gray (coin de la rue du Brochet) et la mare de l'abbaye de la Cambre.

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 18h

- **Une promenade originale** au cours de laquelle des personnages, dont les occupations furent liées à la vallée du Maelbeek – un pêcheur, un officier, une meunière, un officier, un brasseur... –, raconteront leur histoire et le passé de ces lieux.

Horaire : samedi et dimanche à 10h et 14h

Lieu de départ : porche d'entrée de l'abbaye de la Cambre à Ixelles

Avec la collaboration du Service de la Culture et du Patrimoine de l'administration communale d'Ixelles.

Si la tour et la nef principale remontent au XIe siècle, le reste de l'édifice, notamment le transept et le chœur néo-romans, date de 1871 quand une campagne de travaux entama gravement l'intégrité de l'église primitive. De plan basilical, l'église Saint-Clément était à l'origine de style roman et présentait des adjonctions faites à la fin du XVe siècle dans un style gothique tardif. Encore entourée par les pierres tombales de l'ancien cimetière, la petite église avait conservé toute son authenticité. Néanmoins, même maintenant, sa tour massive en grès local n'est pas sans rappeler les églises des villages brabançons d'autrefois. Il est probable qu'elle servait de refuge aux habitants en cas d'attaques ennemies. A l'intérieur, on a su préserver l'atmosphère de pénombre propre aux églises romanes. *(CL 22/11/1949)*

Visites guidées, samedi et dimanche à 15h et 16h30.

26

Abbaye de la Cambre – Église abbatiale Notre-Dame de la Cambre

rue du Monastère - square de la Croix Rouge
Ixelles/Bruxelles-Extension
samedi : de 10h à 13h et de 15h à 17h
dimanche : de 12h30 à 18h30
trams 93-94 (Abbaye)
bus 71 (G. Bernier)

Au début du XIIIe siècle, le duc de Brabant, Henri Ier, favorisa la création d'une abbaye de femmes qui s'est affiliée à l'ordre de Cîteaux dès 1232. De nombreuses donations permirent d'agrandir sans cesse le domaine et le complexe architectural de l'abbaye. L'église remonte au XIVe siècle. Le chœur daté d'avant 1350 pourrait être l'œuvre du maître maçon ducal, Adam Gheervs, tandis que la large nef ne fut terminée qu'à la fin du siècle. Le cloître, accolé à l'église, présente même quelques vestiges qui pourraient appartenir au XIIIe siècle. Des fouilles récentes menées à l'arrière du cloître ont révélé les fondations de l'ancien réfectoire des moniales. La richesse de l'abbaye au XVIIIe siècle lui permit de faire construire, à côté du noyau médiéval conservé, un nouvel ensemble de bâtiments, dont l'élégant palais abbatial, ordonne autour d'une vaste cour pavée dont l'accès principal est un portail d'aspect monumental. A l'arrière de l'église se trouvait la ferme abbatiale avec son imposante grange aux dîmes qui disparut lors du percement de l'avenue Émile Duray en 1910. Quelques années plus tard, les jardins à la française aménagés en plusieurs terrasses vers 1720 furent réaménagés par l'architecte J. Buyssens. L'ensemble du site paysager vient d'être restauré. *(CL 30/06/1953 et 06/05/1993)*

Animations «L'abbaye de la Cambre hier et aujourd'hui», voir encadré ci-dessous.

◆ L'ABBAYE DE LA CAMBRE HIER ET AUJOURD'HUI

Dans le cadre des 800 ans de l'abbaye de la Cambre, diverses expositions vous sont proposées :

- **«L'Institut géographique national : cent septante ans de représentation topo-géographique»**
- **«Cartes postales sur le site de la Cambre d'hier et d'aujourd'hui»** par Philippe Six de l'IBGE (Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement)

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 17h

Lieu : cloître de l'abbaye de la Cambre

Après les Journées du Patrimoine, ces expositions seront accessibles jusqu'au 30 novembre 2002, tous les jours sauf le dimanche et les jours fériés, de 10h à 17h.

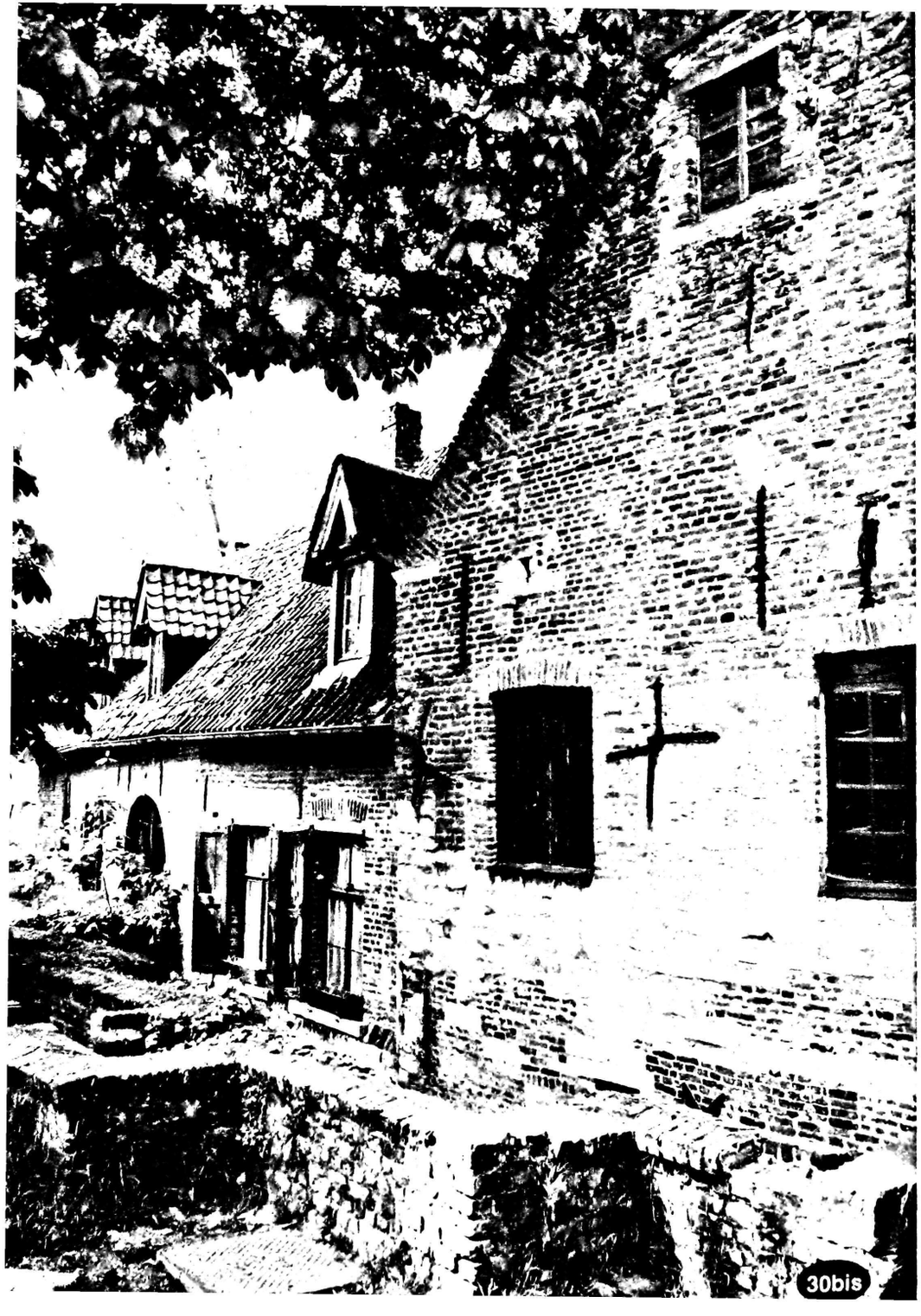
- **Exposition des œuvres de l'artiste Lucien De Roeck «Visions de la Cambre»**

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 17h

Lieu : École nationale supérieure des Arts visuels La Cambre (Patio, 14)

Des exposés consacrés à l'Institut national de Géographie, à son histoire, à ses réalisations, aux méthodes et techniques mises en œuvre seront également organisés

Horaire : samedi à 10h (par M. J. Théatre) et dimanche à 15h (par M. B. Jouret). Lieu : IGN, bâtiment D de la cour d'honneur



27

Ferme Rose

avenue De Fré 44
Uccle
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 38-41 (Zeecrabbe)

De nombreuses terres, des étangs mais aussi des viviers alimentés par l'Ukkelbeek cernaient autrefois la ferme Rose, l'un des derniers vestiges architecturaux de type agricole de la région. Répartis autour d'une cour quadrangulaire, le logis principal et les dépendances de la ferme datent du XVIIIe siècle à une époque où la ferme appartient au vicomte de Fruges. Toutefois, le site est bien plus ancien puisqu'il est mentionné dès le XIIIe siècle. Il constitue alors le centre d'un fief du duché de Brabant. En 1467, son propriétaire, Philippe Hinckaert détache du domaine les terres qui constituèrent une partie de la dotation primitive du couvent des Récollets de Boetendael dont les derniers vestiges disparurent au début du XXe siècle. Au fil du temps, les propriétaires se succèdent mais l'activité agricole ne s'interrompt pas puisqu'elle perdure jusqu'en 1954. Après cette date, les bâtiments se dégradent et le financier David Van Buuren s'en émeut. Il lèguera un capital qui permettra de restaurer les constructions présentant un seul niveau sous simple bâtière. De nos jours, la ferme Rose accueille des manifestations d'ordre culturel. *(CL 13/07/1971)*

Animations «Découvertes uccloises», voir encadre ci-contre

—animation—

◆ DÉCOUVERTES UCCLOISES

A l'occasion des Journées du Patrimoine, la Ligue des Amis du Kauwberg vous propose diverses activités vous permettant de découvrir les sites accessibles à Uccle :

• Le vallon de l'Ukkelbeek

Au départ de la Ferme Rose - où une exposition, une animation musicale et un buffet campagnard seront organisés -, promenade découverte des versants nord et sud de la vallée de l'Ukkelbeek. La promenade nord vous menera également vers le vallon Boetendael, tandis que la promenade sud passera par le Groeselenberg, le Crabbegat et le donjon du Vieux Cornet.

Horaire : samedi à 10h et 14h (versant nord) et dimanche à 10h et 14h (versant sud)

Lieu de départ : Ferme Rose, avenue De Fré 44 à Uccle

• De la rue de Stalle à la rue du Bourdon

Débutant en direction du Molenvelt, cette promenade accompagnée se poursuivra par une visite au Moulin Crockaert, la descente de la rue du Bourdon et un bref passage au Moulin du Neckersgat avant de rejoindre le point de départ.

Horaire : samedi et dimanche à 10h et 14h

Lieu de départ : EFPME INFAC-INFOBO, rue de l'Étoile 163 à Uccle

• Uccle et ses vieux chemins

De Calevoet, où aboutissent la chaussée d'Alsemberg et le vieux Dreweg, se découvre un paysage qui rejoint un passé lointain. Au cours de cette promenade, découvrez, à l'aboutissement de ces deux chemins, la cuvette de la plaine du Bourdon qui se déploie jusqu'aux portes de la Région. Une exposition, organisée, à l'E.F.P.M.E. (Espace formation – PME) INFAC – INFOBO et relatant les vestiges anciens et touristiques de cette cuvette, complètera la promenade.

Horaire : samedi à 10h et 14h. Exposition accessible de 10h à 18h

Lieu de départ et d'exposition : EFPME INFAC-INFOBO, rue de l'Étoile 163 à Uccle

Avec la collaboration des élèves de l'Espace formation PME INFAC-INFOBO

28

Donjon du Vieux Cornet

avenue De Fre – chemin du Crabbegat
Uccle
ATTENTION : uniquement visite extérieure
bus 38-41 : Zeecrabbe

La tour de la ferme du Vieux Cornet, à l'angle de l'avenue de Fre et du vieux chemin du Crabbegat appartient pleinement à la typologie des donjons même si elle n'a encore fait l'objet d'aucune étude archéologique. Déjà mentionnée au XVe siècle, la ferme du Vieux Cornet était alors un fief dépendant de la seigneurie de Boitsfort. Une pierre encastrée dans le parement occidental de cette même tour présente d'ailleurs deux dates, 1570 et 1700, associées à un cor de chasse et à sa courroie. Il est possible qu'elles indiquent deux phases de rénovation de la tour qui devait préexister au millésime le plus ancien. Au XIXe siècle, le bâtiment principal abrite un cabaret populaire à l'enseigne de l'hôtel du Cornet. Charles de Coster qui le fréquentait y a situé la rencontre de Thyl Uilenspiegel et des Frères de la Bonne Trogne. *(CL 04/06/1973)*

Promenade «Le vallon de l'Ukkelbeek», voir encadre ci-contre

29

Moulin Crockaert

rue de Linkebeek 11
Uccle
samedi et dimanche : de 10h à 18h
tram 55 (Silence)

Il ressort des archives disponibles pour le hameau de Calevoet, situé aux confins des communes d'Uccle, Linkebeek, Beersel et Drogenbos, qu'il semble bien avoir existé, à proximité du gué sur le Linkebeek, un moulin à papier depuis le XVe siècle. Il est certain qu'il fut reconstruit à plusieurs reprises et peut-être pas toujours au même endroit. Au XVIIIe siècle, un moulin appelé Nieuwenbauwmolen est transformé pour la mouture du grain par Pierre Hauwaert. Enfin, vers 1840, ce moulin est entièrement modernisé par la famille Crockaert qui lui laissa son nom. Il resta en activité jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Toute la machinerie est demeurée intacte et le moulin peut être remis en marche pour des occasions exceptionnelles, grâce à la ténacité de ses propriétaires. *(CL 08/08/1988)*

Visites guidées du moulin et démonstration des mécanismes.

30

Promontoire du Neckersgat

Institut national des Invalides
avenue A. Reisdorff 36
Uccle
samedi et dimanche : de 10h à 18h
trams 18-91 (Van Oppem), 52 (Keyembempt), 55 (Calevoet)
bus 38-43 (Calevoet)

Dominant la vallée de la Senne d'une trentaine de mètres et s'insérant entre la vallée de l'Ukkelbeek et celle du Geleytsbeek, le promontoire du Neckersgat est l'un des sites les plus remarquables de la région bruxelloise. On y a décelé des traces d'occupation des époques mésolithique et néolithique, de l'Âge de Fer et du début de la période romaine. Au Moyen Âge, le domaine du Neckersgat était un fief relevant de la cour féodale (leenhof) d'Affligem. Son centre de gravité se déplaça vers la vallée du Geleytsbeek où se situaient un moulin et un manoir entouré d'eau (aujourd'hui disparu). Ce domaine appartint tout d'abord à la famille qui portait son nom, les «de Neckersgat» puis passa en différentes mains avant d'être acheté, en 1666, par Jean-Baptiste Gaucheret et son épouse. Les propriétaires transformèrent immédiatement le moulin à papier existant en moulin à huile et y édifièrent une maison de campagne. L'ensemble resta propriété de leurs descendants jusqu'à l'aube du XXe siècle. En 1844-45, un château y fut construit en lieu et place de la maison de campagne par la douairière Marie-Thérèse de Gaucheret. Il est aujourd'hui inclus dans les bâtiments de l'Institut national des Invalides.

Panneaux explicatifs retraçant l'histoire du site et présentation d'objets archéologiques provenant du Neckersgat et d'autres sites uccloIs.
Visites guidées permettant d'atteindre le sommet du promontoire et de retrouver des traces d'occupation anciennes, d'accéder à l'ancien moulin du Neckersgat, situé en contrebas, et de suivre le bief d'alimentation de ce moulin récemment réhabilité, samedi et dimanche à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h.

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et environs.

—animation—

◆ **UNE LECTURE PAYSAGÈRE DU PASSÉ RURAL ET INDUSTRIEL AU KAUWBERG**

Cette promenade guidée mettra en évidence le relief du site semi-naturel du Kauwberg, marqué par l'extraction du sable (carrière dite de Saint-Job), l'exploitation de l'argile à briques et l'activité briquetières (excavations, terrasses de séchage, emplacements des anciens fours, etc.). Elle permettra également de découvrir les deux chemins datant du Moyen Âge qui parcourent le site, dont l'un mène non loin d'une des bornes de la forêt de Soignes ornée de la croix bourguignonne.

Horaire : samedi à 14h et dimanche à 9h (français et anglais) et 16h (durée : environ 2h).

Lieux de départ :
- marché annuel, place Saint-Job à Uccle. Retour à Saint-Job par le Broek, le chemin des Pêcheurs et d'autres anciens sentiers (samedi)
- devant le cimetière d'Uccle Verrewinkel, avenue de la Chênaie (dimanche).

Avec la collaboration de SOS Kauwberg, de la Candelaershuys et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.

30 bis

Moulin du Neckersgat

rue Keyenbempt 66
Uccle
ATTENTION : accès uniquement par les visites guidées (voir notice 30)
tram 55 (Château d'Or)

Bien que les archives ne le mentionnent qu'au XVIIe siècle, le moulin du Neckersgat doit avoir une origine bien plus ancienne. Quoiqu'il en soit, il dépend à cette époque de la cour féodale de l'abbaye d'Affligem et appartient à un certain Jean Huens. Destiné à la mouture des céréales, il devient pourtant moulin à papier dès la fin du XVIIe siècle. La maison du meunier, les dépendances et le bâtiment abritant la machinerie entourent une cour centrale, une disposition dictée par la tradition brabançonne. Le moulin et les terres avoisinantes d'une superficie de cinq hectares échurent à l'Oeuvre nationale des Invalides de Guerre. Le classement du moulin et du site permit d'empêcher le passage, à cet endroit, du périphérique Sud. *(CL 21/06/1971 et 15/04/1977)*

Animation, voir notice sur le promontoire du Neckersgat.

31

Chapelle de Stalle

rue de Stalle 50
Uccle
samedi et dimanche : de 10h à 12h et de 14h à 18h
trams 18-55-91 (Globe)

Les seigneurs de Stalle fondèrent vraisemblablement cette chapelle qu'ils dotèrent largement en 1369. L'édifice de cette époque nous est inconnu : les textes ne le décrivent pas et aucune fouille n'a été effectuée jusqu'ici. L'édifice que nous connaissons aujourd'hui date sans doute de la fin du XVe siècle tout en reprenant sans doute le plan et peut-être les colonnes d'un état plus ancien. La chapelle a fait l'objet de transformation à la fin du XVIIe siècle par la suppression de la fenêtre principale du chœur, par l'installation, en 1693, d'un plafond plat en stuc couvrant la nef centrale et le chœur ainsi que par la pose, en 1697, d'un nouveau dallage dans le chœur. Le mobilier baroquisant qui subsiste encore fut ajouté à cette même époque. Accolée à l'une des nefs latérales, la maison du sacristain fut construite en 1711. Autrefois coincée entre les rails du tram, la rue de Stalle et le cours de l'Ukkelbeek, la chapelle de Stalle est un peu moins exposée au trafic depuis que des travaux récents ont accompagné sa restauration. *(CL 08/03/1938)*

—animation—

◆ **LECTURE DU BÂTI À L'ABBAYE DE FOREST**

Cette promenade guidée vous fera découvrir l'histoire d'une abbaye qui fut l'une des plus grandes et des plus riches du Brabant jusqu'à la Révolution française. Abbaye de femmes fondée par les moines de l'abbaye d'Affligem, elle devint totalement indépendante de la tutelle masculine au XIIIe siècle. L'abbaye put enfin posséder des terres en son nom propre et développer alors un patrimoine très important. L'église abbatiale occupa tout d'abord le cœur transformé de l'église Saint-Denis, devenue église paroissiale. Les bâtiments actuels datent du XVIIIe siècle. Un parent de l'abbesse étant membre influent de l'Ordre teutonique, c'est Charles de Lorraine lui-même, commandeur de l'Ordre, qui conseillera les services de l'excellent architecte Laurent-Benoît Dewez (château de Seneffe, abbaye de Floreffe...).

C'est en lisant le bâti de ce très bel ensemble architectural que vous tournerez les pages d'une histoire intrinsèquement liée à nos régions.

Horaire : dimanche à 11h et 15h

Lieu de départ : devant l'église Saint-Denis, chaussée de Bruxelles à Forest

Avec la collaboration d'Itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

32

Abbaye de Forest

place Saint-Denis 9
Forest
ATTENTION : uniquement visite extérieure
trams 18-52 (Saint-Denis)
bus 50-54 (Saint-Denis)

Alors que la fondation du premier prieuré est à situer entre 1105 et 1110 et l'élévation au rang d'abbaye en 1239, la plupart des bâtiments encore visibles aujourd'hui datent du XVIIIe siècle. Ils furent construits sous la direction de Laurent-Benoît Dewez auquel les moniales firent appel pour moderniser leurs installations après l'incendie qui ravagea une partie du complexe en 1764. Suite à la suppression de l'abbaye, les terrains et bâtiments furent vendus au profit de l'État en 1797. Les bâtiments qui avaient à peine trente ans furent maintenus et réaffectés mais l'abbatiale gothique et son cloître ainsi que de nombreuses autres dépendances de diverses époques furent démolis. L'église abbatiale était située parallèlement à l'église paroissiale Saint-Denis, à l'emplacement de l'actuelle plaine de jeu, elle s'étendait jusqu'au monument aux morts. Les bâtiments furent acquis par la commune en 1964. Une première campagne de restauration débuta en 1971 afin de

Visites guidées à la demande et panneaux explicatifs. Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et environs.

UN POINT D'INFORMATION POUR RÉPONDRE À VOS QUESTIONS...

Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, un point d'information, situé au centre de Bruxelles, dans les Halles Saint-Géry, vous accueillera de 10h à 17h. Vous pourrez y obtenir la brochure reprenant le programme complet et des informations sur les lieux accessibles, et y acheter l'ouvrage thématique édité à cette occasion à un tarif préférentiel.

Profitez de votre passage aux Halles Saint-Géry pour visiter les différentes expositions qu'elles accueillent :

- « Éclatant éclats. Archéologie à Bruxelles »
- « Marques de fabriques sur quartiers de villes. Introduction au patrimoine industriel bruxellois » (voir page 52)
- Expérience photographique internationale des Monuments (voir page27).

Les librairies Quartiers Latins et De Plukvogel vous proposeront également une série d'ouvrages consacrés, entre autres, au patrimoine bruxellois et l'Association des Amis de l'Unesco y présentera différents numéros de son magazine « Les Nouvelles du Patrimoine ».

Adresse : Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles

Avec la collaboration de Patrimoine et Culture.

HALLES SAINT GÉRY SINT GORIKSHALLEN

REPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

ANDERLECHT

39. Ancienne maison Vandenpeereboom - Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht
place de la Vaillance 17
s : de 13h30 à 17h
d : de 14h à 17h

40. L'«Usine Centrale» de la STIB
quai Demets 33
uniquement samedi : de 10h à 17h30

36. La Grande Écluse
square de l'Aviation 6-8
s et d : de 11h à 16h30

38. Musée du Béguinage – collections archéologiques
rue du Chapelain 8
s et d : de 10h à 18h

37. Usine textile d'Aoust et son quartier
rue Bollinckx
uniquement visite extérieure

AUDERGHEM

23. Château des Trois Fontaines
chaussee de Wavre 2241
s et d : de 10h à 18h

22. Prieuré du Rouge-Cloître
rue du Rouge-Cloître
s et d : de 10h à 18h

BERCHEM-SAINTE-AGATHE

44. Ancien noyau villageois
place de l'Eglise

BRUXELLES

3. Ancien couvent des Riches-Claires
rue Saint-Christophe 37
s et d : de 10h à 18h

1. Bruxella 1238
rue de la Bourse
s et d : de 10h à 18h

11. Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule
parvis Sainte-Gudule
s : de 10h à 13h
d : de 15h à 18h

8. Chapelle de Nassau – Bibliothèque royale de Belgique
Mont des Arts
s et d : de 10h à 17h

12. Courtine du Treurenberg et tour du Pleban - vestiges de la première enceinte
rue du Bois Sauvage 17
s et d : de 10h à 18h

9. Local-musée du Grand Serment royal et de Saint-Georges des Arbalétriers de Bruxelles
Impasse du Borgendael - place Royale 7
s et d : de 13h à 18h

5. Porte de Hal
boulevard du Midi
s et d : de 10h à 17h

10 Souterrains de la place Royale
place des Palais 7
s et d : de 10h à 18h

7. Tour Anneessens - vestiges de la première enceinte
boulevard de l'Empereur
uniquement visite extérieure

2. Tour noire - vestiges de la première enceinte
place Sainte-Catherine
s et d : de 10h à 18h

4. Tour à plombs - annexe Institut De Mot-Couvreur
rue des Fabriques 54
s et d : de 10h à 16h

6. Tour de Villers - Sint-Jorissite - vestiges de la première enceinte
rue des Alexiens 16
s et d : de 10h à 18h

BRUXELLES-EXTENSION

13. Musées royaux d'Art et d'Histoire – Section Archéologie nationale
parc du Cinquantenaire 10
s et d : de 10h à 17h

BRUXELLES-HAREN

55. Donjon de la ferme du Castrum
rue du Pré aux Oies 239-241
s et d : de 10h à 18h

BRUXELLES-LAEKEN

51. Ancienne église de Laeken et cimetière
parvis Notre-Dame
s et d : de 10h à 16h

50. Donjon de Drootbeek - Collège La Fraternité
rue de Molenbeek 171
uniquement samedi : de 14h à 18h

BRUXELLES-NEDER-OVER-HEEMBEEK

52. Ancienne église Saint-Nicolas
place Saint-Nicolas
s et d : de 9h à 18h

53. Kluys et parc Meudon
rue du Ramier – rue des Faines
s et d : de 9h à 18h

54. Vestiges de l'église Saint-Pierre
rue du Ramier
s et d : de 9h à 18h

ETTERBEEK

14. Parc Félix Hap
chaussee de Wavre 508
s et d : de 10h a 18h

EVERE

56. Église Saint-Vincent
place Saint-Vincent 1
s : de 12h30 à 16h
d : de 12h à 18h

59. Moulin d'Evere
rue du Tilleul 189
s et d : de 10h à 17h

58. Musée communal d'Evere – collections archéologiques
rue E Stuckens 11-13
s et d : de 10h à 18h

57. Site semi-naturel du Moeraske
rue Carli ou rue de la Perche
s et d : de 10h à 18h

FOREST

32. Abbaye de Forest
place Saint-Denis 9
uniquement visite extérieure

33. Église Saint-Denis
chaussee de Bruxelles 26
s : de 14h à 18h
d : de 14h à 17h30

GANSHOREN

45. Château de Rivieren
dreve du Château 46-66
s et d : de 10h à 11h30 et de 14h à 17h

IXELLES

26. Abbaye de la Cambre – Église abbatiale Notre-Dame de la Cambre
rue du Monastère
rue de la Croix Rouge
s : de 10h à 13h et de 15h à 17h
d : de 12h30 à 18h30

JETTE

48. Abbaye de Dieleghem
rue J.B. Verbeeck 14
s et d : de 10h à 18h

47. Bois du Poelbos
avenue de Laerbeek

49. Forge de Jette
chaussée de Wemmel 56
s et d : de 10h a 18h
uniquement visite extérieure

46. Site de la villa gallo-romaine de Laerbeekbos
avenue du Laerbeek

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

43. Ancien gazomètre
rue des Fuchsias 22
uniquement dimanche : de 10h à 16h

42. Ancienne minoterie Fancy
quai des Charbonnages 30-34
uniquement visite extérieure

41. Parc de la Fonderie
rue de l'Eléphant
uniquement samedi : de 14h à 17h

SAINT-GILLES

34. Parc Pierre Paulus
rue de Parme 69
s et d : de 10h a 18h

35. Parvis de Saint-Gilles

SCHAERBEEK

60. Château Walckiers – Institut de la Sainte-Famille d'Helmet
rue Chaumontel 5
s et d : de 10h à 18h

UCCLE

31. Chapelle de Stalle
rue de Stalle 50
s et d : de 10h à 12h et de 14h à 18h

28. Donjon du Vieux Cornet
avenue de Fre - chemin du Crabbegat
uniquement visite extérieure

27. Ferme Rose
avenue de Fre 44
s et d : 10h à 18h

29. Moulin Crochaert
rue de Linkebeek 11
s et d : de 10h à 18h

30 bis. Moulin du Neckergat
rue Keyenbempt 66
uniquement par promenade guidée

30. Pressoirterre du Neckergat
entrée rue de l'Institut National des Invalides et par visites accompagnées
avenue A. Rendstort 16

WATERMAEL-BOITSFORT

25. Église Saint-Clément
rue du Couvent
s et d : de 14h à 18h

24. Fortification néolithique de Boitsfort et tumuli
dreve des Tumuli

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

17. Chapelle de Marie La Miséricorde
avenue de la Chapelle 37
s : de 11h à 18h
d : de 10h à 18h

20. Église Saint-Lambert
place du Sacré-Cœur
s : de 10h à 11h et de 12h30 à 14h30
d : de 12h à 18h

18. Le Slat
boulevard de la Woluwe 71
uniquement visite extérieure

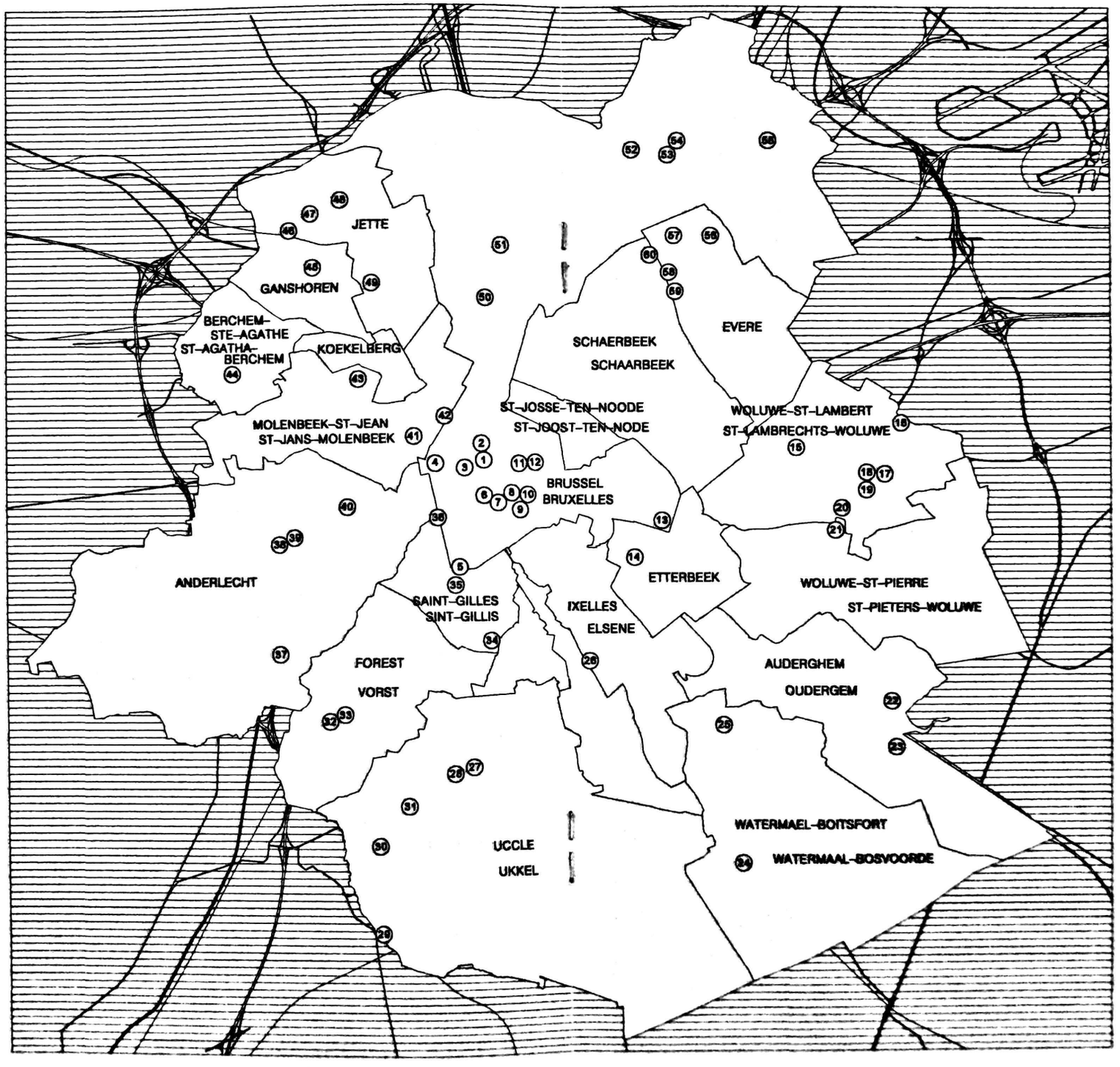
19. Moulin de Lindekensule
avenue J.F. De Becker 6
s : de 10h à 18h
d : de 10h à 12h et de 15h30 à 18h

15. Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert – collections archéologiques
rue de la Charmette 40
s et d : de 10h à 18h

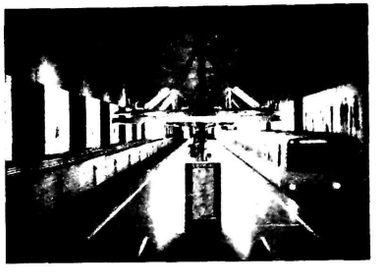
16. Site semi-naturel de l'Etat fer Maunchen et moulin à vent
avenue E. Mounier
s et d : de 10h à 18h

WOLUWE-SAINT-PIERRE

21. Église Saint-Pierre de Woluwe
parvis Saint-Pierre
s : de 10h à 16h30
d : de 12h à 18h

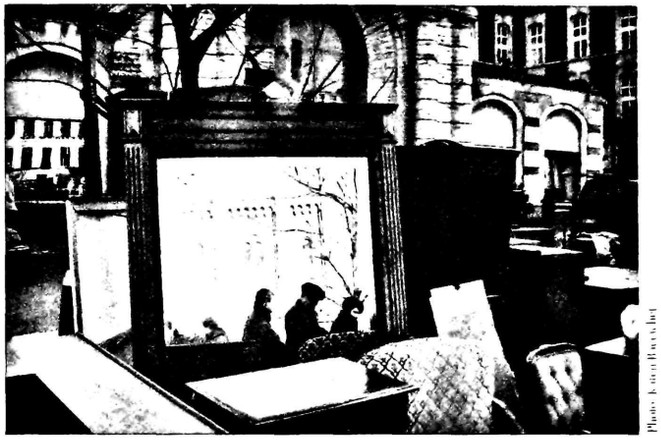

JETTE
GANSHOREN
BERCHEM-STE-AGATHE
ST-AGATHA-BERCHEM
KOEKELBERG
MOLENBEEK-ST-JEAN
ST-JANS-MOLENBEEK
ANDERLECHT
SAINT-GILLES
SINT-GILLIS
FOREST
VORST
UCCLE
UKKEL
IXELLES
ELSENE
ETTERBEEK
SCHAERBEEK
SCHAARBEEK
EVERE
ST-JOSSE-TEN-NOODE
ST-JOOST-TEN-NODE
BRUSSEL
BRUXELLES
WOLUWE-ST-LAMBERT
ST-LAMBRECHTS-WOLUWE
WOLUWE-ST-PIERRE
ST-PIETERS-WOLUWE
AUDERGHEM
OUDERGEM
WATERMAEL-BOITSFORT
WATERMAAL-BOSVOORDE

LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE VOUS OFFRE 2.000 CARTES D'UN JOUR



Des cartes de transport STIB d'un jour, valables uniquement le samedi 14 ou le dimanche 15 septembre 2002, peuvent être obtenues gratuitement sur simple demande écrite à la direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, C.C.N. – rue du Progrès 80 bte 1 à 1030 Bruxelles (fax : 02/204.15.22 ; e-mail : sms.ccn@mrbc.irisnet.be) dans la limite des stocks disponibles (2.000 cartes). N'oubliez pas de mentionner le(s) jour(s) pour le(s)quel(s) vous désirez une carte.

LES JEUNES ET LE PATRIMOINE



Cette année encore, la Région de Bruxelles-Capitale a participé avec enthousiasme à l'Expérience photographique internationale des Monuments. Cette cinquième aventure a été largement soutenue par la Fnac et Kodak.

L'ensemble des écoles de l'enseignement secondaire a été contacté. Résultat ? 39 écoles se sont inscrites et 628 élèves ont participé au projet, à la grande satisfaction du Secrétaire d'État Willem Draps, chargé des Monuments et des Sites. Plus de 10.000 clichés ont ainsi pu être réalisés.

Au total, 25 photographies furent sélectionnées. Partez à leur découverte grâce à deux expositions :

- La première présentera l'ensemble des photographies lauréates de chaque pays.
  Horaire : du 6 au 29 septembre 2002, tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h
  Lieu : Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles

- La seconde rassemblera les 25 photographies primées pour la Région de Bruxelles-Capitale
  Horaire : du 28 août au 16 septembre 2002, tous les jours sauf le dimanche de 10h à 19h
  Lieu : Fnac City 2, rue Neuve à Bruxelles

Organisation : Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, en partenariat avec la Fnac et grâce au concours de Kodak.

préserver le pavillon d'entrée joliment chapeauté d'une toiture à la Mansart, les deux ailes en hémicycle et les corps de logis avec les autres portails situés à l'est et à l'ouest. Une nouvelle campagne de restauration du site a commencé l'année dernière avec la reconstruction à l'identique du «mur courbe», vestige d'une clôture de jardin qui faisait face à la façade de l'abbatiale. *(CL 08/09/1994)*

Animation «Lecture du bâti à l'abbaye de Forest», voir encadré page 25.

33

Église Saint-Denis

chaussée de Bruxelles 26
Forest
samedi : de 14h à 18h
dimanche : de 14h à 17h30
trams 18-52 (Saint-Denis)
bus 50-54 (Saint-Denis)

L'histoire de l'église de Forest est particulièrement complexe et l'allure générale du bâtiment en témoigne. Le plus ancien lieu de culte est la chapelle Sainte-Alène dont la fondation remonte au moins au XIe siècle, mais dont les parties les plus anciennes datent de la fin du XIIe siècle, notamment le grand arc triomphal ouvrant sur le chœur et la pierre tumulaire en marbre noir du cénotaphe aménagé à la mémoire de la sainte. Tout à côté, l'église Saint-Denis fut construite au milieu du XIIe siècle pour les offices de la paroisse car les moniales de l'abbaye avaient réservé à leur propre usage l'église primitive. Au XIIIe siècle, l'église fut reconstruite en style gothique, mais elle ne fut dotée de sa tour occidentale qu'au XVe siècle. Vers 1500, la chapelle Sainte-Alène est à son tour modernisée avec la construction du chœur gothique tardif qu'on lui connaît et l'église Saint-Denis est agrandie par la construction des chapelles Saint-Joseph, au sud, et puis celle de la Vierge, au nord, en 1542. A ce moment l'église et la chapelle Sainte-Alène sont définitivement réunies en un seul édifice. En 1926, une vaste campagne de restauration

animations

◆ APPROCHE ARCHÉOLOGIQUE DU PAYSAGE SAINT-GILLOIS

Pourquoi la chaussée de Forest est-elle courbe ? Pourquoi parle-t-on de «barrière» de Saint-Gilles ? Quel passé évoque la rue de la «Source» ou la rue de la «Linière» ?

Vous découvrirez les réponses à ces interrogations dans l'exposition organisée par l'administration communale de Saint-Gilles et ressortirez avec un regard neuf sur le territoire saint-gillois. Il y a 150 ans à peine, c'était encore pratiquement la campagne...

Horaire: samedi et dimanche de 10h à 18h

Adresse: Maison Pelgrims, rue de Parme 69 à Saint-Gilles

Des visites commentées (d'environ 1h) compléteront vos visites le samedi et le dimanche à 11h et 14h30.

Exposition réalisée par l'administration communale de Saint-Gilles. Visites guidées avec la collaboration d'Itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

◆ ET LES ENFANTS ALORS ?

Les enfants ne seront pas en reste lors des animations proposées à Saint-Gilles. Deux activités spécifiques leur seront en effet proposées :

- **Visites « spéciales familles ».** Pendant que les parents visiteront l'exposition « Approche archéologique du paysage saint-gillois, une approche ludique et créative du thème des Journées du Patrimoine sera proposée aux enfants de 7 à 14 ans.

Horaire : prise en charge des enfants samedi et dimanche à 14h dans les écuries du parc (clôture des activités prévue vers 16 h)

Lieu : parc Pierre Paulus, rue de Parme 69 à Saint-Gilles

Avec la collaboration de Patrimoine à Roulettes et de l'administration communale de Saint-Gilles.

- **«Contes tout public».** Approche poétique du thème.

Horaire : samedi et dimanche à 17h (durée : environ 1h)

Lieu : Maison Pelgrims, rue de Parme 69 à Saint-Gilles

Avec la collaboration du « Théâtre qui bouge » et de l'administration communale de Saint-Gilles.

◆ UNE ANCIENNE FABRIQUE DE PIANOS À SAINT-GILLES

L'ancienne fabrique de pianos Gunther, dont les pianos étaient renommés dans le monde entier, fut édifiée en 1898. L'affaire cessa en 1977 lorsqu'il s'avéra qu'un piano Gunther d'occasion était plus cher qu'un piano japonais neuf. Les locaux furent rachetés en 1982 par la Vlaamse Gemeenschap pour en faire un centre culturel.

A l'occasion de ses journées portes ouvertes, le Gemeenschapscentrum « De Pianofabriek » vous invite à assister à diverses activités en rapport avec les lieux.

Horaire : samedi et dimanche de 13h à 20h

Lieu : De Pianofabriek, rue du Fort 35a à Saint-Gilles

Avec la collaboration du Gemeenschapscentrum « De Pianofabriek ».

modifia encore l'agencement des différents volumes tant à l'extérieur qu'à l'intérieur par des interventions intégrant des ajouts néogothiques. Des fouilles, entreprises en 2000 pour vérifier la nature et la stabilité du sous-sol de la chapelle Saint-Joseph, ont mis au jour de nombreuses sépultures et les fondations de plusieurs murs, témoins des multiples transformations apportées à l'édifice. *(CL 21/12/1936)*

Visites guidées, samedi à 14h, 15h, 16h et 17h et dimanche à 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration du Cercle d'Histoire et du Patrimoine de Forest.

34

Parc Pierre Paulus

rue de Parme 69
Saint-Gilles
samedi et dimanche : de 10h à 18h
trams 3-55-90 (Horta)
bus 48 (Horta)

D'inspiration romantique, le parc Pierre Paulus s'étend sur près d'1,2 hectare, en intérieur d'îlot. Il eut à souffrir de la construction du métro en 1973 mais donne encore une idée du relief en pente de l'endroit qui fut partiellement remblayé au XIXe siècle. La dénivellation primitive permettait aux nombreuses sources du lieu de fournir en eau certains quartiers du centre-ville et ce, dès le XVIIe siècle. Le parc et les terrains adjacents, aujourd'hui construits, étaient d'ailleurs connus sous le nom de «terrains des sources». Des réservoirs, dont un appelé abusivement «Machine hydraulique», y avaient même été bâtis. Aujourd'hui, de hautes frondaisons - frênes, platanes, hêtres pleureurs, marronniers... - rappellent qu'une partie du parc était jadis le jardin du couvent de Notre-Dame du Cénacle, un édifice qui fut démoli il y a bien des années. Des fontaines, un étang à berges cimentées, des «fabriques», des bacs d'eau et des sources agrémentent le parc qui se prolonge par une zone plus récente composée de pelouses et d'aires de jeux. Un bel hommage à Pierre Paulus, l'un des fondateurs du groupe expressionniste Nervia. *(CL 17/04/1997)*

35

Parvis de Saint-Gilles

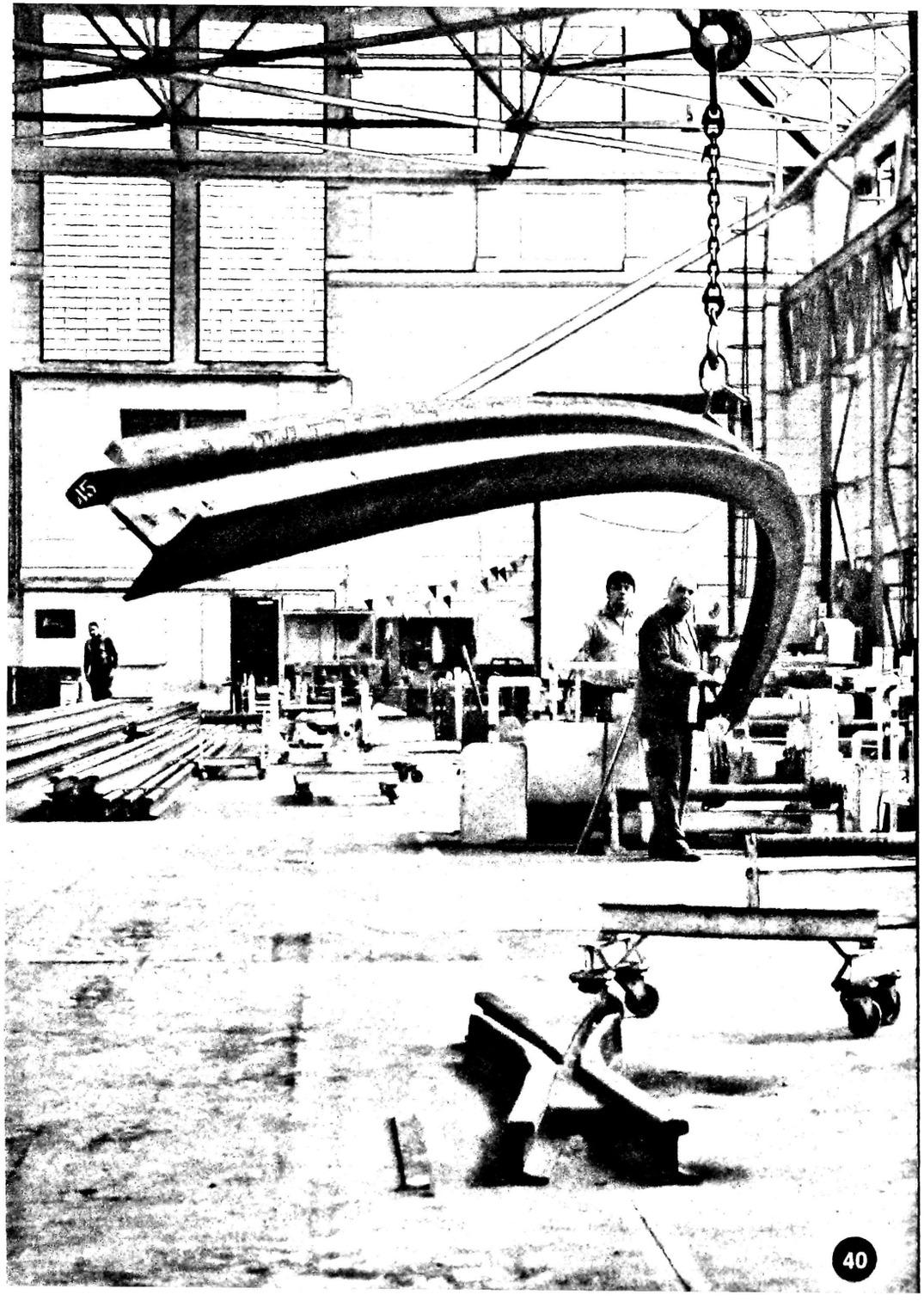
Saint-Gilles
trams 3-55-90 (Parvis Saint-Gilles)

En 1830, la commune de Saint-Gilles se résume à peu de choses. Son paysage est rythmé par quelques vastes propriétés, des bâtiments dispersés, un petit noyau urbanisé autour de l'église et la porte de Hal. Des chemins vicinaux et trois chaussées la traversent. Deux d'entre elles convergent vers la barrière de Saint-Gilles, un carrefour très ancien où l'on percevait dès le XVIIIe siècle un droit de péage. Un peu en contrebas, le parvis de Saint-Gilles accueille l'église du même nom, autrefois entourée du cimetière villageois. L'édifice actuel est le troisième à se trouver à cet emplacement (le plus ancien étant mentionné en 1216). Il fut dessiné par l'architecte Victor Besme et sa construction débuta en 1866. De style néo-roman, il sera consacré en 1880. L'ancienne maison communale fut construite à la même époque et conçue par le même architecte dans le style néoclassique. On lui ajouta une rotonde en 1875 et on l'agrandit quelque peu en 1881. Certains décors intérieurs datent de cette période. On y installa la Justice de Paix quand les services communaux migrèrent dans le nouvel hôtel de ville achevé en 1904.

Visite guidée (durée : 1h) de l'église Saint-Gilles et de l'ancienne maison communale, samedi et dimanche à 14h30 (rendez-vous devant l'église). Avec la collaboration de l'administration communale de Saint-Gilles et d'Itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

Chaussées de Waterloo et d'Alsemberg

Le chemin qui quittait Bruxelles vers le sud du Brabant prenait naissance à la place de la Vieille-Halle-aux-Blés et passait la première enceinte à hauteur de la Steenpoorte, au bout de la rue de l'Escalier. Entre les deux enceintes le tracé emprunté était celui de la rue Haute, très ancien chemin qui court sur le versant oriental de la vallée de la Senne peut-être depuis l'époque romaine. Au départ de la porte de Hal, le chemin se dirigeait vers Uccle au travers du terroir saint-gillois, par le tracé de la chaussée de Waterloo. La chaussée de Forest, établie à la fin du XVIIe siècle pour contourner le fort de Monterey, fut pavée par tronçons entre 1711 et 1713 et prolongée par la chaussée de Bruxelles jusqu'à l'abbaye de Forest et encore vers Uccle par la chaussée de Neerstalle. L'ancien chemin vers Uccle-Stalle dont la rue Garibaldi marque encore partiellement l'emplacement, fut remplacé par l'actuelle chaussée d'Alsemberg qui fut construite en 1726-1727 jusque Calevoet. De 1725 à 1730 eurent lieu les travaux de construction de l'actuelle chaussée de Waterloo entre la «Barrière» de Saint-Gilles et la «Bascule». Cette nouvelle chaussée doublait un ancien chemin dont la rue d'Albanie conserve partiellement le tracé. L'utilisation de ces chaussées était soumise à un péage qui était perçu à Saint-Gilles à hauteur de la «Barrière». A l'autre extrémité, les péages se situaient respectivement à la «Bascule» et au «Spaghem Duvel».



36

La Grande Écluse

square de l'Aviation 6-8
Anderlecht
samedi et dimanche : de 11h à 16h30
tram 18 (Bodeghem)

Depuis le Moyen Âge et jusqu'à la fin du XIXe siècle, la Senne traversait le cœur de Bruxelles. Des ouvrages hydrauliques furent donc aménagés sur les fortifications pour permettre l'entrée et la sortie de la rivière dans la ville tout en régulant quelque peu son débit et en alimentant les fossés en eau. L'ouvrage principal appelé la «Grote Spuy» qui se situait entre la porte de Hal et la porte d'Anderlecht fut démoli partiellement dès 1807 et remplacé, en 1840, par un nouveau bâtiment construit au milieu du boulevard nouvellement tracé sur l'emplacement des anciens remparts. En 1871, dans le cadre des travaux du voûtement de la Senne, la grande écluse fut complètement reconstruite en l'alignant sur le boulevard, sur le site qu'elle occupe actuellement. L'architecte Léon Suys choisit de réutiliser une partie des matériaux du bâtiment précédent notamment les trois arcades centrales du rez-de-chaussée à encadrement en pierre bleue. La grande écluse restera en fonction jusqu'au détournement de la Senne du centre-ville en 1955. Laissé à l'abandon pendant de longues années, le bâtiment est finalement classé en 1984 et rénové en 1992. Cette restauration permit également de remettre en état les mécanismes des pistons et de créer un espace polyvalent aujourd'hui affecté à un restaurant. *(CL 22/02/1984)*

Bref historique et visites des différentes pièces du bâtiment
Animations «Anderlecht sur Senne» voir encadré ci-contre

—animation—

◆ ANDERLECHT SUR SENNE

Aujourd'hui quasiment disparue du paysage bruxellois, la Senne se rappellera à votre mémoire pendant un week-end, par le biais de deux activités.

- **Exposition** retraçant l'histoire de la Senne à Cureghem à travers des documents, des photos et des plans anciens et mettant l'accent sur ses crues et ses inondations aux effets désastreux.

Horaire : samedi et dimanche de 11h à 16h30

Lieu : La Grande Écluse, square de l'Aviation 6-8 à Anderlecht

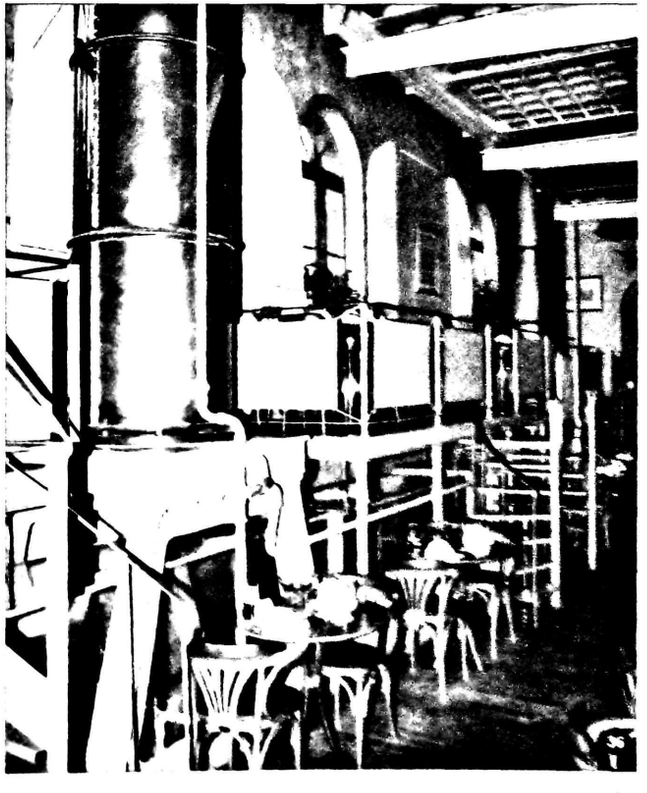
- **Promenade découverte accompagnée** sur les traces et les derniers vestiges de la Senne à Cureghem.

Horaire: samedi et dimanche à 11h (durée : environ 1 heure)

Lieu de départ : La Grande Écluse, square de l'Aviation 6-8 à Anderlecht

Attention : groupes de 25 personnes maximum. Venez à l'heure!

Avec la collaboration de l'administration communale d'Anderlecht.



◆ **CUREGHEM, LA ZINNEKE ET LE CANAL DE CHARLEROI**

Cette promenade pédestre vous emmènera de la place Lemmens à la porte de Ninove, avec un passage près du canal de Charleroi pour attirer l'attention sur certains lieux significatifs comme l'ancienne boulangerie de la Maison du Peuple, les quais Demets, la maison du Pontonnier. Elle évoquera l'histoire de ce quartier fortement liée aux industries du textile et du cuir.

Horaire : samedi et dimanche à 14h

Lieu de départ : place Lemmens (en face de l'école) à Anderlecht

Attention : groupe de maximum 30 personnes.

Avec la collaboration de La Fonderie.

La Senne à Cureghem

Aujourd'hui, la Senne a quasi disparu du paysage urbain bruxellois, même si quelques tronçons à ciel ouvert persistent encore à Anderlecht. Dans le Pentagone, elle fut effacée lors du voûtement effectué de 1867 à 1871 et des grands travaux qui bouleversèrent le centre-ville mais à Anderlecht, elle a subsisté jusqu'à la fin des années 1940. Les nombreux bras de la Senne sillonnaient une grande partie du territoire de la commune. Dès le Moyen Âge, une activité économique s'était développée le long de leurs rives, notamment sous la forme de moulins. Au XIVe siècle, deux moulins mais aussi deux ponts sont mentionnés à hauteur de Cureghem. Le moulin de la Consolation, situé à hauteur du n° 28 de l'actuelle rue des Goujons, moulut les céréales jusqu'au XIXe siècle lorsqu'on l'affecta au broyage des écorces. Le petit-moulin, quant à lui, était situé sur la rive droite du Broeck, à l'emplacement des brasseries Atlas. Quant au double moulin de Cureghem, il était un peu plus tardif puisqu'il datait du XVIe siècle. Bien des seigneurs de Gaesbeek, il comportait deux roues parallèles qui actionnaient deux usines, l'une sur la rive droite, l'autre sur la rive gauche. Il disparut au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les prairies de Cureghem furent progressivement urbanisées, donnant naissance à un véritable faubourg industriel. La Senne y était un égout à ciel ouvert et ses eaux, utilisées à des fins industrielles, source de pollutions et de nuisances. Cureghem fut en outre confronté aux crues subites de la rivière et aux inondations répétées avant que son voûtement définitif ne fut réalisé en 1955.

37

Usine textile d'Aoust et son quartier

rue Bollinckx (accès le long du canal)
Anderlecht
ATTENTION : uniquement visite extérieure

Appréciée pour son eau limpide et son débit, la Senne attira nombre d'industries lainières au cours du XIXe siècle. Parmi celles-ci, l'ancienne filature d'Aoust fut créée en 1829 par les industriels Willems et De Keyser. Peu à peu, son activité florissante lui permit de s'étendre et la filature colonisa les terrains avoisinants, notamment la minuscule île d'Aa, jadis siège de la seigneurie du même nom. Spécialisé dans la confection de couvertures de laine, le complexe d'Anderlecht employait près de 250 ouvriers en 1835, ce qui en fit l'une des plus importantes filatures de cette partie de Bruxelles. Devenue en 1866 la «Société lainière belge», l'entreprise passa ensuite entre différentes mains et se maintint assez bien jusqu'en 1970. Les filatures se composaient de grands ateliers à toitures en sheds. La Senne était détournée par une vanne pour alimenter des roues à eau. L'île, le pont de la dérivation, les vannes et l'immeuble-pont existent encore, témoins de cette époque de l'énergie hydraulique. Il en est de même pour l'immeuble de bureaux conçu en 1935 par l'architecte De Ridder dans un style d'inspiration Art Déco.

Présence d'un guide de La Fonderie sur place afin d'expliquer le rapport entre l'ancienne usine, le quartier et la Senne, uniquement samedi de 10h à 16h (rendez-vous square du quai d'Aa, en face de la rue Bollinckx).

38

Musée du Béguinage – collections archéologiques

rue du Chapelain 8
Anderlecht
samedi et dimanche : de 10h à 18h
métro ligne 1B (Saint-Guidon)
tram 56 (Saint-Guidon)
bus 46-49 (Saint-Guidon)

Le béguinage d'Anderlecht remonte à l'an 1252. Toutefois, les bâtiments qui abritent aujourd'hui un musée sont plus récents puisqu'une partie date du XVIe siècle et l'autre de 1756. Dans les différentes maisons sont exposées des objets directement liés à l'histoire folklorique d'Anderlecht mais aussi des objets provenant de fouilles effectuées dans la commune : hache polie néolithique, lampe à huile et monnaies romaines, ensemble de pièces de l'époque mérovingienne dont des scramasaxes, une épée, cinq haches et plusieurs urnes biconiques mises au jour au Champ de Sainte-Anne, quelques céramiques médiévales et des fragments de sculptures architecturales provenant de la chartreuse de Scheut. *(CL 25/10/1938)*

Visite guidée des collections archéologiques relatives au Champ de Sainte-Anne, samedi et dimanche à 14h. Avec la collaboration du Cercle d'Archéologie, de Folklore et d'Histoire Anderlechtensia.

39

Ancienne maison Vandenpeereboom – Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht

place de la Vaillance 17
Anderlecht
samedi : de 13h30 à 17h
dimanche : de 14h à 17h
métro ligne 1B (Saint-Guidon)
tram 56 (Saint-Guidon)
bus 46-49 (Saint-Guidon)

Cet ensemble architectural à l'ombre de l'église Saint-Guidon est formé de l'ancienne habitation de J. Vandenpeereboom, d'une conciergerie avec porte cochère et d'un édifice plus ancien, de Yzeren Leeuw. Ces bâtiments datent de différentes époques. Ils sont actuellement occupés par l'Academie voor Beeldende Kunsten. J. Vandenpeereboom, qui fut ministre des Chemins de Fer et des Télégraphes vint s'établir à Anderlecht en 1890. Il y acheta une ancienne maison de chanoine, peut-être du XVIe siècle, située dans le centre historique et la fit partiellement démolir pour construire sa nouvelle demeure en style néo-Renaissance flamande. Il fit appel au sculpteur-décorateur F.A. Malfait. La maison était richement décorée d'antiquités, exposées comme dans un musée mais aujourd'hui dispersées. La cour intérieure de l'ancienne construction fut conservée ainsi que divers pans de murs, une cave et des éléments de la charpente d'origine. *(CL 14/12/2000)*

Visites guidées, samedi et dimanche à 15h (uniquement en néerlandais).
Exposition des travaux d'élèves.

◆ **MOLENBEEK, ENTRE ZINNEKE ET CANAL DE CHARLEROI**

Profitez de ce week-end pour (re)découvrir l'histoire de la Zinneke et du canal de Charleroi. Pour ce faire, suivez les activités qui vous sont proposées...

- **Une promenade guidée** mettant l'accent sur le patrimoine industriel et social molenbeekois et sur l'impact du canal charbonnier sur le développement des quartiers appelés le «Manchester belge» qui abordera également l'histoire de la ferme de Ransfort et de la Zinneke.

Horaire : samedi et dimanche à 10h (durée : environ 1h30)

Lieu de départ : La Fonderie, rue Ransfort 27 à Molenbeek-Saint-Jean

Attention : groupe de maximum 30 personnes.

- **Un parcours spécial pour les enfants de 8 à 12 ans** les emmènera à pied à la découverte d'une sélection d'immeubles industriels et sociaux et leur expliquera leur localisation en rapport avec la Senne et le canal charbonnier de Charleroi.

Horaire : samedi et dimanche à 10h (durée : 1h)

Lieu de départ : La Fonderie, rue Ransfort 27 à Molenbeek-Saint-Jean

Attention : groupe de maximum 15 participants. Réservation souhaitée au 02/410.99.50.

Avec la collaboration de La Fonderie.

40

L'«Usine Centrale» de la STIB

quai Demets 33
Anderlecht
uniquement samedi : de 10h à 17h15
métro ligne 1B (Jacques Brel)
tram 83 (Birmingham)
bus 20-89 (Birmingham)

Mise en service en 1903, la centrale électrique des Tramways bruxellois marque une étape décisive dans la modernisation et l'évolution des transports. En effet, à la fin du XIXe siècle, la traction électrique supplante peu à peu la traction chevaline suite aux résultats positifs des essais effectués sur le réseau entre 1894 et 1897. Le besoin d'électricité se fait donc sentir et il est décidé de construire, au bord du canal de Charleroi, pour l'approvisionnement en charbon, là où les surfaces disponibles sont importantes, une centrale de production. Le charbon est stocké dans des silos coniques et acheminé par un tapis roulant sous terrain vers des chaudières situées en sous-sol, entraînant des turbines à vapeur couplées à des alternateurs produisant le courant électrique. Outre les silos pour stocker le charbon, on imagine une usine dont la structure métallique sera comblée par une maçonnerie polychrome traditionnelle d'inspiration néo-Renaissance flamande. C'est donc une immense halle dont les moteurs ont malheureusement disparu. La cheminée a aussi été rasée. Le site est exemplaire pour l'époque : la maison du directeur est distincte et à rue, elle contrôle tous les accès. Le bel escalier et la rambarde en pierre taillée auraient été créés pour la venue du roi Léopold II. Ce site est remarquablement reconverti en atelier de production des aiguillages des trams et métros.

Démonstration de réalisation et de maintention d'aiguillages.
Exposition de véhicules techniques.

41

Parc de la Fonderie

coin de la rue de l'Éléphant et de la rue Verrept-Dekeyser
Molenbeek-Saint-Jean
uniquement samedi : de 14h à 17h
bus 89 (Delaunoy)

La mobilisation d'une association d'habitants appelée «La Rue» a duré huit ans avant d'obtenir la création d'un espace vert original sur le seul terrain non bâti au cœur de ce qui fut appelé le Manchester belge. Le concept du parc découle d'une enquête-participation auprès des adultes et des enfants. Il devait servir pour les familles et les têtes, pas pour les jeux de ballons. Le parc intègre l'histoire du site : les ateliers métallurgiques Carl et Halot, producteur de moteurs à vapeur de machines pour sucrerie et de matériel ferroviaire. Les anciens murs de clôtures ont été maintenus, de même que les pavés de l'ancienne cour, les rails et les blocs de contrepoids des grues reposés autour d'un plan permettant la tenue de têtes populaires avec chapiteau. Des colonnes de fonte ont été installées comme fontaines d'eau demandées par les habitants, malheureusement elles ne fonctionnent pas.
Bel exemple de réhabilitation d'un site industriel, le parc de la Fonderie a tissé un lien entre le passé, le présent, le travail et les hommes.

Petite exposition et présentation du parc, de son histoire et de son quartier hier et aujourd'hui. Avec la collaboration de l'association La Rue.

Ancienne minoterie Farcy

quai des Charbonnages 30-34
Molenbeek-Saint-Jean
ATTENTION : uniquement visite extérieure
tram 18 (De Witte de Haelen)

En bordure du canal de Charleroi, faisant face au Petit Château, la minoterie Farcy témoigne de l'activité d'une dizaine de moulins à grains le long du canal. Le grain et le charbon nécessaires pour faire tourner les meules étaient amenés par les péniches. Construite en 1836 par «la Société des moulins à vapeur», elle fut victime d'un incendie puis reconstruite. Elle connut plusieurs phases d'extension et plusieurs noms dont le dernier, en 1900, fut les «moulins à vapeur et à cylindres, Farcy frères et cie». Elle produisit une farine appelée l'Épi, mais aussi des pâtes et des biscuits, avant de changer d'affectation vers les années 1960.

Visite commentée sur le bâtiment lors du parcours «Molenbeek, entre Zinneke et canal de Charleroi», voir encadré page 33.

Ancien gazomètre

rue des Fuchsias 22
Molenbeek-Saint-Jean
uniquement dimanche : de 10h à 16h
métro ligne 1A (Osseghem)
bus 20-49 (Bastogne)

De l'usine à gaz et des trois réservoirs implantés sur le site au siècle dernier, seul un gazomètre a résisté aux outrages des hommes. Haut de 18 mètres, il se compose de sept colonnes en fonte aux extrémités en épis de fer de lance. Ces dernières sont reliées entre elles par des haubans en croix et deux rangées de poutrelles formant une structure en couronne à la réserve gazière souterraine dont seul le couvercle bétonné émerge du sol. Classé en 1988, ce gazomètre est le seul qui ait survécu à cette époque où le gaz produit par la combustion du charbon était la seule source d'énergie et d'éclairage. Il existait douze usines à gaz et cokeries en région bruxelloise ! Un gazomètre est un réservoir métallique dont la partie supérieure coulisse, dans un bain d'eau ou d'huile pour l'étanchéité, autour d'une autre paroi intérieure. Il monte, gonflé de gaz, ou descend selon que la consommation de gaz est faible ou forte. *(CL 08/08/1988)*

Présentation et découverte du site du gazomètre, dimanche de 10h à 16h. Avec la collaboration de l'administration communale de Molenbeek-Saint-Jean.

Chaussée de Mons

Au départ de la Grand-Place, la route vers le Hainaut emprunte d'abord la rue du Marché-au-Charbon jusqu'à la porte Saint-Jacques sur la première enceinte (emplacement de l'église Notre-Dame de Bon Secours) puis la rue d'Anderlecht jusqu'à la porte du même nom sur la deuxième enceinte. À partir de là, la chaussée de Mons traverse les terroirs d'Anderlecht et de Sint-Pieters-Leeuw avant d'atteindre Hal. Le tronçon de chemin entre la porte d'Anderlecht et le hameau de Veeweyde fut cédé par les ducs de Brabant à la Ville de Bruxelles en 1367 avec charge pour cette dernière de l'entretenir et d'y lever un péage. Au milieu du XVe siècle, la route fut pavée et bordée d'arbres sur tout le territoire d'Anderlecht. Enfin, la chaussée actuelle présente un tracé établi en 1704, mais qui correspond grosso modo à celui de l'ancien chemin pavé. De nombreuses auberges virent le jour en bordure de la chaussée. Citons simplement l'auberge de la Tête de Mouton à hauteur de l'actuelle avenue Clémenceau, les auberges Sint-Huybrecht et Den Horen au square Albert Ier et l'auberge des Trois Rois au carrefour de la rue de Veeweyde.

—animation—

◆ LE PORT ET LES CANAUX BRUXELLOIS

Ce parcours en bateau à bord de la Gueuse mettra en valeur toute l'histoire du port de Bruxelles et de ses canaux, depuis la Senne qui reliait Bruxelles par Malines, à l'Escaut. D'une durée de deux heures, il vous emmènera du bassin de Biestebroeck à Anderlecht à l'avant-port à Haren. L'écluse de Molenbeek sera franchie à deux reprises, impressionnant !

Horaire : dimanche à 10h

Lieu d'embarquement : quai Beco, avenue du Port à Bruxelles (en face des bâtiments de la KBC)

Attention : exclusivement sur réservation à La Fonderie (02.410.39.85) et à l'Échevinat du Tourisme de Molenbeek-Saint-Jean (02.412.37.81)

Avec la collaboration de l'administration communale de Molenbeek-Saint-Jean et de La Fonderie.

—animation—

◆ DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES À MOLENBEEK-SAINT-JEAN

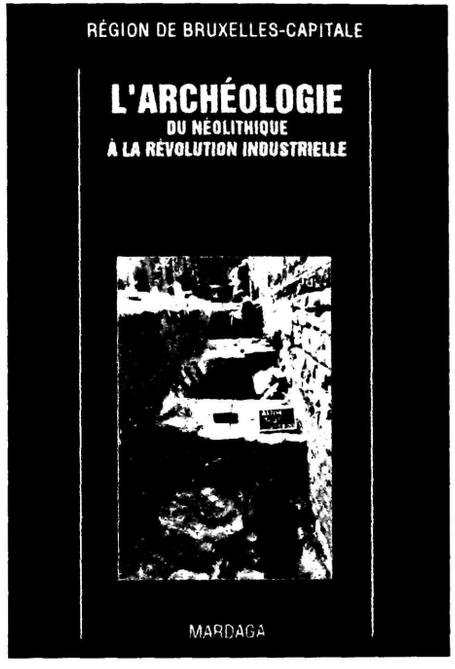
Exposition consacrée aux découvertes archéologiques faites à Molenbeek-Saint-Jean, notamment lors de fouilles effectuées en 1921. Les objets de décoration et outils mis au jour au lieu-dit Laekenveld, à l'occasion de la construction de logements sociaux, ne sont habituellement pas exposés. Profitez de cette occasion unique de les découvrir grâce à la collaboration des Musées royaux d'Art et d'Histoire ! Un document bilingue sera mis à la disposition de chaque visiteur.

Horaire : samedi et dimanche de 9h à 17h

Lieu : Musée d'Art spontané, boulevard Léopold II 51 à Molenbeek-Saint-Jean

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire locale Molenbecca.

L'ARCHÉOLOGIE DU NÉOLITHIQUE À LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE



L'archéologie s'est donnée pour but l'étude des vestiges matériels de l'activité des sociétés humaines. De très nombreuses autres disciplines scientifiques y sont aujourd'hui associées pour mener à bien cette mission.
Si pendant longtemps, l'archéologie est restée l'objet des préoccupations de quelques érudits et des scientifiques, il n'en est plus de même aujourd'hui. L'intérêt grandissant des citoyens pour le patrimoine en général s'est porté également vers ce patrimoine le plus ancien, souvent réduit à l'état de traces ou de vestiges qui intriguent et fascinent.
Mais la notion de patrimoine archéologique n'est pas limitée au patrimoine enfoui. Elle s'applique aussi bien hors du sol dans les bâtiments de toutes époques qui révèlent des noyaux anciens, dans l'analyse de la modification d'un paysage au cours du temps ainsi que dans les vestiges d'activités industrielles dont certaines, parfois pas si anciennes, ont déjà disparu.
Les sites archéologiques deviennent parfois de véritables monuments historiques protégés tandis que certaines constructions remarquables sont parfois déplacées comme de simples objets archéologiques.
L'étude, la préservation et la mise en valeur des sites archéologiques, jalons de notre histoire, s'imposent aujourd'hui comme une mission régionale.
La Région de Bruxelles-Capitale, presque complètement urbanisée, a néanmoins la chance de posséder quelques sites qui constituent des témoins de son développement historique depuis la Préhistoire jusqu'à la Révolution industrielle et même au-delà.

Cet ouvrage de 160 pages est édité par Pierre Mardaga. Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, il sera vendu à un tarif préférentiel dans le point d'information des Halles Saint-Géry. Dès le 16 septembre, il sera mis en vente en librairie au prix de 13 €.

KOEKELBERG/BERCHEM-SAINTE-AGATHE
GANSHOREN/JETTE
BRUXELLES-LAEKEN/BRUXELLES-NOH

44

Ancien noyau villageois

place de l'Église
Berchem-Sainte-Agathe
bus 20 (Hunderenveld)

Le village de Berchem est indissociable de son église et, comme les archéologues soupçonnent l'existence d'un premier édifice religieux à la fin du Xe ou au début du XIe siècle, on peut aisément supposer qu'il y avait déjà, à cette époque, un hameau autour de l'église, hameau qui était traversé par la rue de Grand-Bigard. L'église qui sera reconstruite dans le style roman au XIIIe siècle se situe sur une légère élévation de terrain et constitue donc le centre du village médiéval et post-médiéval, au sud de la chaussée de Gand. Le cimetière entourait autrefois l'église. La rue de l'Allée Verte avec son assise en pavés, les haies qui la bordent et les quelques fermettes anciennes qui subsistent constituent un site rural traditionnel préservé au cœur de la Région. À l'est du noyau ancien, les terres cultivées de l'Hogenveld répondent au bois du Wilder situé, quant à lui, à l'ouest. Si l'on continue dans cette dernière direction, se succèdent le vallon humide du Broeck, 't hof te Overbeke et les terres arables de l'Hunderenveld, puis les prés le long du Molenbeek et du Kattenbroeck. *(SV 29/03/2001)*

Animation «Au cœur de Berchem-Sainte-Agathe...», voir encadré ci-dessous.

—animation—

◆ **AU CŒUR DE BERCHEM-SAINTE-AGATHE...**

Cette promenade guidée à la découverte du noyau ancien de Berchem-Sainte-Agathe évoquera la légende de Sainte-Agathe. Elle vous emmènera à la source et à la chapelle, à la place de l'Église et à l'ancienne église, aux anciennes brasseries Vandendriesch, de même qu'à l'allée Verte, au Wilder et à l'ancien cimetière.

Horaire : samedi à 14h30 et dimanche à 11h et 14h30 (durée : 1h30)

Lieu de départ : Gemeenschapscentrum De Kroon, rue J.B. Vandendriesch 19 à Berchem-Sainte-Agathe.

Uniquement en néerlandais.

Avec la collaboration du Gemeenschapscentrum De Kroon et de Culturama.

45

Château de Rivieren

drève du Château 46-66
Ganshoren
samedi et dimanche : de 10h à 11h30 et de 14h à 17h
bus 13-14 (Legrelle), 84 (Square du Centenaire)

Une pièce d'eau reflète la silhouette singulière du château de Rivieren, un ancien manoir féodal qui reçut au cours des siècles différentes adjonctions. Le donjon central de plan carré et haut d'environ 15 m date probablement du XIIIe siècle. Au XIVe siècle, il devint la propriété de la famille de Rivieren d'Aerschot. En 1628, il est acquis par le chevalier François de Kinschot qui y apporte quelques modifications tout comme son fils François II. De cette époque datent les fenêtres à meneaux du donjon et sa toiture bulbeuse surmontée d'une girouette aux armes des Kinschot. Guillaume De Bruyne, maître maçon à la cour de Bruxelles en 1667, est l'auteur de l'aile droite tandis que l'aile gauche est en grande partie un ajout du XIXe siècle. Par mariage, la propriété échut enfin à la famille de Villegas de Saint-Pierre qui la conserva jusqu'en 1980. Après avoir accueilli pendant plusieurs années fêtes et événements, le château attend actuellement une nouvelle occupation. *(CL 04/10/1983)*

Visites guidées samedi et dimanche à 10h, 11h30, 14h et 15h30. Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore du Comte de Jette

46

Site de la villa gallo-romaine du Laerbeekbos

avenue du Laerbeek
Jette
bus 13-84 (Dieleghem)

Signalée pour la première fois en 1859 lorsque des fragments de tuiles romaines furent trouvés dans les champs des alentours, il fallut pourtant attendre plus de cent ans pour que la villa gallo-romaine du Laarbeekbos fasse l'objet de fouilles. Elles se déroulèrent entre 1968 et 1971 et permirent de projeter le plan d'un édifice de type classique qui fut, entre le IIe et le IIIe siècle de notre ère, une importante exploitation agricole. Il comprenait deux bâtiments d'angle en façade reliés par une galerie et deux pièces de plus grande superficie à l'arrière. La villa dont on a seulement retrouvé les fondations, avait été construite sur le versant

◆ **LA CARRIÈRE FOSSILE DU POELBOS**

Cette promenade guidée dans la réserve naturelle du Poelbos à Jette vous permettra de découvrir, au cœur de ce domaine boisé, une ancienne carrière recolonisée par une végétation exubérante. Vous remarquerez la dénivellation d'une quinzaine de mètres qui témoigne de l'extraction jusqu'à la moitié du XVIIe siècle de pierres de grès calcaire par les chanoines de l'abbaye de Dieleghem. Ces matériaux leur servirent tout d'abord à couvrir leurs propres besoins en pierres de construction mais alimentèrent également les chantiers de nombreux édifices et églises, notamment la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles et Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle à Malines. L'exploitation s'arrêta lorsque les eaux sous-jacentes inondèrent les galeries. De nos jours, plusieurs sources sont encore présentes dans le fond du vallon et alimentent un étang de pêche.

Horaire : samedi et dimanche à 14h30

Lieu de départ : entrée de la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek, 112 à Jette (en face du terminus des bus 13, 14 et 53 / Hôpital AZ-VUB)

Avec la collaboration de la Commission de l'Environnement de Bruxelles-Ouest (CEBO) et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.

◆ **BERCHEM-SAINTE-AGATHE, MOLENBEEK, GANSHOREN ET JETTE : ENTRE PASSÉ INDUSTRIEL ET AGRICOLE**

Aux abords du canal, le paysage est marqué par le développement industriel de Bruxelles amorcé au XIXe siècle. Plus à l'ouest, il a conservé la trace de son passé rural. Ce circuit passera, entre autres, par l'ancien noyau villageois de Berchem-Sainte-Agathe, le domaine de Rivieren à Ganshoren, l'abbaye de Dieleghem et la villa gallo-romaine à Jette mais aussi par le parc de la Fonderie au cœur de Molenbeek. Un parcours tout en contrastes !

Horaire : samedi et dimanche à 14h

Lieu de départ : Parc Roi Baudouin (entrée chaussée de Dieleghem) à Jette

Possibilité de louer des vélos (6 €)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55

Avec la collaboration de Pro Velo.

◆ **RETOUR AUX SOURCES POUR L'ABBAYE DE DIELEGHEM !**

Le Centre culturel armillaire, en collaboration avec l'Association culturelle de Bruxelles Nord-Ouest, vous proposent diverses activités :

- **«Archéologie du paysage jettois»** : exposition consacrée à l'étonnante évolution de la topographie locale par le biais de photographies de monuments et de sites. Présentation de l'ouvrage de photographies anciennes « Mémoire en images – Jette ». Exposition accessible jusqu'au 26 septembre 2002.

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 18h

- **Un parcours fléché** au départ de l'abbaye vers les sites de la villa gallo-romaine et du Poelbos.
- **Des concerts** par les professeurs de l'Académie de Musique de Jette.

Horaire : dimanche à 11h, 14h et 16h.

Profitez de votre visite pour parcourir également la demeure, ses collections et le musée, de même que l'exposition « La dentelle, une tradition » accessible gratuitement les 14 et 15 septembre. Démonstration de dentellière le samedi à partir de 14h.

nord de la vallée du Molenbeek, à environ 900 mètres du Schapenweg, un chemin considéré depuis longtemps comme une ancienne chaussée romaine secondaire. Des céramiques sigillées, des gobelets en céramique vernissée mais aussi une applique en bronze en forme de silène furent découverts sur les lieux et présentés au musée de l'abbaye de Dieleghem. Aujourd'hui, les vestiges de la villa gallo-romaine sont intégrés dans le parc Roi Baudouin et ne sont plus visibles. *(CL 13/04/1995)*

47

Bois du Poelbos

avenue du Laerbeek
Jette
bus 13-84 (Dieleghem)

À l'origine, le site du Poelbos était une carrière de pierre exploitée par l'abbaye de Dieleghem. Des blocs de calcaire lédien partaient d'ici pour alimenter les grands chantiers de la région, particulièrement aux XVe et XVIe siècles. Ainsi, les bancs de calcaire situés à la partie inférieure de l'étage lédien servirent notamment à la construction de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule et à celle de Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle à Malines. Les dernières extractions furent effectuées pour approvisionner les chantiers de l'architecte Laurent-Benoît Dewez. Quand l'activité cessa à la fin du XVIIIe siècle, on boisa les terrains accidentés qui devinrent peupleraie, hêtraie et frênaie-aulnaie ou chênaie-frênaie. L'ensemble qui s'étend sur environ 15 hectares fait partie du parc régional Roi Baudouin. Au hasard des promenades, on découvrira les dénivellations inattendues et pittoresques, vestiges des carrières exploitées il y a 200 ans. Le bois du Laerbeekbos et le bois de Dieleghem présentent également une topographie particulière qui s'explique par les activités extractives disparues. *(CL 18/11/1976)*

Promenade «La carrière fossile du Poelbos», voir encadré ci-contre.

48

Abbaye de Dieleghem

rue J. B. Tiebackx 14
Jette
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 13-53 (Soetens), 14 (Dieleghem)

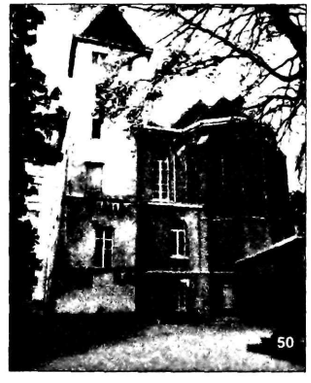
La plus ancienne abbaye de la région bruxelloise fut fondée à Dieleghem à la fin du XIe siècle ; la chapelle d'un premier prieuré y fut consacrée le 14 septembre 1095. Affiliée à l'ordre de Prémontré depuis le XIIe siècle, l'abbaye joua un rôle économique non négligeable tout au long du Moyen ge et jusqu'au XVIIIe siècle. Elle gérait alors un domaine de près de 350 hectares situés principalement à Jette, dont de nombreux bois et carrières de pierre. Seul vestige conservé, le palais abbatial, de style classique construit en 1775 sur les plans de Laurent-Benoît Dewez, est un bel édifice en pierre blanche extraite notamment du Poelbos. La plupart des autres bâtiments furent démolis après la vente du couvent supprimé en 1796. Quelques bâtiments annexes, une orangerie et des dépendances intégrées dans un charmant petit parc, subsistèrent également jusqu'à l'acquisition par une société immobilière en 1929. Celle-ci procéda au lotissement du terrain tandis que le palais servait provisoirement d'église paroissiale. En 1950, la commune s'émeut enfin du sort peu enviable du bâtiment et l'achète. Aujourd'hui, l'ancienne prélature abrite la salle des mariages, les collections patrimoniales et le musée communal. Elle accueille également de très nombreuses manifestations culturelles (expositions, concerts, ...). Aux alentours, des fouilles réalisées à l'occasion de la construction de maisons (rues Soetens, Schuermans, Tiebackx et Wauters) ont permis de situer des vestiges de l'abbaye dont l'enclos peut être délimité par le tracé des rues Bonaventure, de l'Exposition et de l'Abbaye. La façade de l'église abbatiale était située perpendiculairement à celle du palais abbatial ; la nef et le chœur s'étendaient jusqu'à l'actuelle église Saint-Joseph. *(CL 03/02/1953)*

Animations «Retour aux sources pour l'abbaye de Dieleghem», voir encadré page 38.

Visite des collections du musée. Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore du Comte de Jette.

Chaussée d'Anvers

Au départ du port primitif de Bruxelles situé sur la Senne à l'emplacement de l'actuelle rue des Halles, un chemin de fond de vallée fut aménagé au Moyen Âge parallèlement à la rivière. La rue de la Vierge Noire menait à la porte de Laeken sur la première enceinte et la rue de Laeken poursuivait en ligne droite jusqu'à la porte d'Anvers sur la deuxième enceinte. La chaussée d'Anvers conservait cet axe par la chaussée de Vilvorde jusqu'à cette ville et au-delà vers Malines et Anvers. La construction du canal de Willebroeck au milieu du XVIe siècle a profondément modifié la vallée, le cours de la Senne et le tracé de la route médiévale. À hauteur du square Jules de Trooz, un embranchement de cette route rejoignait le village de Laeken par le tracé de l'actuelle rue des Palais Outre-Ponts, puis menait jusque Grimbergen et Willebroeck.



49

Forge de Jette

chaussée de Wemmel 56
Jette
samedi et dimanche : de 10h à 18h
ATTENTION : uniquement visite extérieure
bus 13 (Leroux)

Témoin d'un métier aujourd'hui disparu en région bruxelloise, la forge de Jette présente une habitation et un atelier comprenant encore la plus grande partie de son outillage d'origine. Séparé par une petite cour en partie occupée par un hangar en bois sous bâtière, l'atelier fut construit en briques. Le matériel de la forge y est toujours en place : le foyer maçonné, l'abat-vent et le soufflet cimenté, un outil pour le bandage des roues de charrette, une scie, une foreuse sur socle avec courroies en cuir, des plieuses, des aiguisoirs, une installation pour ferrer les chevaux, une enclume, des étaux, des moules, des marteaux et des pinces... un vrai retour dans le temps !

Avec la collaboration de l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement et de l'Association culturelle de Bruxelles Nord-Ouest.

50

Donjon de Drootbeek – Collège La Fraternité

rue de Molenbeek 173
Bruxelles – Laeken
uniquement samedi : de 14h à 18h
métro ligne 1A (Pannenhuis)
bus 89 (Demeer)

La seigneurie de Drootbeek à Laeken constituait au Moyen Âge un fief du duc de Brabant. Le premier détenteur connu de ce fief est Henri d'Yssche cité en 1312. Dès le XIVe siècle, une petite partie de cette seigneurie s'était détachée du bloc primitif. Le plus ancien détenteur connu de cette partie de la seigneurie de Drootbeek serait Gilles de Coeckelberg. Il s'agissait d'un petit domaine foncier dit hoff te Droetbeke entouré de fossés. Cette seigneurie passa de mains en mains durant les temps modernes avant d'être acquise par les Ursulines en 1849. L'iconographie montre dès le milieu du XVIe siècle, un petit complexe castral composé de plusieurs bâtiments accolés les uns aux autres, entourés d'eau et au milieu desquels emerge un édifice plus élevé. Ce dernier est la tour de cinq étages aujourd'hui englobée dans les constructions du collège datant du XIXe siècle. D'autres vestiges des bâtiments de la seigneurie subsistent sans doute dans les caves des bâtiments actuels.

Accueil dans la galerie des plantes et visite du donjon à 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h et 17h30.

Exposition d'anciennes photographies de l'école et de gravures.

51

Ancienne église de Laeken et cimetière

parvis Notre-Dame
Bruxelles-Laeken
samedi et dimanche : de 10h à 16h
trams 81-94 (Royauté)

Esseulés parmi les tombes du «Père Lachaise belge», les vestiges de l'ancienne église de Laeken rappellent la situation du centre d'un des plus anciens villages de la région, cité dès le XIe siècle. Il ne subsiste que le chœur de l'ancienne église de style gothique construite dans la seconde moitié du XIIIe siècle, désaffectée en 1850 et démolie presque complètement en 1904. Seules les deux travées du chœur et le chevet à cinq pans construits en pierre blanche furent sauvegardés. L'édifice est éclairé de fenêtres lancéolées encadrées de colonnettes aux chapiteaux à crochets et séparés par des contreforts dotés de larges gargouilles figurant des animaux monstrueux. Le mur nord, qui a refermé le bâtiment après la démolition de la nef, est l'œuvre de l'architecte Van Assche. À l'intérieur, l'église atteste de la grande simplicité des débuts du gothique dans nos contrées. Les chapiteaux à crochets et les trois clefs de voûte représentant un ange, le pélican et l'Agneau pascal sont les seuls éléments décorés d'origine. Il faut noter que le chœur de cette église n'était pas orienté vers l'est mais bien vers le sud, c'est-à-dire vers la ville de Bruxelles envers laquelle la Vierge aurait voulu marquer sa sollicitude... dit la légende. *(CL 05/03/1936)*

Animation «Le cimetière de Laeken et son passé», voir encadré ci-dessous.

52

Ancienne église Saint-Nicolas

place Saint-Nicolas
Bruxelles - Neder-Over-Heembeek
samedi et dimanche : de 9h à 18h
bus 47-53 (Zavelput)

Dédiée à saint Nicolas, l'église de Neder-Heembeek fut cédée à l'abbaye de Dieleghem par l'évêque Odon de Cambrai en 1155. Elle suivait ainsi la même destinée que l'église voisine, Saint-Pierre de Over-Heembeek. L'édifice actuel même s'il inclut quelques éléments des maçonneries d'origine, fut complètement reconstruit et mis au goût du jour à la fin du XVIIIe siècle. La toiture campanulée du clocher et le portail classique marquent cette reconstruction tardive qui utilise néanmoins toujours le matériau local traditionnel, la pierre blanche extraite des carrières de sables bruxellien et lédien. L'église fut restaurée en 1953 et abrite un centre culturel depuis 1960. *(CL 14/03/1940)*

—animation—

◆ LE CIMETIÈRE DE LAEKEN ET SON PASSÉ

L'activité qui vous est proposée au cimetière de Laeken mettra particulièrement en valeur le chœur gothique de l'ancienne église paroissiale, désaffectée vers 1900.

Par le biais de divers objets et documents tels que des relevés de l'église et de ses peintures murales, un étonnant chapiteau historié, un épitaphier voire les portfolios de Jules Géruzet et Louis Ghémar réalisés à l'occasion des funérailles de Louise Marie et Léopold 1er, votre attention sera attirée sur l'architecture de l'édifice, les évènements qui s'y déroulèrent et sa destinée de chapelle funéraire.

Trois lieux feront l'objet d'une mise en scène particulière : le chœur de l'ancienne église, rarement accessible, l'atelier - tout proche - des sculpteurs Ernest Salu, où sont entre autres conservées les dalles funéraires du premier couple royal et la partie la plus ancienne du cimetière, entre l'ancienne église et l'atelier Salu, où seront signalées une série de tombes parmi les plus anciennes.

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 16h

Lieu : cimetière de Laeken, parvis Notre-Dame à Laeken

Avec la collaboration d'Epitaaf.

Animation «L'archéologie et ses sciences auxiliaires appliquées à l'histoire et aux sites de Neder-Over-Heembeek», voir encadré page 41.

53

Kluys et parc Meudon

rue du Ramier - rue des Faines
Bruxelles – Neder-Over-Heembeek
samedi et dimanche : de 9h à 18h
bus 47-53 (Peter Benoit)

En face des vestiges de l'église Saint-Pierre, les vestiges de l'ancien hospice des Cinq Plaies du Christ, dit le «Kluys» retiennent l'attention. Fondé par testament par Nicolas de Vucht, on le date de la fin du XVe siècle. Le bâtiment long de 16 mètres fut construit en grès lédien et coiffé d'une toiture à double bâtière entre pignons. L'intérieur était subdivisé en cinq habitations qui chacune, devait accueillir un vieillard nécessiteux. Transformé au fil des siècles, la restauration réalisée en 1965 lui a rendu un aspect plus pittoresque même si tous les éléments ne sont plus authentiques. Le parc Meudon tout proche, réaménagé en 1982 sous les auspices de la Ville de Bruxelles, est l'héritier du domaine du baron Ferdinand-Philippe Antoine de Boonem au milieu duquel s'élevait le château de Meudon, construit au XVIIIe siècle. Vestiges esseulés de ce domaine du Siècle des lumières, deux pavillons octogonaux en briques et pierres résistent encore courageusement aux outrages du temps. L'un, envahi par la végétation, appartient à la Société Shell tandis que l'autre dépend de la Ville de Bruxelles. Un projet de réhabilitation est en cours d'élaboration.

Animation «L'archéologie et ses sciences auxiliaires appliquées à l'histoire et aux sites de Neder-Over-Heembeek», voir encadré ci-contre.

54

Vestiges de l'église Saint-Pierre

rue du Ramier
Bruxelles – Neder-Over-Heembeek
samedi et dimanche : de 9h à 18h
bus 47-53 (Peter Benoit)

À l'extrémité du parc Meudon, la tour romane de l'église des Saints-Pierre-et-Paul de Over-Heembeek se dresse seule au milieu d'un parterre de vestiges archéologiques. Peu d'églises peuvent se prévaloir d'un passé aussi ancien. Ces fouilles menées en 1958 ont mis en évidence des traces d'un édifice de bois et de torchis qui pourrait dater de l'époque carolingienne ou mérovingienne. Au cours des Xe et XIe siècles vit le jour une modeste église de plan basilical dont les substructions ont pu être retrouvées. Une partie de la façade occidentale subsiste encore dans le mur est de la tour. L'appareillage irrégulier en moellons gris suggère une datation ancienne. Percée de meurtrières et de fenêtres géminées, la tour elle-même fait partie d'une nouvelle campagne de construction que l'on situe au XIIe siècle, époque à laquelle l'église passe sous l'autorité de l'abbaye de Dieleghem à Jette. L'église fut agrandie durant la période gothique et la tour a été exhaussée en 1575. Considérablement transformée en 1860, l'église subsistera jusqu'en 1932, date de l'incendie qui la ravagea.

Animation «L'archéologie et ses sciences auxiliaires appliquées à l'histoire et aux sites de Neder-Over-Heembeek», voir encadré ci-contre.

—animations—

◆ L'ARCHÉOLOGIE ET SES SCIENCES AUXILIAIRES APPLIQUÉES À L'HISTOIRE ET AUX SITES DE NEDER-OVER-HEEMBEEK

Au départ d'un lieu précis, c'est-à-dire l'ancien village de Neder-Over-Heembeek, annexé en 1921 par la Ville de Bruxelles, cette promenade abordera tous les aspects de l'archéologie tels que : l'archéologie, la géo-morphologie et la géographie humaine, les monuments, l'archéologie du bâti, l'historiographie, la topographie historique et naturelle, la toponymie, l'archéologie industrielle, l'iconographie, la numismatique, la photographie, etc. Elle sera accompagnée d'une exposition.

Des chars à bancs relieront les différents lieux accessibles.

Horaire : samedi et dimanche de 9h à 18h

Lieu de départ : ancienne église Saint-Nicolas, place Saint-Nicolas à Neder-Over-Heembeek

Avec la collaboration de l'association Une commune peu commune, du groupe histoire de la Promenade Verte de Neder-Over-Heembeek et de l'Entente nationale pour la Protection de la Nature.

◆ KOEKELBERG INDUSTRIEL

Vers la moitié du XIXe siècle, le village de Koekelberg se transforme en un pôle de croissance industrielle, tout comme ses voisins Molenbeek et Laken. Les anciennes routes commerciales, telles les chaussées de Jette, de Termonde et de Merchtem par lesquelles les paysans amenaient jadis leurs produits, se muent en axes d'industrialisation. Brasseries, chocolateries, tanneries ... et les centaines d'ouvriers qu'elles attirent marquent de leur empreinte la plus jeune commune bruxelloise. Vient alors le temps des concentrations et de l'internationalisation qui sonne le glas de ces entreprises familiales. Ce qui reste, c'est de l'archéologie industrielle qui parfois se découvre une tout autre vocation.

Vous découvrirez ces vestiges, de même que l'histoire de ces anciennes chaussées lors de cette promenade.

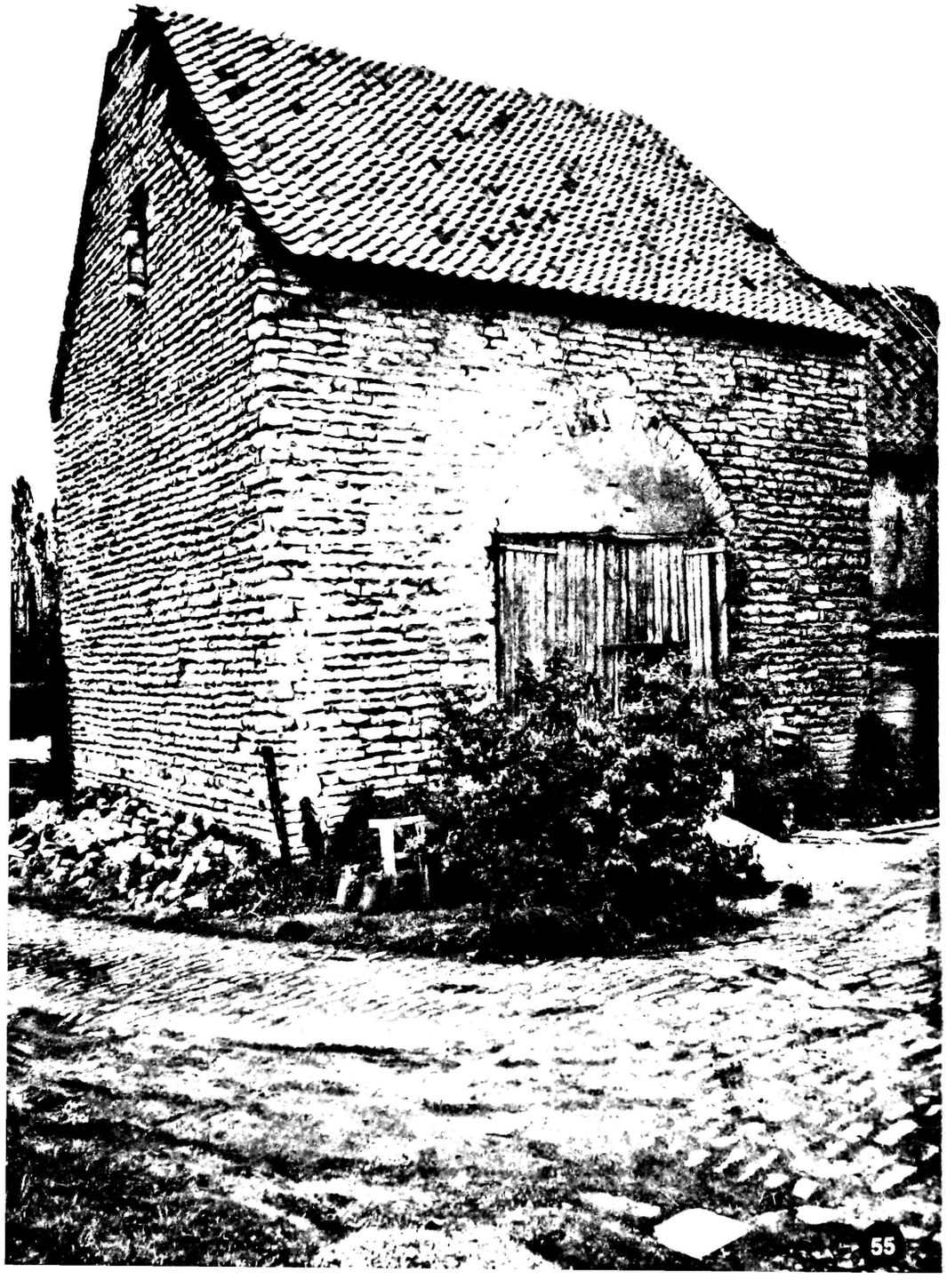
Horaire : samedi et dimanche à 11h et 13h (durée : 1h15)

Lieu de départ : station de métro Simonis (côté Godiva) à Molenbeek

Avec la collaboration de Klare Lijn.

Chaussée de Gand

La chaussée qui vient de Louvain et traverse Bruxelles longe la Grand-Place par le tracé de la rue du Marché-aux-Herbes, se poursuit par les rues du Marché-aux-Poulets et Sainte-Catherine jusqu'à la porte Sainte-Catherine sur la première enceinte (à hauteur de la place Sainte-Catherine) puis, par la rue de Flandre, jusqu'à la porte de Flandre sur la deuxième enceinte. La route de Gand traverse ensuite Molenbeek-Saint-Jean jusqu'à hauteur du Kanneveld. Au-delà, le tracé le plus ancien est celui de la rue des Béguines prolongée par la rue de Grand-Bigard qui rejoint Asse en passant au sud de Grand-Bigard et de Bekkerzeel. Mais au XVe siècle, le premier tronçon jusqu'au Kanneveld était pavé, bordé d'arbres et prolongé par un autre tracé à travers Berchem-Sainte-Agathe, l'actuelle chaussée de Gand, qui rejoint également Asse en passant plus au nord. À hauteur de Molenbeek-Saint-Jean, vient se greffer sur la chaussée de Gand la chaussée de Merchtem, prolongée par la chaussée de Jette, qui devient chaussée de Wemmel puis de Dieleghem et qui relie donc Bruxelles à Merchtem en passant par Jette et l'abbaye de Dieleghem.



55

Bruxelles-Haren/Evere/Schaerbeek/Saint-Josse-ten-Noode

55

Donjon de la ferme du Castrum

rue du Pré aux Oies 239-241
Bruxelles – Haren
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 54 (De Cortenbach)

La ferme du Castrum est située au milieu de prairies marécageuses qui rappellent que le site, d'une superficie de 2 hectares, faisait partie des zones humides de la vallée de la Senne. Du donjon, mentionné pour la première fois en 1322, il ne subsiste qu'une porte en arc brisé et des murs en pierre blanche atteignant par endroit une épaisseur de 1,5 mètre. Voilà qui montre l'importance de l'aspect défensif dans cette habitation fortifiée qui, à l'époque, était réservée à la petite noblesse. De fait, la tour appartint aux familles patriciennes De Hertoghe et Vandernoot au XVe siècle avant de passer aux Cortenbach au XVIe siècle. Les différentes constructions à vocation agricole dispersées autour du donjon furent réunies autour d'une cour, dans la plus pure tradition brabançonne. La ferme fonctionna d'ailleurs jusqu'en 1830. En 1913, un incendie détruisit toutefois les toitures et endommagea les anciens pignons à redents. *(CL 08/08/1988 et 18/07/1996)*

56

Église Saint-Vincent

place Saint-Vincent 1
Evere
samedi : de 12h30 à 16h
dimanche : de 12h à 18h
tram 55 (Saint Vincent)
bus 45-54-59 (Saint Vincent)

Bien que le village d'Evere fasse désormais partie de l'agglomération bruxelloise, l'église Saint-Vincent demeure un intéressant vestige de l'architecture rurale brabançonne. Il est vrai qu'Evere, comme la plupart des autres communes de la périphérie était, au XIXe siècle, un simple village à vocation agricole. Quant à l'église, il semble qu'elle existait déjà au XIIe siècle puisque l'évêque Burchard la concéda en 1120 à l'évêché de Soignies, d'où sa consécration à Saint-Vincent. L'édifice que nous voyons aujourd'hui ne comprend pas de transept mais possède un intéressant chevet polygonal. Certaines parties remontent à des temps très anciens - le clocher serait à la base une tour de défense du XIIIe siècle -, alors que d'autres furent fortement modifiées au cours des XVIIIe et XIXe siècles. L'intérieur préserve de belles sculptures en bois polychrome, une chaire sculptée du XVIIe siècle mais aussi des orgues allemandes de 1870, réalisées par Merklin-Schütze, et un ensemble de vitraux contemporains exécutés en 1985 par le maître-verrier Majerus. (CL 29/05/1997)

Visites guidées samedi à 13h15 et 14h15 et dimanche à 13h15 et 16h30
Exposition d'objets de l'église et de documents anciens.
Diaporama sur l'église Saint-Vincent et le quartier (hier et aujourd'hui)
«Si Saint-Vincent m'était conté...», découverte de l'histoire de l'église et de celle de son Saint patron, Saint-Vincent de Soignies, le tout entrecoupé de respirations musicales (orgue et chant), samedi à 15h.

57

Site semi-naturel du Mœraske

entrée par le bas de la rue Carli ou de la rue de la Perche, par le parc du Bon Pasteur
Evere
samedi et dimanche : de 10h à 18h
bus 45-54 (Saint-Vincent), 59 (Carli)

S'étirant le long de la gare de formation de Schaerbeek, le Mœraske ou «petit marais» est le dernier vestige, aux alentours de Bruxelles, des milieux humides qui autrefois voisinaient le cours de la Senne. Couvrant une superficie de 14 hectares, il englobe des talus boisés, des prairies, des bosquets, un marais mais aussi un parc paysager qui, par manque

Chaussée de Haecht

Le chemin qui courrait sur le versant oriental de la vallée de la Senne remonte vraisemblablement à l'époque romaine. Des témoins archéologiques découverts à Bruxelles, le long de la rue Haute et, à Schaerbeek, le long de la chaussée de Haecht, semblent pouvoir en témoigner (à voir à l'exposition «Éclatants éclats» aux Halles Saint-Géry jusqu'au 31 décembre 2002). La construction des deux enceintes de la ville à quelque peu détourne cette route de son tracé original ; la Warmoespoorte de la première enceinte s'ouvrait dans l'axe de la rue du Marais et la porte de Schaerbeek de la deuxième enceinte se situait à hauteur de l'actuel «Botanique». Au-delà, le tracé de la chaussée de Haecht qui traverse Saint-Josse-ten-Noode et Schaerbeek est presque rectiligne jusqu'au virage nécessaire pour franchir la vallée du Maelbeek à hauteur de la place Pogge. Plus loin, la chaussée court toujours parallèle à la Senne au travers de Evere et Haren où elle amorce le franchissement de la vallée de la Woluwe. A cet endroit le tracé antique poursuivait sans doute vers le village gallo-romain d'Elewijt tandis que la chaussée poursuit vers Haecht et le Brabant septentrional.

d'entretien, est redevenu un milieu semi-naturel. Le relief général de l'ensemble a subi quelques altérations quand on construisit en 1834, entre Bruxelles et Malines, la première voie de chemin de fer du continent. Des zones humides furent asséchées tandis que des terres de remblais modifièrent essentiellement l'aspect de la partie septentrionale. Le quart de la flore belge est représenté dans le Mœraske avec près de 380 espèces. On y trouve également une septantaine d'espèces d'oiseaux et cinq espèces de chauves-souris. Une grotte surmontée d'un obélisque ainsi que quelques belles frondaisons rappellent le style anglais dans lequel fut aménagé l'ancien parc Walckiers. Visites guidées, samedi et dimanche à 10h (durée : 2h). Rendez-vous devant l'église Saint-Vincent, place Saint-Vincent à Evere. Avec la collaboration de la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs.

—animation—

◆ LE MOULIN D'EVERE, ENTRE PASSÉ ET ACTUALITÉ

De nombreux documents et les multiples machines trouvées sur place permettent de retracer l'histoire de ce témoin remarquable d'un passé situé entre société traditionnelle et révolution industrielle. Du moulin à vent à la société de mouture d'épices, les bâtiments ont hébergé une vingtaine d'activités successives qui ont toutes laissé une trace.

Les visites guidées organisées pendant ces deux jours vous expliqueront l'histoire de ce lieu remarquable.

Horaire : samedi et dimanche : de 10h à 17h

Adresse : rue du Tilleul 236 à Evere

Avec la collaboration de la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs.

58

Musée communal d'Evere – collections archéologiques

rue E. Stuckens 11-13
Evere
samedi et dimanche : de 10h à 18h
tram 55 (Tilleul)

Des pierres «naturelles», de la pierre bleue, des céramiques et des briques rouge vif, voilà les matériaux employés par les architectes qui construisirent la maison du docteur De Coster en 1898. De style éclectique, l'édifice présente une façade s'apparentant, par ses volumes et le choix des matériaux, à la Renaissance flamande. Le musée communal

—animation—

◆ SOUVENIRS VILLAGEOIS

Durant toute la seconde moitié du XIXe siècle, Schaerbeek présentait deux visages : un faubourg urbain qui se développait autour de la gare du Nord et de l'église royale Sainte-Marie et, d'autre part, l'ancien village qui demeura quasi intact, en contrebas de l'actuelle église Saint-Servais, jusqu'aux premières années du XXe siècle.

Cet itinéraire pédestre et le circuit prévu pour les cyclistes vous permettront de redécouvrir les différents vestiges de ce passé campagnard et de reconstituer le cadre champêtre de la commune. Une petite exposition installée dans les locaux du «Musée schaerbeekois de la Bière» proposera des images nostalgiques de ce passé rural.

Horaire : dimanche à 10h, 14h30 et 16h (durée : environ 2h)

Lieu de départ : Musée schaerbeekois de la Bière, avenue Louis Bertrand 33 à Schaerbeek

Avec la collaboration de PatriS – Patrimoine de Schaerbeek.

qui s'y est installé en 1994 ne pouvait espérer de cadre plus approprié pour présenter les documents d'archives, les photographies et les objets, dont quelques poteries médiévales, relatant l'histoire d'Evere. En outre, il est intéressant de noter que le musée se situe entre deux voies anciennes importantes puisqu'à l'arrière se trouvait la route qui autrefois menait à Cologne alors qu'à l'avant, l'actuelle rue Stuckens était jadis une route postale à «circulation intense».

59

Moulin d'Evere

rue du Tilleul 189
Evere
samedi et dimanche : de 10h à 17h
tram 55 (Tilleul)
bus 54 (De Brandt), 66 (Kurth)

En 1841, à l'époque où Evere est encore une commune agricole, Charles Van Assche fait construire un moulin à vent afin de moudre les récoltes des paysans locaux. Rapidement, l'initiative connaît un vif succès et une machine à vapeur est même installée en 1853 pour permettre au moulin de fonctionner de manière continue. Dès 1873, il n'est plus nécessaire d'avoir recours au vent suite à de nouvelles modernisations. En 1887, on édifie un moulin à cylindres contre le moulin à vent. C'est à cette époque que le moulin est dépouillé de ces ailes. En 1911, le moulin ne peut plus résister à la concurrence des minoteries bordant le canal et il est obligé de fermer. Ensuite, une série variée d'activités se succèdent dans les bâtiments : tannerie, fabrique de chaudières pour le forçage du chicon (dont la culture fait la fortune de la commune), construction de machine à bois... En 1927, c'est une société spécialisée en traitement de boyaux puis en mouture d'épices pour la boucherie et la charcuterie qui prend la relève. Elle occupera le site jusqu'en 1983. Aujourd'hui, le moulin d'Evere et les constructions attenantes font l'objet d'un projet de restauration qui aboutira bientôt à une réutilisation prochaine des bâtiments. *(CL 20/12/1990)*

Animation «Le moulin d'Evere, entre passé et actualité», voir encadré page 44.

—animation—

◆ ARCHÉOLOGIE DU PAYSAGE ET URBAINE À SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

La vallée du Maelbeek, témoin de l'archéologie du paysage, et la ligne de chemin de fer 161, témoin de l'archéologie urbaine, serviront de base à cette exposition didactique présentée au square Armand Steurs à Saint-Josse. Ce lieu de rencontre est situé dans la vallée du Maelbeek, sur la ligne 161 et dans le haut de la rue du Moulin.

Une série de panneaux présenteront des cartes et documents d'époque illustrant ces deux thèmes. Des exposés seront proposés dans le square devant le monument à Armand Steurs, précisément sur le tunnel de la ligne 161. Une brochure sera disponible sur place.

Horaire : exposition accessible samedi et dimanche de 10h à 18h ; exposés samedi et dimanche à 10h30, 11h30, 14h30, 15h30 et 16h30

Adresse : square Armand Steurs à Saint-Josse-ten-Noode

Une exposition de sculptures contemporaines se tiendra dans le même square durant les heures d'ouverture. Entrée libre.

Avec la collaboration des Amis du square Armand Steurs.

Chaussée de Louvain

Cette route est une des plus anciennes voies médiévales de la région. Elle reliait Bruxelles à la première capitale historique du Brabant, Louvain. Saint-Josse-ten-Noode doit sa naissance et certainement une partie de son développement à ce tracé. C'est en effet à hauteur du gué sur le Maelbeek qu'apparaît le hameau de ten Noode au XIIe siècle. Lors de la construction de la première enceinte de la ville de Bruxelles au XIIIe siècle, la porte de Treurenberg fut prévue pour maintenir cet axe de circulation important qui quittait la ville à l'arrière de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule. Suite à la construction de la deuxième enceinte, une chapelle dédiée à Saint-Josse fut construite, en 1360, le long de la chaussée, à ten Noode. Voilà une origine on ne peut plus claire pour cette commune ! Dès 1459, un pont permit de franchir le Maelbeek et la chaussée fut pavée jusqu'au bois de Linthout. Certes, le tracé actuel ne remonte qu'au XVIIe siècle, avec quelques modifications aux XIXe et XXe siècles, mais il a peu varié au cours du temps. Il traverse les communes de Saint-Josse-ten-Noode, Schaerbeek, Evere et Woluwe-Saint-Lambert. Rebaptisée un temps «route Napoléon», la chaussée de Louvain fut parmi les premiers axes à disposer de tramways, à traction chevaline au début, électrique par la suite. En 1885, elle était desservie par une station de chemins de fer à hauteur du boulevard Clovis.

—animation—

◆ SCHAERBEEK, SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, EVERE ET HAREN : ENTRE PASSÉ RURAL ET DÉVELOPPEMENTS DU CHEMIN DE FER

Le chemin de fer s'est développé très tôt en Belgique et a été à l'origine de nombreux bouleversements dans le paysage bruxellois. Il a fait de Schaerbeek une commune urbaine et non plus un village maraîcher, son essor a encore récemment menacé le site semi-naturel du Mœraske à Evere. Contrastant avec tous ces développements, une petite enclave a été préservée entre les voies de chemin de fer : l'ancien village de Haren, aujourd'hui extension de la Ville de Bruxelles. La visite de celui-ci fera partie de la balade. Un parcours terroviaire à vélo !
Horaire : dimanche à 14h30
Lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Bruxelles
Possibilité de louer des vélos (8 €)
Réservation souhaitée au 02/502.73.55
Avec la collaboration de Pro Velo.

Château Walckiers – Institut de la Sainte-Famille d'Helmet

rue Chaumontel 5
Schaerbeek
samedi et dimanche : de 10h à 18h
tram 55 (Tilleul)
bus 59 (Chaumontel)

Le domaine qui existait déjà à la fin du XVIIe siècle fut sévèrement endommagé par les troupes françaises. Vendu à un certain Rol, il connaît des jours meilleurs et le château est même reconstruit en 1726. En 1765, la propriété revient à Adrien-Ange Walckiers qui la fait réaménager. À son instigation, le château est remis au goût du jour et doté d'un vaste parc de style anglais (peut-être le premier en Belgique !). De style classique, il compte cinq travées et repose sur un socle en pierres bleues. À l'intérieur, une remarquable rotonde coiffée d'une coupole rappelle que le château Walckiers aurait inspiré l'architecte qui construisit le château du Belvédère, à moins que les deux édifices ne soient le fait d'un seul et même concepteur. À la mort de Walckiers, le château passa dans les mains de différents propriétaires avant d'être acheté en 1891 par les religieuses de la Sainte-Famille qui le transformeront en école. A cet effet, elles font édifier une aile secondaire à la place de la grande serre tandis que des parloirs et une terrasse remplacent bientôt l'orangerie. Une chapelle néogothique verra également le jour en 1895-1896. Par manque d'entretien, les fabriques qui décoraient le parc disparurent l'une après l'autre. Quelques vestiges de socles rappellent la présence de l'Élysée, une allée bordée de bustes de célébrité. *(CL 10/10/2001)*

Visites guidées, samedi et dimanche à 11h et 15h. Avec la collaboration de l'administration communale de Schaerbeek.

animation

◆ UN PASSÉ INDUSTRIEL À LA RUE WAELHEM...

Reliant la place Verboeckhoven (Cage aux Ours) à la chaussée de Helmet, la rue Waelhem s'est développée sous l'impulsion de la gare de Schaerbeek et de la ligne vicinale Schaerbeek-Haecht. C'est pourquoi s'y sont établies de nombreuses petites industries : le premier dépôt des brasseries Haecht (rue Waelhem 77), toujours en activité, le dépôt de la brasserie Van Roost (rue Waelhem 73), aujourd'hui transformé en logements et les anciennes savonneries Couvreur (rue Waelhem 68), également transformées en habitat mixte.

A l'occasion de ces deux jours, l'administration communale de Schaerbeek propose différentes activités qui feront revivre le passé industriel de la rue :

- **Une exposition**, au rez-de-chaussée de la savonnerie Couvreur, retraçant l'histoire du quartier (Waelhem - Cage aux Ours) et présentant les bâtiments typiques de la rue.

Horaire : samedi et dimanche de 10h à 18h.

- **Des visites guidées** du quartier Waelhem - Cage aux Ours.

Horaire : samedi et dimanche à 11h et 15h30.

- **Un atelier-découverte** pour les enfants (dessins, visites,...)

Horaire : samedi et dimanche de 14h à 15h30.

Adresse : anciennes savonneries Couvreur, rue Waelhem 68 à Schaerbeek.

Les visiteurs seront également invités à revivre le passé d'un ancien dépôt de brasserie avec visite des écuries et dégustation...

Horaire : samedi et dimanche : de 10h à 18h

Adresse: rue Waelhem 77 à Schaerbeek

Avec la collaboration de l'administration communale de Schaerbeek.

REMERCIEMENTS

La Direction des Monuments et des Sites remercie toutes les institutions publiques et privées ainsi que les propriétaires et les associations qui ont contribué à la réussite de cette nouvelle édition des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale.

Elle remercie également la Banque Dewaay, partenaire privé, la Fnac, Kodak et l'association Patrimoine et Culture qui accueille le point central d'information.

À l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale
Sous les auspices du Conseil de l'Europe, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Avec la collaboration de :
Archeolo-J, Commission royale des Monuments et des Sites, La Fonderie et Musées royaux d'Art et d'Histoire

Comité d'accompagnement :
Président : A. LOITS
Mesdames : A. DEGRAEVE, A. DE POORTER, A. HEYLEN, S. MODRIE, C. ORTIGOSA, B. VANDER BRUGGHEN, A. VAN LOO
Messieurs : M. BURSTIN, St. DEMETER, J. GILLET, G. VANDERHULST, Th. WAUTERS

Organisation :
Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale

Coordination générale :
Madame Br. VANDER BRUGGHEN
assistée de la cellule Archéologie (Madame C. ORTIGOSA et Monsieur St. DEMETER)

Les notices ont été rédigées par :
Messieurs Chr. VACHAUDEZ et St. DEMETER
et sur base des textes transmis par les responsables des lieux

Relecture :
Madame M. MAILLARD, Direction des Monuments et des Sites

Crédits photographiques :
Monsieur A. de VILLE de GOYET, Direction des Monuments et des Sites
Monsieur P. VERBRUGGEN, STIB (40)
Epitaaf (51), Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale (1-46-60)

Conception couverture et affiche :
Kaligram, Bruxelles

Cartographie :
Monsieur E. FRUYT, Direction des Monuments et des Sites

Impression:
Enschedé - Van Muysewinkel

Editeur responsable:
Guido VAN CAUWELAERT, Direction des Monuments et des Sites, C.C.N. - rue du Progrès 80 bte 1, 1030 Bruxelles

L'accueil et les visites néerlanduphones dans certains lieux sont organisés avec le soutien de la Vlaamse Gemeenschapscommissie de la Région de Bruxelles-Capitale.

Les renseignements mentionnés dans cette brochure sont susceptibles de modifications, indépendantes de notre volonté.

Publications de la Direction des Monuments et des Sites

BRUXELLES,
VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

1. Le Cinquantenaire et son site (Fr-Nl-Esp-Gb)
2. Le Cimetière du Dieweg (Fr-Nl)
3. La Grand-Place de Bruxelles (Fr-Nl-Esp-Gb)
4. Le quartier du Béguinage (Fr-Nl)
5. Le Heysel (Fr-Nl-Esp-Gb)
6. L'avenue Louis Bertrand et le parc Josaphat (Fr-Nl)
7. Trois visages de passages au XIXe siècle (Fr-Nl-Esp-Gb)
8. Anderlecht/la Collégiale-le Béguinage-la Maison d'Erasme (Fr-Nl)
9. Le Sablon/Le quartier et l'église (Fr-Nl-Esp-Gb)
10. Le quartier des Etangs d'Ixelles (Fr-Nl)
11. Le quartier Sainte-Catherine et les anciens quais (Fr-Nl)
12. Le parc Léopold (Fr-Nl-Esp-Gb)
13. Le quartier des squares (Fr-Nl-Esp-Gb)
14. Le square Armand Steurs (Fr-Nl)
15. Le quartier royal (Fr-Nl-Esp-Gb)
16. Le quartier de l'Observatoire (Fr-Nl)
17. L'avenue de Tervueren (Fr-Nl)
18. La vallée de la Woluwe (Fr-Nl)
19. L'avenue Louise (Fr-Nl)
20. Les boulevards du Centre (Fr-Nl)
21. Saint-Gilles (Fr-Nl)
22. Les boulevards extérieurs (Fr-NL)
23. Le quartier Notre-Dame-aux-Neiges (Fr-NL)
24. Le quartier Saint-Boniface (Fr-Nl)
25. Les canaux bruxellois (Fr-Nl)
26. Marchés du Pentagone (Fr-Nl)
27. Impasses de Bruxelles (Fr-Nl)
28. Uccle, maisons et villas (Fr-Nl)
29. La première enceinte (Fr-Nl)
30. Le Bois de la Cambre (Fr-Nl)
31. Le Palais de Justice (Fr-Nl)

Prix de vente conseillé : 5 €

ATLAS DU SOUS-SOL ARCHÉOLOGIQUE DE LA RÉGION DE BRUXELLES

1. Berchem-Sainte-Agathe (Fr-Nl)
2. Woluwe-Saint-Lambert (Fr-Nl)
3. Uccle (Fr-Nl)
4. Forest (Fr-Nl)
5. Jette (Fr-Nl)
6. Saint-Josse-ten-Noode (Fr-Nl)
7. Etterbeek (Fr-Nl)
8. Anderlecht (Fr-Nl)
9. Watermael-Boitsfort (Fr-Nl)

10.1. Bruxelles-Pentagone-potentiel archéologique (Fr-Nl)
10.2. Bruxelles-Pentagone-découvertes archéologiques (Fr-Nl)

11. Koekelberg (Fr-Nl)
12. Bruxelles. Quartier Nord-Est (Fr-Nl)

Prix de vente conseillé : 10 €

ARCHÉOLOGIE À BRUXELLES

1. Au quartier des Riches-Claires: de la Priemspoort au couvent (Fr-Nl)
2. Brasseries au quartier Sainte-Catherine (Fr-Nl)
3. Artisanat médiéval et habitat urbain (Fr-Nl)
4. Autour de la première enceinte (Fr-Nl)

Prix de vente conseillé : 10€ (sauf n° 4 : 20€)

L'ART DANS LA RUE

Livrets de sensibilisation

Un regard sur votre façade (Fr-Nl)

Un graffite sur votre façade (Fr-Nl)

Bois et métal sur votre façade (Fr-Nl)

Gratuit

Carnets d'entretien

La façade (Fr-Nl)

Le graffite (Fr-Nl)

Le bois (Fr-Nl)

Le métal (Fr-Nl)

Les vitraux (Fr-Nl)

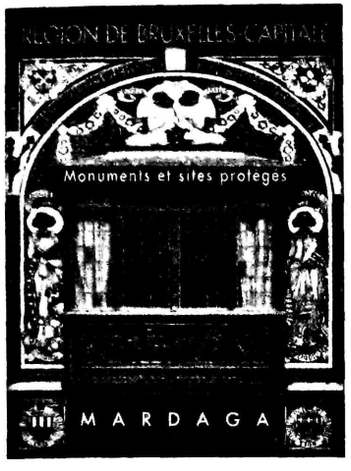
Gratuit

INVENTAIRE DU PATRIMOINE MONUMENTAL DE LA BELGIQUE - REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Volume 1A	Bruxelles Pentagone A-D (Fr-Nl)	53,00 €
Volume 1B	Bruxelles Pentagone E-M (Fr-Nl)	70,00 €
Volume 1C	Bruxelles Pentagone N-Z (Fr-Nl)	70,00 €
Volume 2	Saint-Josse-ten-Noode (Fr-Nl)	57,01 €
Volume 3	Etterbeek (Fr-Nl)	71,88 €

HISTOIRE & RESTAURATION

Galeries Saint-Hubert (Fr-Nl)	54,54 €



MONUMENTS ET SITES

Volume 1	Bruxelles, monuments et sites classés (Fr-Nl)	épuisé
Volume 2	Région de Bruxelles-Capitale, monuments et sites protégés (Fr-Nl)	39,00 €

DIVERS

Les gares bruxelloises, un patrimoine méconnu (Fr)		épuisé
Bruxelles, ville d'arbres (Fr-Nl)	1 fascicule	3,72 €
	15 fascicules	47,10 €
Découvre le patrimoine en jouant		gratuit

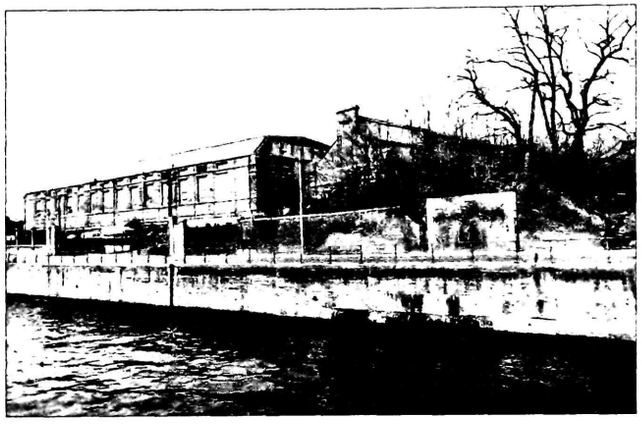
JOURNÉES DU PATRIMOINE

Ensembles architecturaux en région bruxelloise (Fr-Nl)	12,25 €
Lieux de fête (Fr-Nl)	12,00 €
Art et architecture publics (Fr-Nl)	15,00 €
Un siècle d'architecture et d'urbanisme : 1900-2000 (Fr-Nl)	15,00 €
Le patrimoine et ses métiers (Fr-Nl)	12,00 €
L'Archéologie. Du Néolithique à la Révolution industrielle (Fr-Nl)	13,00 €

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES

MARQUES DE FABRIQUES SUR QUARTIERS DE VILLE

INTRODUCTION AU PATRIMOINE INDUSTRIEL BRUXELLOIS



© Photos LA FONDERIE (Bruxelles)

La région dispose d'un patrimoine industriel et social exceptionnel qui révèle toute son histoire économique. Ce patrimoine est une des faces cachées de la Région. Bruxelles fut en effet, jusqu'à la fin des années 1970, la principale ville industrielle du pays, en termes d'emplois manufacturiers. Elle fut également une des plus industrielles du continent à la fin du XIXe siècle, quand la Belgique était la quatrième puissance industrielle au monde.

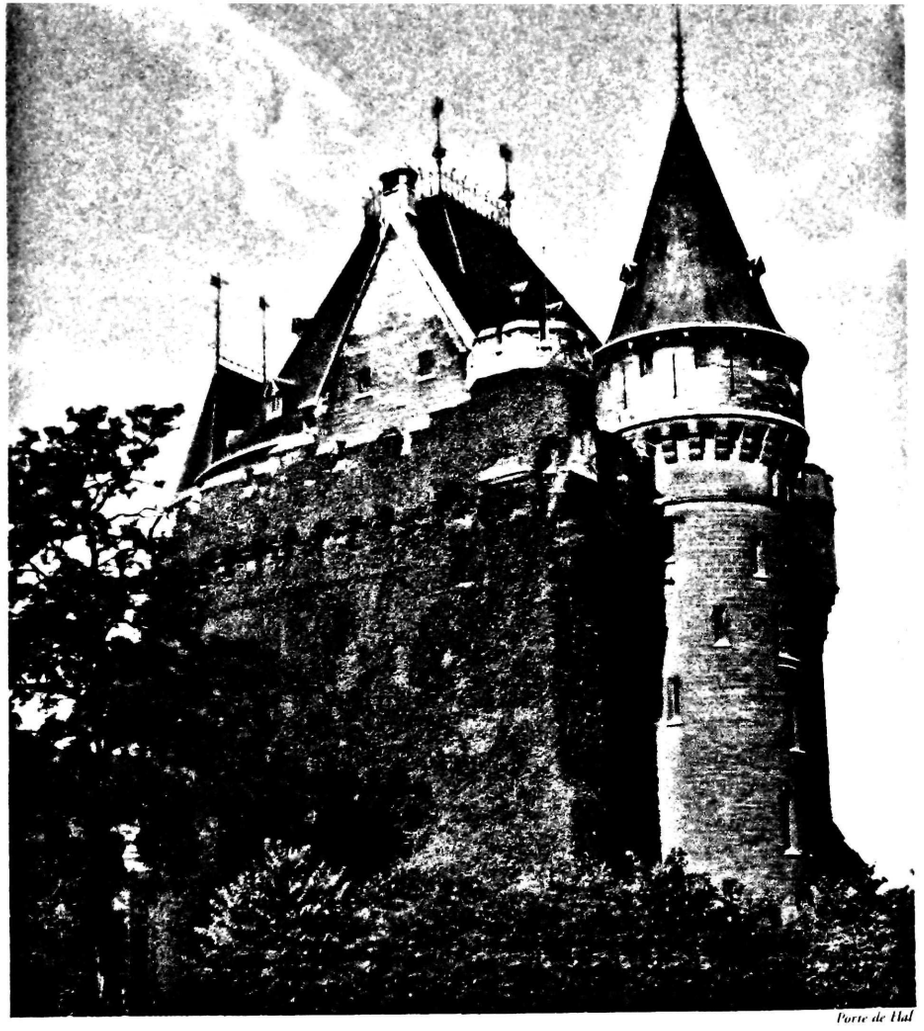
L'exposition qui vous est proposée aux Halles Saint-Géry ne saurait couvrir toute cette histoire. Son objectif principal est d'offrir au public une introduction présentant une sélection de quartiers fortement marqués par l'industrie. Dans ces quartiers, un certain nombre d'immeubles sont décrits comme autant de témoins représentatifs de cette époque si importante dans l'urbanisation de la région.

Exposition accessible du 6 septembre au 15 octobre 2002, tous les jours sauf le lundi, de 10h à 18h.

Adresse : Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles

Organisation :
La Fonderie. Avec le soutien de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

L'histoire du patrimoine industriel est l'objet même des recherches et actions de La Fonderie, par ses publications, ses parcours portuaires et urbains et son musée de l'industrie et du travail dont une des premières halles vient d'ouvrir ses portes.



Porte de Hal

Profitez de votre patrimoine, nous nous chargeons de son avenir

DEWAAY

Member HSBC *Group*

Banque Dewaay S.A., Boulevard Anspach 1, B 39 - 1000 BRUXELLES - Tel. 02/227 87 07 - Fax: 02/227 86 97
Maarschalk Gerardstraat 19, B 2 - 2000 ANTWERPEN 1 - Tel. 03/231 39 07 - Fax 03/225 10 40
Leopoldlaan 111 - 8300 KNOKKE-HEIST - Tel. 050/61 59 59 - Fax 050/61 57 00
Chaussée de Marche 654 - 5100 NAMUR (WIERDE) - Tel. 081/74 87 65 - Fax 081/74 87 68